

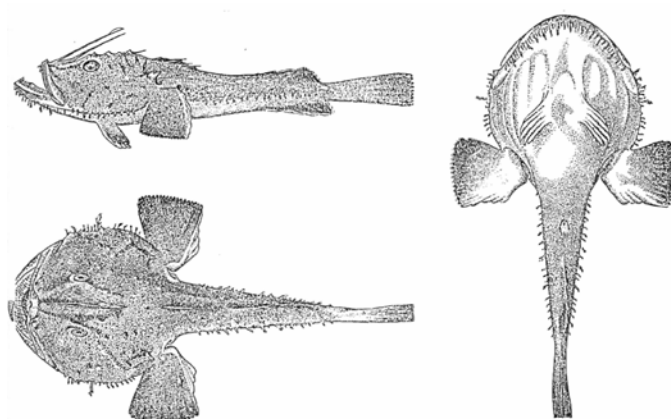
Découvrez un ensemble de documents, scientifiques ou techniques,
dans la base Archimer : <http://www.ifremer.fr/docelec/>

ifremer

Contrat conseil général du Finistère - Ifremer
Rapport final
mars 1993

H.Dupouy, M. Andro, J.L. Avrilla, S. Fifas, B. Kergoat
Y.Morizur, M. Mtimet, J.P. Pennober et J.J. Rivoalen

Les baudroies ou lottes, espèces majeures de la pêche française: situation et perspectives.



AVERTISSEMENT

Nous avons volontairement commencé la mise en page de ce travail par la synthèse afin que les personnes pressées y trouvent l'essentiel de l'étude. Toutefois la consultation des annexes n'est pas un exercice inutile pour qui voudra y trouver des informations plus détaillées dans des domaines précis. Signalons en outre que ce document reflète l'état actuel de nos connaissances sur les baudroies et que ces connaissances peuvent évoluer avec le temps.

REMERCIEMENTS

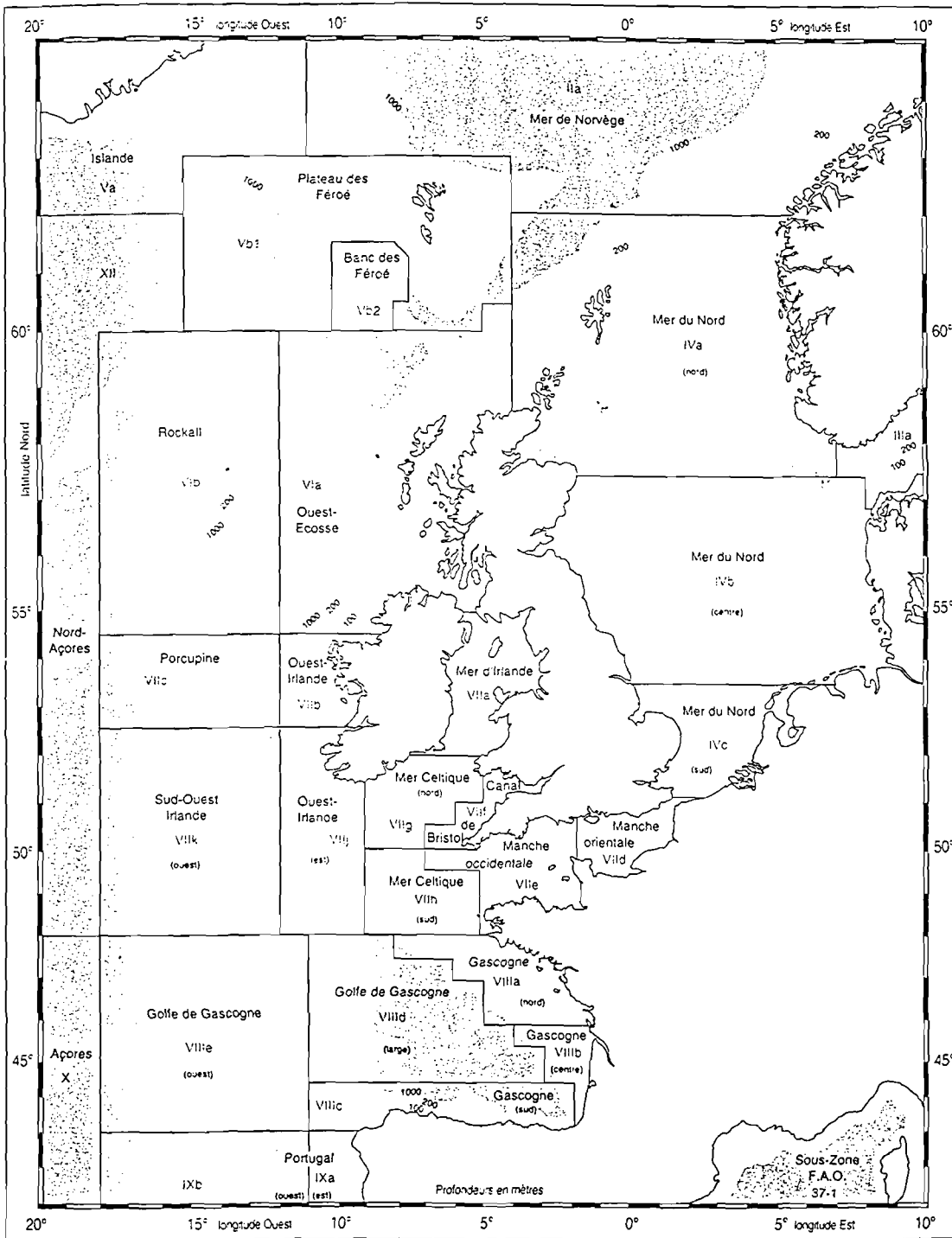
Que tous ceux qui ont collaboré à ce travail, et qui ne sont pas cités, soient ici remerciés, et tout particulièrement:

- les professionnels de la filière pêche, sans qui nous ne pourrions obtenir de statistiques fiables, et qui nous permettent d'échantillonner leurs débarquements et leurs captures, et nous communiquent volontiers leurs connaissances;
- le personnel des Affaires Maritimes, d'IFREMER, et des criées sans qui le réseau statistique n'existerait pas;
- le personnel en poste ou stagiaire d'IFREMER qui a participé à l'échantillonnage, qui a fourni des informations ou qui a mis en forme ce rapport;
- le personnel du NMFS qui a bien voulu nous communiquer les données les plus récentes sur la baudroie d'Amérique du Nord;
- les membres des groupes de travail du CIEM pour les informations transmises.
- les journalistes français et étrangers pour les reportages et informations sur la pêche et leur rôle de relais entre la profession et la recherche.

le responsable de l'étude des baudroies
Hervé DUPOUY

PREMIERE PARTIE: SYNTHESE

LES MERS EUROPÉENNES : Découpage statistique CIEM.



LES BAUDROIES OU LOTTES , ESPECES MAJEURES DE LA PECHE FRANCAISE :SITUATION ET PERSPECTIVES

I - GENERALITES

A - LA PRODUCTION MONDIALE.

D'après les statistiques de la FAO la production mondiale de baudroie se situait en 90 autour de 85 000 tonnes dont 53 000 tonnes en Atlantique Nord Est, 10 000 tonnes en Atlantique Nord Ouest (baudroie d'Amérique), 12 000 tonnes en Atlantique Sud Est (baudroie du Cap) 6 000 tonnes en Pacifique Nord et 4 500 tonnes en Méditerranée.

Dans l'Atlantique Nord Est trois pays : France, Espagne et Royaume Uni représentent d'après les chiffres FAO un peu plus de 82 % du total. La part de la France dans cet ensemble est en baisse de près de 10 points sur les années 80 (de 38 % en 82 à 28 % en 90), de même que celle de l'Espagne (de 38 % à 24 %) si on admet les chiffres fournis par la FAO. Cette baisse des parts françaises et espagnoles s'est faite au profit du Royaume Uni qui passe de 12 à 30 % et notamment de l'Ecosse qui passe d'un peu plus de 5 % à 20,6 %.

La production de l'Atlantique Nord Ouest a connu également une très forte croissance depuis le début des années 80 passant de moins de 2000 tonnes/an sur 81-82 à près de 13 000 tonnes sur 89-90. Cette production est essentiellement le fait des USA qui représentent plus de 10 000 tonnes/an.

Il convient enfin de citer la baudroie du Cap pêchée surtout par l'Afrique du Sud dont les débarquements chutent depuis 86 passant de 8 900 tonnes à 5 400 tonnes ainsi que l'existence de baudroie en Méditerranée, avec là aussi une baisse des débarquements : de 4500 tonnes en 86 à 3000 tonnes en 90 pour l'Italie, principal pays concerné. Près de 6 000 tonnes de baudroies "non précisées" sont aussi capturées par les espagnols en provenance de cette zone.

B - LA PRODUCTION EUROPEENNE.

Sous le vocable de baudroies sont regroupées deux espèces qui sont capturées simultanément : la baudroie commune (*Lophius piscatorius*) et la baudroie rousse (*Lophius budegassa*). Ces deux espèces sont inféodées aux eaux européennes, depuis la côte jusqu'à la profondeur de 800 m pour la baudroie commune et de 70 à 400 m pour la baudroie rousse.

Production française (1990) :	17 000 tonnes (poids vif)
Production européenne (1990)	50 000 tonnes (poids vif)

Principaux pays producteurs :

1 - France :	30 %
2 - Espagne :	24 %
3 - Grande-Bretagne :	30 %
4 - Autres pays :	15 %

C - LES ZONES DE PRODUCTION

1 - Fonds à l'ouest et au nord de l'Ecosse (Division CIEM IVetVI)
16 000 tonnes

dont France :	2 000 tonnes
Grande-Bretagne :	10 500 tonnes
Espagne :	2 000 tonnes
Autres :	2 500 tonnes

Il s'agit de baudroie commune à 95 %.

2 - Plateau Celtique et Golfe de Gascogne (Division CIEM VII et VIII abd)

30 000 tonnes dont

France :	15 000 tonnes
Espagne :	6 500 tonnes
Grande-Bretagne :	4 700 tonnes
Autres :	4 500 tonnes

Il s'agit de baudroie commune à 70 %.

3 - Péninsule Ibérique (Division CIEM VIIIc et IX)

6 000 tonnes dont :

Espagne :	4 000 tonnes
Portugal :	2 000 tonnes

Il s'agit de baudroie commune à 60 %.

Remarque: Les tonnages ci-dessus sont issus des déclarations des experts internationaux lors des groupes de travail du C.I.E.M..Ce sont des estimations officieuses qui sont parfois inférieures à la réalité. Ainsi les déclarations de la Grande Bretagne à l'ouest de l'Ecosse sont sous-estimées pour des raisons de dépassement de quotas. Il en est de même pour l'Espagne pour la pêcherie de l'ouest du plateau Celtique. Pour ce dernier pays on peut estimer à entre 5 000 et 10 000 tonnes le dépassement de quota dans ce secteur (voir annexe I).

D - LES ENGINS DE PECHE

1 - Ouest Ecosse : chalut de fond principalement

2 - Plateau Celtique et Golfe de Gascogne : chalut de fond à 90 % et filet maillant 10 %.

3 - Péninsule Ibérique : chalut de fond 70 % et filet maillant 30 %.

E - REGLEMENTATION ET QUOTAS

A l'exception des quotas et des maillages en vigueur pour les chaluts, la réglementation européenne ne prévoit pas dans l'immédiat de mesures spécifiques concernant les baudroies. Le projet d'instaurer une taille marchande à 30 cm achoppe devant la forte mortalité des rejets, ce qui rendrait la mesure inefficace.

Le système de quotas a été mis en place en 1984 alors qu'il n'existait pas encore d'évaluation sur cette ressource. Il s'agit donc de quotas dits de précaution. Le quota global pour l'Atlantique nord-est était en 1991 de 63 600 tonnes . Sur ce total la France récupèrait en 1991 31 000 tonnes suivi de l'Espagne avec 13 350 tonnes et de la Grande-Bretagne avec 9 500 tonnes. Le secteur géographique dominant est la sous-aire CIEM VII avec 33 000 tonnes, c'est-à-dire essentiellement le plateau Celtique et ses accores. Le quota global n'était consommé qu'à 50 %, la ressource en baudroies ne permettant pas d'atteindre ce qui est autorisé. Depuis 1993 les quotas dans les sous-aies VII et VIII du CIEM sont en forte régression soit 19 240 tonnes dont 16 280 tonnes pour la France.

F - LA PRODUCTION FRANCAISE

La production française de baudroies a débuté après la seconde guerre mondiale dans les quartiers de Concarneau et de Lorient. Il s'agissait au début de fournir le marché avec un substitut de la lotte de lacs (*Lotta lotta*) dont la chair avait la même texture que la baudroie en queue. En effet, auparavant les pêcheurs connaissaient déjà la baudroie mais ils la rejetaient en mer du fait de son aspect rebutant. Depuis cette époque on appelle improprement lotte la baudroie.

La production française qui n'était que de 5 000 tonnes au début des années 1960 s'est développée du fait de l'expansion du chalutage et surtout de l'invention du racasseur (chaîne de grattage du fond marin placée devant l'entrée du chalut pour faire décoller les baudroies) dans la seconde moitié des années 1960. Le quartier du Guilvinec va entrer dans la production de cette espèce dans les années 1970, période où la capture de baudroies atteint les 10 000 tonnes, puis il va supplanter les autres quartiers maritimes pour représenter 40 à 45 % de la production française. La première moitié des années 1980 va être marquée par une suite de productions records, la capture totale atteignant les 20 000 tonnes (poids éviscéré). Depuis ces années fastes dues à une série de recrutement de baudroies exceptionnels, on observe un lent déclin (14 000 tonnes en 1991) malgré l'arrivée des fileyeurs du nord Finistère dans la pêcherie.

Actuellement, malgré la chute de production, les baudroies représentent la troisième espèce en valeur de la pêche française (446 millions de francs en première vente) derrière le thon tropical et le merlu. Le département du Finistère assure 85 % de la production française et la Région Bretagne 90 % du total. Le quartier du Guilvinec à lui seul représente 40 % du total, suivi par le quartier de Concarneau avec 25 %

II - BIOLOGIE HALIEUTIQUE

A- SEPARATION DES DEUX ESPECES

Les deux espèces de baudroies se distinguent extérieurement par le nombre de rayons sur la seconde nageoire dorsale, soit 11-12 chez *Lophius piscatorius* et 8-9 chez *Lophius budegassa*, ainsi que par l'apparence du premier rayon de la première dorsale, ou filament pêcheur, qui est large de section et bifurqué à son extrémité pour la première espèce alors qu'il est fin et se termine en lame pour la seconde. A l'ouverture *Lophius piscatorius* présente un péritoine blanc et *Lophius budegassa* un péritoine noir. C'est sur ce dernier critère que nous avons fondé nos observations, les baudroies étant débarquées vidées sous les criées.

B - DISTRIBUTION GENERALE

La baudroie blanche, *Lophius piscatorius*, est distribuée depuis l'Islande et le sud de la Norvège jusqu'à la Mauritanie. Elle est pratiquement absente de la Mer du Nord et en Baltique, mais présente en faible quantité en Méditerranée. On la rencontre depuis la côte jusqu'à une profondeur de 900 mètres. Son abondance maximale se situe sur le plateau Celtique, en face de la Bretagne.

La baudroie noire, *Lophius budegassa*, est distribuée depuis l'ouest de l'Ecosse jusqu'en Afrique du Nord. Elle est absente de Mer du Nord, mais présente en Méditerranée. Elle se rencontre depuis la profondeur de 70 mètres jusqu'à 450 mètres. Son abondance maximale se trouve au sud-ouest de la Bretagne et sur les côtes de la péninsule Ibérique.

C- REPRODUCTION

La baudroie blanche parvient à maturité sexuelle à 50 cm pour les mâles et à 55 cm pour les femelles, c'est à dire pour un âge de 5 ans environ. Chez la baudroie noire, les mâles sont matures à 30 cm et les femelles à 35 cm; là aussi l'âge à première maturité est de 5 ans environ. Les oeufs sont émis en grand nombre (plusieurs millions) dans des rubans muqueux longs de plusieurs mètres et larges d' une trentaine de centimètres, appelés par les pêcheurs les rubans pourprés. La fécondation est externe. Ces rubans flottants sont entraînés par les courants et se fractionnent sous l'effet des vagues, ce qui permet d'assurer une bonne dispersion de la ponte. On trouve des baudroies en ponte tout au long de l'année mais le maximum d'intensité se produit en

février mars d'après les observations des pêcheurs. La majorité des baudroies est supposée pondre en eau profonde sur les accores des plateaux mais on trouve des baudroies mures en Mer Celtique et dans le Golfe de Gascogne depuis la côte jusqu'aux profondeurs de 800mètres. Il n'y a pas toutefois d'évidence pour l'extension de l'aire de ponte vers la Manche-Ouest.

D- LARVES ET JUVENILES

Les larves à l'éclosion mesurent entre 3 et 5 mm. Les larves n'ont pas été observées dans les échantillons de plancton en provenance de la Manche. par contre, des larves ont été capturées au-dessus des accores du plateau Celtique et du Golfe de Gascogne ainsi que sur le plateau Celtique en mars. La durée de vie larvaire planctonique n'est pas connue. A 11 jours une larve de baudroie mesure 7 mm de longueur totale. La métamorphose de la larve pour passer à la vie de fond intervenant entre 40 et 70 mm, il est fort probable que la phase planctonique dure plusieurs mois.

On trouve des juvéniles de baudroies partout où l'on trouve des adultes. ainsi des juvéniles inférieurs à 10 cm ont été capturés sur les accores des plateaux continentaux, à l'ouest des Iles Britanniques, au large de la Bretagne et dans le Golfe de Gascogne. On en rencontre également sur les plateaux jusqu'à une profondeur de 20 mètres. Bien que des oeufs et larves n'aient pas été trouvés en Manche Ouest, des juvéniles de baudroies y existent.

E - MIGRATION ET HABITAT

Rien n'est connu au sujet des migrations des baudroies et aucun marquage n'a été réalisé. Toutefois la répartition trimestrielle des captures par unité d'effort suggère que la distribution des deux espèces ne change pas de manière appréciable au cours de l'année. Il est d'ailleurs notable que leur morphologie les rend peu apte à la nage. Les différences observées dans la répartition des tailles entre différents secteurs proviendrait donc de variations sectorielles dans l'intensité de l'exploitation.

Les types de fonds occupés par les baudroies sont très variables, depuis les fonds vaseux à langoustine jusqu'aux fonds rocheux. Les densités maximales correspondent cependant aux fonds de sable grossier. Les baudroies sont réparties de manière dispersée sur les fonds marins. Il n'existe pas de formations de bancs: elles sont donc moins vulnérables au chaluts (contrairement aux espèces donnant lieu à concentrations de géniteurs), et par ailleurs elles ne sont pas repérables aux appareils de détection.

F- ALIMENTATION ET CROISSANCE

Les baudroies sont essentiellement ichtyophages, les poissons démersaux constituant une grande part de leur alimentation (gadidés et merlucidés en particulier, mais également des céphalopodes). Le cannibalisme semble important, surtout pour les individus des accores où la nourriture est plus rare. La taille des proies ingérées est particulièrement élevée. Il n'est pas rare en effet de trouver des proies presque aussi

longues que la baudroie qui les a capturées. La prise de nourriture est intermittente car la plupart des estomacs que l'on examine après la pêche sont vides. Le comportement alimentaire des baudroies a donné lieu à de nombreuses descriptions: l'animal se tient sur le fond, actionnant son filament pêcheur, muni à son extrémité d'une esche simulant un appât. Le poisson trop curieux qui s'approche trop près de l'esche est aussitôt happé par l'énorme gueule de la baudroie et est avalé en entier.

A l'inverse, hors les cas de cannibalisme, on connaît peu de choses sur les prédateurs des baudroies. Il est probable qu'à partir de 30 à 40 cm, peu de prédateurs soient capables d'ingérer les baudroies dont la largeur de la tête est considérable (environ la moitié de la longueur totale) et le poids déjà important (500 g à 1 kg). Le mimétisme des baudroies en fonction des types de fond rencontrés est un mécanisme qui vient aussi conforter l'hypothèse d'une faible capturabilité par les prédateurs.

On dispose de peu d'études sur la croissance des baudroies d'Europe et les résultats varient sensiblement d'un chercheur à l'autre. Ceci tient au fait de la difficulté de la lecture des otolithes entre autres. Nous avons repris la méthodologie en retenant parmi les pièces dures l'illicium ou filament pêcheur comme indiquant le mieux les anneaux de croissance. Nous arrivons ainsi pour la baudroie blanche à une vitesse de croissance de l'ordre de 10 cm par an contre 5 cm par an pour la baudroie noire. Ces résultats sont corroborés par l'analyse modale des distributions de longueurs pour le plateau Celtique et le Golfe de Gascogne. La taille maximale observée pour la baudroie blanche est de 160 cm (poids vif de 60 kg) et de 90 cm pour la baudroie noire (poids vif de 10 kg). Ceci correspond à une longévité de l'ordre d'une vingtaine d'années pour les deux espèces.

III - DIAGNOSTIC ET EVALUATION DE LA RESSOURCE

Le diagnostic et les évaluations de la ressource supposent que soient connues les structures démographiques des pêcheries de baudroies appartenant aux différents pays exploitant un même stock. Le diagnostic est mené sous l'égide du C.I.E.M., chaque année lors de réunions d'experts internationaux.

Les bateaux finistériens exploitent le stock des divisions CIEM VII b-k et VIII abd (Plateau Celtique et Golfe de Gascogne). Ce stock est surexploité et la pression de pêche est de 40 à 50 % supérieure au niveau d'exploitation optimal. Un gain de 15 % du tonnage global pourrait être obtenu à terme en diminuant sensiblement l'effort de pêche. Les rendements seraient en outre multipliés par deux.

Les évaluations de la biomasse totale de la ressource en baudroies sur ce secteur a débuté en 1990.

La série de données disponibles est encore courte pour se faire une idée précise de son évolution au cours de ces années récentes, toutefois, on observe une diminution sensible de la biomasse totale de géniteurs. Pour les deux espèces confondues, il y aurait actuellement sur le fond près de 100 000 tonnes dans les divisions CIEM VII b-k et VIII abd, pour une capture de 30 000 tonnes soit un

prélèvement total voisin de 30 % en poids et de 40 % en nombre. A cela il faut ajouter 10 000 tonnes environ de mortalité naturelle.

Ce total serait acceptable s'il ne couvrait pas une part élevée d'immatures (50 à 60 %). Ce fort pourcentage d'immatures est dû aux chalutiers. L'amélioration de leur diagramme d'exploitation est difficilement réalisable avec les chaluts actuels compte tenu de la morphologie des baudroies, de la faible sélectivité des maillages et de la taille élevée à laquelle ces espèces se reproduisent.

Là encore, une baisse significative de l'effort de pêche permettrait d'améliorer la situation en augmentant la taille moyenne de capture. Enfin, il faut signaler que depuis les années record du début de la décennie 1980, le recrutement a connu une forte baisse au cours des années récentes ce qui aura pour conséquence de diminuer le stock exploitable et la biomasse des géniteurs au cours des prochaines années. Toutefois, pendant la campagne EVOHE DU N/O THALASSA d'octobre 1992, un nombre beaucoup plus important de petites baudroies (5 à 15 cm) a été observé.

Globalement, si la situation dure, le stock ne serait pas dans le rouge même si la tendance est à la baisse, mais le résultat des entreprises de pêche serait fortement compromis.

IV - TYPOLOGIE DE LA FLOTTILLE

La flottille internationale exerçant son activité en Mer Celtique et dans le Golfe de Gascogne a été subdivisée en vingt groupes homogènes en fonction du métier pratiqué, par le groupe de travail du CIEM sur les pêcheries des sous-aires VII et VIII. Ces groupes sont appelés " pêcheries unitaires". Sur ces vingt pêcheries, sept sont concernées par la capture des baudroies. Ce sont les pêcheries 3, 4, 5, 8, 9, 10 et 14.

-Pêcherie 3: Cette pêcherie est composée des fileyeurs travaillant en Manche Ouest et en Mer Celtique capturant les baudroies, les raies, le turbot, la barbu et la langouste avec des filets à grandes mailles. Deux pays contribuent à l'essentiel des prises de baudroies (2500 tonnes par an), la France avec 169 bateaux de 10 m de longueur, 116 kw et 12.4 tonneaux en moyenne et la Grande-Bretagne avec 110 unités de 12 m de longueur, 107 kw et 19 tonneaux en moyenne. La flottille française est âgée de 15 ans (année de construction moyenne : 1977) et appartient pour l'essentiel aux quartiers maritimes de Brest, de Morlaix et d'Audierne.

-Pêcherie 4: Cette pêcherie est composée de chalutiers ciblant les espèces benthiques (baudroies, cardines, raies etc...) par des profondeurs comprises entre 100 m et 500 m en Mer Celtique. La capture de baudroies atteint 13 000 tonnes tous pays confondus. Quatre pays composent cette pêcherie qui est de loin la plus importante pour la capture des baudroies: la France avec une flottille de 121 navires de taille moyenne de 22 m de longueur, une puissance de 420 kw et une jauge de 90 tonneaux et un âge moyen de 9 ans (c'est la flottille la plus récente pour la France: année de construction moyenne 1983); l'Espagne avec 127 unités de 35 m de long, une puissance

de 596 kw et une jauge de 208 tonneaux en moyenne; la Grande-Bretagne avec 39 unités de 35 m de long, une puissance de 631 kw et une jauge de 202 tonneaux; enfin l'Irlande avec 13 navires de 38 m de long, 760 kw et 240 tonneaux de jauge en moyenne. La flottille française est issue des ports du Guilvinec et de Concarneau essentiellement tandis que la flottille espagnole provient des ports de Vigo et de La Corogne.

-Pêcherie 5: Cette pêcherie comprend les navires inféodés aux eaux côtières de Mer Celtique pêchant par des fonds de moins de 100 m. ciblant le cabillaud et le merlan et capturant en espèces accessoires les raies et les baudroies (dont le total avoisine les 2 500 tonnes). Trois pays participent à cette pêcherie: la France avec 98 unités d'une longueur moyenne de 26 m., d'une puissance moyenne de 500 kw et d'une jauge de 141 tonneaux et d'âge moyen de 13 ans (année moyenne de construction 1979); la Grande-Bretagne avec 221 unités de 15 m. de longueur moyenne, 143 kw et 33 tonneaux de jauge; l'Irlande avec 130 unités de 20 m. de long en moyenne, 230 kw et 65 tonneaux de jauge. La flottille française est originaire de Concarneau, de Lorient et de Loctudy principalement. Elle est composée de navires semi-industriels et artisans hauturiers.

-Pêcherie 8: Cette pêcherie est composée des navires qui capturent la langoustine comme espèce cible sur les fonds de Labadie et de Smalls en Mer Celtique. Les captures accessoires sont composées de baudroies (3 500 tonnes environ) de cardine de morue et de merlan. Deux pays participent à cette pêcherie: la France avec une flotte de 75 navires de 19 m. de longueur moyenne, 335 kw de puissance et 57 tonneaux de jauge, l'Irlande avec 70 unités de 25 m. de long, 350 kw et 80 tonneaux. La flottille française est issue principalement des ports de Saint-Guénolé, de Douarnenez et de Loctudy; elle est âgée en moyenne de 12 ans (année de construction 1980)

-Pêcherie 9: Cette pêcherie est composée des navires ciblant la langoustine dans le Golfe de Gascogne et dont le merlu et les baudroies (1 500 tonnes) sont les espèces accessoires. Seule la France participe à cette pêcherie qui compte 350 unités de 13 m. de longueur moyenne, de 180 kw de puissance et de 25 tonneaux de jauge. Ces bateaux sont particulièrement âgés (18 ans en moyenne ; année de construction 1975) et proviennent pour l'essentiel du pays Bigouden, du quartier de Concarneau, de celui de Lorient et de Saint-Nazaire.

-Pêcherie 10: Cette pêcherie est constituée des navires de pêche côtière du Golfe de Gascogne qui ne ciblent pas la langoustine mais dont les captures sont constituées de sole, de merlu, de baudroies (500 tonnes) et de céphalopodes. Seule la France participe à cette pêcherie avec 300 bateaux de 13 m. de longueur moyenne, une puissance de 180 kw et une jauge de 25 tonneaux. La moyenne d'âge est 15 ans (année de construction 1977). Ces bateaux sont originaires de Vendée et du littoral Aquitain pour l'essentiel.

-Pêcherie 14: Cette pêcherie est composée des bateaux pêchant sur les fonds de 150 m. à 400 m. sur les accores du Golfe de Gascogne. Les espèces cibles sont les baudroies (3 000 tonnes), le merlu, la cardine et les raies. Deux pays participent à cette

pêcherie: la France avec 52 unités de 16 m. de longueur moyenne, de 300 kw de puissance et de 38 tonneaux de jauge; l'Espagne avec 76 bateaux de 35 m. de longueur moyenne, 615 kw de puissance et 242 tonneaux. La flottille française provient essentiellement du pays Bigouden et du quartier de Concarneau. L'âge moyen de ces bateaux est de 12 ans (année de construction 1980)

V - LE COMMERCE INTERNATIONAL.

D'après les statistiques du COMEXT, portant sur les importations de baudroie dans la CEE, marché quasi exclusif de la baudroie, les importations des différents pays européens portent sur près de 22 000 tonnes dont environ 2 000 tonnes de réexportations (notamment par le Danemark).

Ces importations nettes correspondent donc à près de 44 000 tonnes (coefficient queues/entières de 2,2) soit un peu plus de la moitié de la production mondiale, ces importations se faisant sur la base d'un prix moyen de l'ordre de 44-45 F/kg pour les queues.

En valeur d'importation la France (34,2 %) et l'Espagne (31,8 %) représentent les deux tiers des marchés, suivies par l'Italie (12,6 %), la RFA (6,5 %) et la Belgique-Luxembourg (6,1 %).

Dans cet approvisionnement les pays de la CEE comptent pour 56 % des tonnages et 65,8 % de la valeur. Ces importations se font essentiellement en frais (92% du total) à un prix moyen de 51,6 F/kg. Sur ce total le Royaume Uni compte pour plus de la moitié, suivi par la France pour 22 % et l'Irlande 11,4 %. Danemark, Pays Bas et Portugal complètent les approvisionnements.

Les importations des pays tiers (soit donc 44 % des tonnages et 34,2 % des valeurs) se font jusqu'en 91 pour l'essentiel en congelé à l'exception du cas des Feroes, Norvège et de débarquements en Espagne de bateaux battant pavillon panaméen. Hormis ces cas, les imports des pays tiers proviennent surtout des USA (51% sur lesquels seulement 1,8 % en frais), d'Afrique du Sud et Namibie (25,7 %), de pays de l'Europe du Nord -hormis le frais de Norvège et Feroes - 4,4 %, et enfin de pays asiatiques ou d'Amérique Latine pour lesquels on relève des imports de baudroie soit par débarquement de bateaux sous pavillon, soit par classement en baudroie d'espèce différentes.

Sur les 9 premiers mois de 92, les importations françaises en frais d'autres pays communautaires sont en baisse de près de 300 tonnes mais parallèlement les imports d'Amérique du Nord marginales en 91 (46 tonnes) deviennent un courant significatif (453 tonnes). Ce transfert est d'autant plus important que les prix d'import d'Amérique se situent à 20 F/kg au-dessous des prix des imports intra-communautaire : 35 F/kg contre 55 F/kg.

Les imports de baudroies américaines congelées sont également en légère hausse : + 80 tonnes les prix chutant ici de plus de 20 % par rapport à 91.

On retrouve cette baisse des prix et une nette progression des imports de congelées en Espagne, mais les courants d'import en frais y restent marginales.

VI - APPROCHE DU MARCHE FRANCAIS.

A - BAISSSE DE LA CONSOMMATION APPARENTE

La consommation apparente (production - export + import) est de 11 262 tonnes de queues en 1991 contre 12 446 en 1990 soit une baisse de 9,5 % de la consommation sur un an (cf tableau 9-1).

La chute de production nationale en 1991 (- 16 %) n'a donc pas été compensée par un courant d'importation plus important; par ailleurs les exportations (2 000 Tonnes en 1991) n'ont pas non plus régressé. Tout se passe donc comme si la demande française était peu dynamique.

La production nationale représente de 55 % à 60 % de la consommation apparente selon les années avec près de 30 % de la consommation française apparente provient des importations en queues ou filets congelés soit environ 3 400 tonnes sur 11 262 tonnes en 1991.

B - BAISSSE DE LA CONSOMMATION DES MENAGES EN FRAIS

Le panel SECODIP met en évidence une baisse de consommation des ménages en frais importante de 1990 à 1991: 3 289 tonnes en 1991 contre 4 327 en 1990 soit une baisse de 24 % (entier et en tranche) soit une baisse nettement supérieure à celle constatée pour la moyenne des poissons frais (- 3 % en entiers et - 8 % en tranches). Sur les 9 premiers mois de 1992, la baisse est encore de 9 % par rapport à 1991.

Trois régions représentent de 60 à 65 % de la consommation . La première est le sud-est avec 830 tonnes en 1991 (1 094 en 90), devant l'ouest avec 698 tonnes (1 002 en 90) et la région parisienne pour 582 tonnes (849 en 90).

La distribution traditionnelle (poissonniers, marchés, directs..) perd régulièrement de son importance depuis 1988. En 1991 et 1990, elle ne représente plus que 47 % des ventes contre 62 % en 1987, 51% en 1988 et 49% en 1989 (Tab.9-3).

C - POINTES DE CONSOMMATION AU PRINTEMPS ET EN FIN D'ANNEE

La saisonnalité de la consommation des ménages en frais montre jusqu'en 1990 (Graph.9-6) des pointes au printemps et en fin d'année (Tab.9-4). L'année 1991 présente un comportement assez différent avec une baisse dès avril et une très faible remontée des achats en fin d'année. Globalement ce profil de consommation suit celui des débarquements en France (Tab. 9-7 à 9-11).

La restauration représente 3 510 tonnes de Baudroie en 1991 (plus que les ménages en frais) avec près de 38 % des quantités achetées par les restaurants en congelé.

D - FAIBLE SAISONNALITE DES PRIX AU DETAIL, STAGNATION CES DERNIERES ANNEES

L' analyse de la série INSEE région parisienne en francs constant 1980 (Graph.9-12 et Tab.9-13 à 9-15)) montre une très forte augmentation des prix en 1986 correspondant très clairement à la chute des débarquements cette année là (16 000 tonnes contre 18 à 19 000 les années antérieures). Depuis la tendance a été à la baisse jusqu'en 1990 pour finalement remonter en 1991 à peu près au niveau de 1986/1987. Cette remontée de 1991 correspond à une nouvelle chute de la production.

La moyenne française SECODIP se situe à 91,2 Frs en 1991 (95,7 en tranches et 88,11 en entières étêtées). L'ouest et le sud est, premières régions consommatrices ont des prix inférieurs avec respectivement 84,4 Frs et 82,5 Frs en 1991.

L'étude des prix par période (graph.9-16 et Tab.9-4) montre que les prix oscillent en moyenne entre 80 et 90 Frs selon les périodes en 1989 et 1990 (pointe à 108 en fin d'année 91 cependant). Pour 1991 la variabilité est un peu plus prononcée avec en particulier des sautes assez importantes en fin d'année.

VII - LES MESURES A PRENDRE

A - CAPTURER MOINS D'IMMATURES

La taille de première maturité sexuelle est de 55 cm chez la baudroie commune et de 35 cm chez la baudroie rousse. Nous avons vu que 50 à 60 % en nombre d'individus est capturé à l'état immature. D'où l'intérêt apparent de fixer une taille marchande. Malheureusement, la plupart des rejets de poisson à la mer meurt, ce qui ne répond pas à l'objectif visé. Par contre, la fixation des maillages pour ne pêcher que des individus d'une taille égale ou supérieure à la taille marchande se conçoit très bien pour le métier du filet maillant puisque la baudroie est l'espèce principale capturée et que le maillage actuel (240 à 320 mm) correspond déjà à l'objectif visé, par contre pour le chalutage, il n'en va pas de même car de nombreuses espèces sont associées aux captures de baudroie et il serait donc difficile d'agrandir inconsidérément les mailles des chaluts actuels sans nuire aux autres captures (langoustines, cardine, merlu, merlan et morue en particulier). A titre d'exemple, pour que plus de 50 % des individus de taille égale à 30 cm puissent s'échapper par les maille du chalut, il faudrait instaurer un maillage de 160 mm contre 80 mm actuellement. Ceci est incompatible avec la capture des langoustines, du merlan, de la cardine... Actuellement, 90 % des captures de baudroie dans les divisions VII b-k et VIIIabd est réalisé au chalut. Pour l'instant, le

taux de rejet pour taille impropre à la commercialisation (taille inférieure à 20-25 cm) est faible soit 5 à 10 %.

Si l'on fixait une taille marchande à 30 cm, ce taux de rejet monterait à 20-30 % environ et ceci en pure perte car les individus rejetés ne survivraient pas.

Signalons enfin, qu'une taille marchande ne peut être dissuasive de pêcher sur les secteurs de nourriceries car les petites baudroies vivent mélangées avec les grosses.

B - LIMITATION DES CAPTURES

Depuis 1984, la baudroie a été mise sous quota par la CEE. Il s'agit de quota dit de précaution car à l'époque, aucune évaluation n'existait sur ces deux espèces. Depuis cette époque, le total de capture admissible a augmenté alors que la ressource diminuait. On est arrivé à une situation telle que les captures réalisées sont nettement inférieures au quota français : 45 % du quota est prélevé dans la zone CIEM VII et 54 % dans le VIII^{abd}.

Cette situation ne devrait pas durer car les évaluations réalisées sous l'égide du CIEM sont de plus en plus précises et la série de données va devenir suffisamment longue pour permettre la prise en compte des résultats de la pêche et des évaluations : en 1993 le TAC de la sous aire VII et des zones VIII abdee du CIEM ont été fortement réduit pour s'ajuster au niveau des captures des années précédentes.

C - LA LIMITATION DE L'EFFORT DE PÊCHE

La limitation de l'effort de pêche permettrait de soulager la pression sur le stock et permettrait aux navires restant de faire de meilleures marées et à terme, à la production totale de s'accroître. En effet, les rendements par unité d'effort seraient augmentés sensiblement, le pourcentage d'immatures dans les captures diminuerait et la taille moyenne des individus serait plus forte, valorisant encore davantage la production.

Pour qu'une telle mesure soit efficace, il faudrait une reconversion partielle ou totale d'environ 30 à 40 bateaux sur la centaine que compte la flottille dirigée sur la baudroie. Une partie de ces bateaux devrait être désarmés conformément aux objectifs du POP 3 (réduction de 15 % de la flottille dirigée sur les espèces benthiques, soit les baudroies, les raies, la cardine etc..., d'ici 1996). Le reste des navires pourrait se reconverter au filet maillant dirigé sur le merlu et le lieu jaune ou sur la baudroie et les raies et que des essais soient réalisés pour cette activité notamment sur les accores), enfin pour les bateaux les plus récents la pêche des espèces de grand fond pourrait être une solution.

Cette reconversion correspondait en première approche à une diminution de l'ordre de 2 500 à 3 000 tonnes de production de baudroies au départ. Après une période de trois ou quatre ans, la production totale remonterait pour dépasser à terme

(10 ans environ) la production actuelle de baudroie sous réserve que le recrutement se maintienne à son niveau moyen.

D - L'ADOPTION D'UN CHALUT SELECTIF A BAUDROIES.

Les simulations ont montré que si l'on faisait passer la taille de première capture de 15 cm à 35 cm pour les baudroies on obtiendrait au bout de 6 ans un accroissement des captures de 50% à effort de pêche constant. La première année après l'adoption de la mesure on observerait des pertes de tonnage limitée, de l'ordre de 5%, puis l'année suivante les apports grimperaient de 10% par rapport à la situation de départ pour atteindre un gain de 50% au bout de quelques années supplémentaires. Comme on le voit, cette stratégie permettrait de maintenir la flottille à son niveau actuel tout en garantissant des rendements accrus.

Toutefois, si l'on sait comment accroître la taille à la première capture des baudroies dans les chaluts, le problème réside dans la perte des espèces accessoires (cardine, morue, merlan, etc...). Aussi il faudra encore attendre la mise au point d'un chalut à dispositif spécial permettant d'atteindre les objectifs visés. Le département Technologie et Pêches de l'IFREMER doit s'investir dans cette étude après que les financements auront été réunis.

CONCLUSIONS.

La pêche des baudroies est une activité relativement récente en France, puisqu'elle s'est développée durant les années 1970 et surtout au début des années 1980, grâce à une abondance exceptionnelle de la ressource qui a permis à toute une flottille de se spécialiser sur cette espèce et, grâce au marché français qui s'est largement ouvert à ce produit à des prix particulièrement rémunérateurs.

Les lieux de pêche sont localisés depuis l'ouest de l'Ecosse jusqu'au Golfe de Gascogne mais la majorité des captures est réalisée sur le Plateau Celtique et ses accores, en face de la Bretagne. Ces secteurs ne sont pas l'apanage des seuls marins français puisque la Grande-Bretagne et surtout l'Espagne exploitent également cette ressource communautaire qui est soumise à TAC et quotas de pêche. Toutefois la France a obtenu la plus grande partie du TAC, mais l'Espagne, deuxième producteur européen, dépasse largement ses quotas surtout dans la zone VII du CIEM (Plateau Celtique).

Actuellement la pression de pêche est telle que le stock de baudroies est surexploité, particulièrement pour la baudroie blanche qui fournit le plus gros contingent de captures. Il faudrait réduire de 50% l'effort de pêche pour arriver à l'optimum de rendement pondéral. Cette diminution d'effort de pêche passe par la reconversion de 30 à 40 bateaux spécialisés sur les baudroies vers d'autres espèces cibles. Mais le problème est que hormis la langoustine de Mer Celtique, le thon germon de l'Atlantique et les espèces de grands fonds (empereur, grenadier et siki), il n'y a plus de ressources dans les zones, à portée des navires, qui soient sous-exploitées. L'époque de l'expansion de la pêche est terminée: il ne faut plus construire de nouveaux bateaux

spécialisés sur les baudroies, jusqu'à ce que l'effort de pêche soit revenu à un niveau compatible avec la ressource. En outre, les navires espagnols contribuent à la surexploitation des baudroies et le simple respect de leur quota permettrait à la ressource d'être en meilleur état.

Enfin signalons qu'en dehors du problème de la ressource, on observe une inadéquation grandissante entre les coûts de production et les chiffres d'affaires. Ceci est en effet patent pour le ratio coût de construction/ chiffre d'affaires qui est passé d'un rapport de 2 au début des années 1980, à 3 voire 4 au début des années 1990 rendant de plus en plus difficile la charge des remboursements d'emprunts. Plus grave encore, les chiffres d'affaires sont actuellement en diminution, du fait d'une part, de la diminution de la ressource et d'autre part de la stagnation ou de la baisse des cours. La dévaluation des monnaies Anglaise et Espagnole conjuguées à l'apparition d'un important courant d'importation en frais en provenance des Etats-Unis (900 tonnes de queues en 1992 dont 450 tonnes sur les 3 derniers mois) pèsent sur les prix au débarquement en France. Il faut aussi souligner que dans un contexte économique peu favorable, la demande des consommateurs est relativement affaiblie sur les espèces "semi-luxe" dont fait partie la baudroie. Les prix ne se revalorisent plus automatiquement comme par le passé malgré une offre globale sur le marché en baisse, la réduction des débarquements en Europe n'étant que partiellement compensée par les nouveaux courants d'importation en provenance d'Amérique du Nord à des prix défiants toute concurrence (35 F le kg de queue importé des USA en 1992 contre 55 F pour celui en provenance du Royaume-Unis). En outre, la baudroie américaine est polyphosphatée et le contrôle de cette pratique pourrait permettre temporairement d'arrêter les importations des USA. Pendant ce temps en France les coûts de production ont continué d'augmenter alors que l'inflation générale a été maîtrisée. Les entreprises de pêche françaises prises dans cet "effet de ciseaux" entre coûts croissants et chiffres d'affaires en baisse voient de plus en plus leurs bénéfices fondre et même s'inverser. Si cette situation, qui n'est pas propre aux navires spécialisés sur les baudroies, se prolonge, seul les bateaux amortis, c'est-à-dire les plus anciens pourront encore subsister pendant quelques années.

Pour sortir de l'impasse, il est urgent de trouver des solutions. Nous proposons ici quelques pistes. Le premier volet consiste en la diminution des coûts de production depuis la construction jusqu'à la mise en marché. On a en effet longtemps considéré qu'un bateau sophistiqué et cher était plus performant, Ceci explique en partie l'inflation sur les coûts de construction. L'augmentation de puissance motrice est actuellement limitée par le Programme d'Orientation Pluriannuel (POP 3) mis en place par la CEE et par le Permis de Mise en Exploitation (PME), son aboutissement en France. Une étude approfondie qui déborde le cadre de notre travail devrait examiner s'il est possible de trouver des économies sur les coûts de production pour les constructions à venir. Le deuxième volet passe par l'amélioration du chiffre d'affaires. Celui-ci dépend de deux variables: les quantités débarquées et le prix obtenu par le pêcheur; si cette dernière variable échappe en grande partie au producteur, il n'en est pas de même pour la première. En effet, même si l'on ne doit pas s'attendre à un renouveau de la ressource en baudroies dans le court terme, il existe néanmoins des gisements de productivité importants. Le premier réside dans la diminution de l'effort de pêche: pour une réduction d'effort de 50% la production augmenterait de 15 à 25% à terme et les

rendements des navires restants s'accroîtrait de 70%. Le second réside dans l'accroissement de la taille de première capture, qui si elle passait de 15 cm à 35 cm permettrait d'obtenir dans un bref délai un gain pondéral de l'ordre de 50%. Ce deuxième gisement qui ne nécessite pas la reconversion ou le déchirage d'une partie de la flottille suppose la mise au point d'un chalut sélectif à baudroies qui laisserait passer les petits individus tout en ne perdant pas les captures accessoires des baudroies (cardine, raies, gadidés, etc...) qui représentent environ 50% du chiffre d'affaires des navires spécialisés sur les baudroies. Le département de Technologies d'IFREMER Lorient est prêt à entreprendre les études et essais en mer quand les financements pour un tel projet auront été trouvés. Le troisième volet passe par la reconversion des plus gros chalutiers de Mer Celtique dans l'exploitation de la baudroie au filet maillant à l'Ouest de L'Ecosse, secteur dans lequel le quota Français de baudroie n'est pas atteint. Enfin il faut atteindre l'objectif d'harmonisation des charges et des conditions sociales dans l'Europe Bleue afin de garantir une saine concurrence à terme.

**ANNEXE I : LA PRODUCTION MONDIALE, EUROPEENNE
ET FRANCAISE**

EVOLUTION DE LA PRODUCTION MONDIALE

LES SOURCES UTILISEES.

Les tableaux relatifs à la production mondiale reprennent les chiffres de la FAO, qui, elle-même, reprend les chiffres des Conseils Scientifiques des grandes zones océaniques : CIEM pour l'Atlantique Nord Est, NAFO pour l'Atlantique Nord Ouest...

Elles diffèrent sensiblement des statistiques "officielles" de Bruxelles notamment celles relatives à la consommation de quotas.

Elles portent sur les espèces suivantes : baudroie d'Europe (blanches et noires confondues), baudroie d'Amérique, baudroie du Cap et comportent de plus une série baudroie d'espèce non identifiée qui concernent à la fois les baudroies méditerranéennes pour la France et l'Italie (essentiellement des baudroies noires), les captures espagnoles en Atlantique sud et une importante production coréenne (11 000 tonnes en 1990) qui s'est considérablement réduite (5 000 tonnes en 1990).

Ces statistiques de la FAO sont souvent incomplètes, certains chiffres n'étant en fait que des estimations provisoires. Ainsi, pour la France en 1990, le chiffre fourni est identique à 89.

Pour l'Amérique du Nord, nous avons complété les éditions de la FAO par celles du dernier annuaire de la NAFO, qui ne porte malheureusement que sur les chiffres jusqu'à 1988.

Les tonnages correspondent aux tonnages de poissons entiers non vidés.

En dépit de leurs imperfections, ces statistiques permettent d'avoir une vision sur moyen terme de l'exploitation de ces espèces.

STABILITE DE L'EXPLOITATION DE LA BAUDROIE D'EUROPE DEPUIS 1982.

Les débarquements de baudroie dans l'Atlantique Nord-Est ont oscillé entre 52 000 et 60 000 tonnes. Après un maximum de près de 60 000 tonnes en 1984-1985, la production se stabilise autour de 54000 tonnes.

Le fléchissement des débarquements doit toutefois être apprécié avec précaution, la baisse des apports concerne en effet l'Espagne depuis son entrée dans la CEE. Or, chacun connaît la faible fiabilité des statistiques de ce pays.

LA FRANCE : 28,3% DES DEBARQUEMENTS DANS L'ATLANTIQUE NORD-EST.

D'après les statistiques de la FAO, la part de la France dans les débarquements de cette espèce a sensiblement chuté au cours des années 1980.

En effet, après des débarquements maximum de 22 786 tonnes en 1985, la production chute à moins de 16 000 tonnes en 1989.

En part de production, la France passe de 38% en 1982-1983 à 28,3% en 1990

On note une production de 200 - 300 tonnes en Méditerranée.

ESPAGNE : UNE BAISSSE PLUS MARQUEE QU'EN FRANCE ?

D'après les statistiques FAO, les débarquements espagnols toutes zones européennes confondues étaient supérieurs à la France en 1982-1983 de quelques centaines de tonnes.

La chute des débarquements espagnols en provenance de l'Atlantique Nord Est serait intervenue dès 1984.

Il convient de confronter ces données aux chiffres "officiels" espagnols et aux chiffres fournis par leurs scientifiques.

Une production importante de l'ordre de 6 000 tonnes annuelles, est aussi enregistrée en provenance de l'Atlantique Sud-Est. Cependant elle est en baisse par rapport aux 10 000-12 000 tonnes du début des années 1980. En tenant compte de ces captures, l'Espagne est le premier pays producteur mondial de baudroies.

ROYAUME UNI : PREMIER PRODUCTEUR EUROPEEN EN ATLANTIQUE NORD-EST.

La croissance de la production du Royaume Uni est spectaculaire mais il faut distinguer le cas de l'Angleterre Pays de Galles du cas de l'Ecosse.

Pour l'Angleterre-Pays de Galles, la production triple pratiquement de 81 à 84 pour atteindre 6 039 tonnes, puis décline avec un sursaut en 1988.

La croissance de la production écossaise est par contre très régulière, passant de 3 210 tonnes en 1981 à 11 448 tonnes en 1990.

LA PART DES TROIS PAYS LEADERS DEPASSE ENCORE 80% EN 1990 MAIS CELLE DE L'IRLANDE TRIPLE DE 1981 A 1989.

On enregistre une réduction de la part des trois pays leaders au profit notamment de l'Irlande et du Portugal qui en représente 7 à 8% pour 1989 et 1990.

Les débarquements irlandais passent de 1000 à 3070 tonnes, 1990 marquerait une baisse d'après les chiffres FAO. Le Portugal se situe autour de 2000 tonnes.

La Belgique, les îles Feroës, le Danemark, la Norvège, les Pays Bas et l'Islande se partagent les 10% restant.

L'ATLANTIQUE NORD-EST COMPTE TOUJOURS POUR 70 A 75% DE LA PRODUCTION MONDIALE TOUTES ESPECES CONFONDUES.

La part de la production de l'Atlantique Nord Est reste largement prépondérante dans la production mondiale, la part de trois leaders en représentant environ 60% et celle des autres pays européens un peu plus de 12%.

FORT DEVELOPPEMENT DE LA PRODUCTION D'AMERIQUE DU NORD.

Le développement de la production américaine (USA, Canada et navires européens pêchant en Atlantique nord-ouest) au cours des années 1980 est comparable en volume à celui de la production écossaise, mais n'est intervenue que sur les cinq dernières années).

Nous manquons toutefois de précisions sur l'évolution de la production canadienne en 1989 et 1990.

La production américaine, après s'être située entre 2 000 et 3 000 tonnes jusqu'en 1986, connaît un très fort développement. La production serait passée à environ 11 000 tonnes en 1989 et 1990.

La production canadienne a progressé régulièrement jusqu'en 1986. Elle aurait par contre légèrement baissé en 1987 et 1988.

Globalement le potentiel de la production de l'Atlantique Nord-Ouest reste de l'ordre du cinquième de la production de l'Atlantique Nord-Est, et compterait pour environ 15% de la production mondiale.

LA BAUDROIE DU CAP : EN NETTE BAISSÉ DEPUIS 1987 ?

La production de la baudroie du Cap aurait atteint en 1986 les 12 200 tonnes dont les trois quarts pour l'Afrique du Sud, le reste correspondant à des captures effectuées par des navires namubiens et portugais.

La baisse de production est très nette pour l'Afrique du Sud de 1987 à 1990 : -40%, la chute étant encore plus forte pour la Namibie de 1986 à 1989.

La production de baudroie du Cap ne représente en 1991 qu'un peu moins de 10% de la production mondiale.

LA BAUDROIE DU PACIFIQUE NORD.

Il s'agit d'un poisson d'un genre voisin (*Lophiomus*) pêché essentiellement en Mer de Chine. La seule production que l'on connaisse est celle de la République de Corée qui est passée de 9 600 tonnes en 1985 à près de 5 000 tonnes en 1990. Les Coréens sont très friands de baudroies.

LA BAUDROIE ITALIENNE : PLUS DE 4 500 TONNES EN 1986.

D'après la FAO, la production italienne de baudroie a baissé sensiblement de 1986 où elle dépassait les 4 500 tonnes à 1990 où elle passe sous les 2 800 tonnes.

Sa part dans la production mondiale serait passée d'un peu plus de 5% à moins de 4%.

EVOLUTION DES CAPTURES DE BAUDROIE D'EUROPE DE 81 A 90

	1981	1982	1983	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990
FRANCE	21892	20967	22721	22654	22786	18246	18153	18177	15709	15709
ESPAGNE	10984	18820	17192	15820	15963	13824	13254	11698	11698	11698
ECOSSE	3210	2929	3394	4950	5973	6163	8405	9246	10369	11448
ANGLETERRE	2268	2251	4830	6039	5645	5010	5229	6082	5492	4680
IRLANDE	1011	1214	1830	2242	1961	1949	1640	2153	3070	2000
PORTUGAL	717	614	944	1336	1814	2002	2094	1921	1673	1944
DANEMARK	587	582	586	618	741	1202	1853	1501	1372	1766
FEROE	819	842	722	722	678	573	498	550	806	848
BELGIQUE	1091	1691	2771	3013	2461	1596	1039	1020	1486	740
NORVEGE	825	732	657	714	733	617	715	552	537	702
PAYS BAS	247	243	396	138	78	60	8	569	646	646
ISLANDE	441	515	544	356	455	366	362	481	494	634
IRLANDE ND	289	409	370	375	265	265	246	388	621	421
ALLEMAGNE	49	34	59	54	148	216	153	264	202	74
AUTRES RU	23	35	27	51	30	26	26	13	31	40
SUEDE	26	20	26	15	14	15	13	8	12	18
ATLANT.NE	44479	51898	57069	59097	59745	52130	53688	54623	54218	53368
ESPAGNE	751	740	815	542	658			125	270	275
PORTUGAL	5	7	11	3	4	12	10	39	46	173
MAURITANIE					28	18	29	13	10	10
GRECE				6	55	46		8		
ATLANT.CO	756	747	826	551	745	76	39	185	326	458
ESPAGNE	1190	1741	1645	1540	1827	1737	1251	1210	1281	1281
GRECE		384	609	470	379	594	860	369	312	314
MAROC			15	29	62	68	65	63	69	118
MALTE				5	43	2	2	2	3	2
MEDITERRA.	1190	2125	2269	2044	2311	2401	2178	1644	1665	1715
TOTAL	46425	54770	60164	61692	62801	54607	55905	56452	56209	55541

	1981	1982	1983	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990
FRANCE	47,2%	38,3%	37,8%	36,7%	36,3%	33,4%	32,5%	32,2%	27,9%	28,3%
ROYAUME UNI	12,5%	10,3%	14,3%	18,5%	19,0%	21,0%	24,9%	27,9%	29,4%	29,9%
ESPAGNE	27,8%	38,9%	32,7%	29,0%	29,4%	28,5%	25,9%	23,1%	23,6%	23,9%
TOTAL 3 PAYS	87,5%	87,4%	84,8%	84,2%	84,6%	82,9%	83,3%	83,1%	80,9%	82,0%
IRLANDE	2,2%	2,2%	3,0%	3,6%	3,1%	3,6%	2,9%	3,8%	5,5%	3,6%
PORTUGAL	1,5%	1,1%	1,6%	2,2%	2,9%	3,7%	3,7%	3,4%	3,0%	3,5%
DANEMARK	1,3%	1,1%	1,0%	1,0%	1,2%	2,2%	3,3%	2,7%	2,4%	3,2%
FEROE	1,8%	1,5%	1,2%	1,2%	1,1%	1,0%	,9%	1,0%	1,4%	1,5%
BELGIQUE	2,4%	3,1%	4,6%	4,9%	3,9%	2,9%	1,9%	1,8%	2,6%	1,3%
AUTRES	3,4%	3,5%	3,9%	2,9%	3,2%	3,7%	4,0%	4,2%	4,1%	4,8%

EVOLUTION DES CAPTURES DE BAUDROIES (hors *Iophius piscatorius*)
(et *Iophius buddegassa*)

1981	1982	1983	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990
------	------	------	------	------	------	------	------	------	------

BAUDROIE AMERICAINE (*Iophius Americanus*)

CANADA	178	183	326	900	1845	1345				
ST PIERRE			1		1	1	25	43	29	12
ESPAGNE	340	244	1	6		347	1593	251	96	192
URSS	128	67	99	102	236	484	398	237	144	93
USA	1775	813	2575	2520	2763	2410	6905	7585	11357	10350
AUTRES					15	34	1378	49	48	20
TOTAL	2421	1307	3002	3528	4860	4621	10299	8165	11674	10667

BAUDROIE DU CAP (*Iophius upsicephalus*)

NAMIBIE							2786	1607	654	
PORTUGAL	186	135	134	201	132	240	491		473	
AFRIQUE SUD	5829	6101	5632	5964	5712	8678	8931	7523	6817	5405
TOTAL	6015	6236	5766	6165	5844	8918	12208	9130	7944	5405

BAUDROIE NON PRECISEE (*Iophidae*)

MAROC(Afr.Ouest)			313	192	224	124	135	138	127	118
FRANCE(Méd.)	155	199	280	308	449	428	6		227	227
ITALIE(Méd.)	1297	2271	3119	3725	4046	4110	3764	3509	2866	2802
ESPAGNE(Atl.SO)	13036	12862	9704	5859	6053	6672	5891	1875	5900	5900
REP.COREE(Pacif.Nord)	2581	2942	4646	6338	9628	10870	7023	8172	5199	5050
TOTAL	17069	18274	17749	16230	20176	22080	16684	13556	14192	13979

EVOLUTION DE LA PRODUCTION GLOBALE DE BAUDROIE DANS LE MONDE

TOTAL GLOBAL	71930	80587	86681	87615	93681	90226	95096	87303	90019	85592
Evolution		12.0%	7.6%	1.1%	6.9%	-3.7%	5.4%	-8.2%	3.1%	-4.9%

POURCENTAGE DE PRODUCTION DE BAUDROIE DES PRINCIPAUX PAYS (Toutes espèces)

	1981	1982	1983	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990
FRANCE	30.7%	26.3%	26.5%	26.2%	24.8%	20.7%	19.1%	20.8%	17.7%	18.6%
ROYAUME UNI	8.0%	7.0%	9.9%	13.0%	12.7%	12.7%	14.6%	18.0%	18.3%	19.4%
ESPAGNE	36.6%	42.7%	33.9%	27.1%	26.2%	25.0%	23.1%	17.4%	21.4%	22.6%
U.S.A.	2.5%	1.0%	3.0%	2.9%	2.9%	2.7%	7.3%	8.7%	12.6%	12.1%
AFRIQUE SUD	8.1%	7.6%	6.5%	6.8%	6.1%	9.6%	9.4%	8.6%	7.6%	6.3%
AUTRES	14.2%	15.5%	20.2%	24.0%	27.3%	29.3%	26.5%	26.5%	22.4%	21.0%

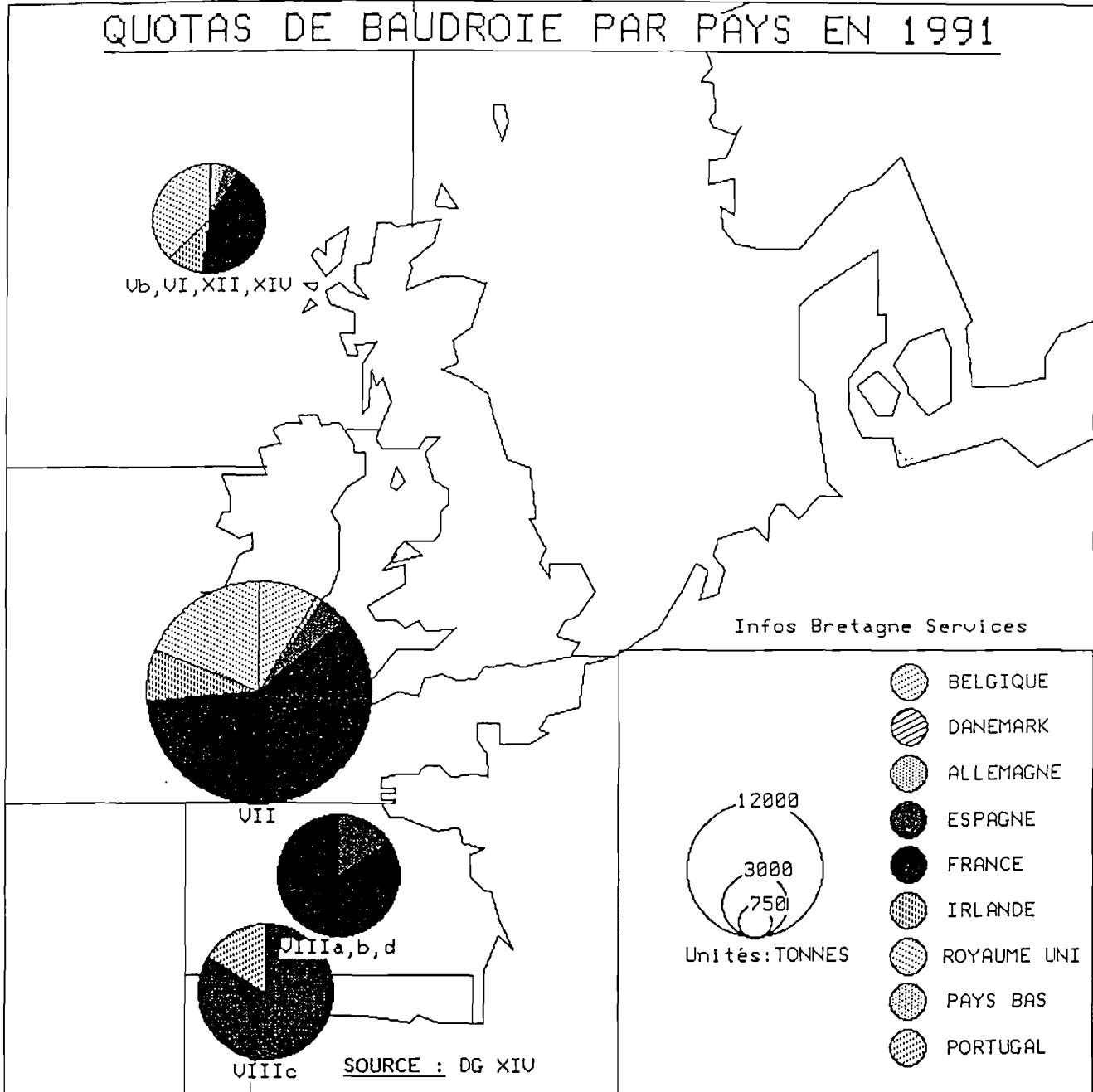
Source: Annuaire F.A.O.

1991 BAUDROIE	QUOTAS									
	IRL	GB	DK	D	NL	B	F	E	P	TOTAL
Vb,VI,XII,XIV	860	3230	25	350		5	3800	330		8600
VII	2570	6280	25	340	3	2732	19620	1510		33080
VIII-VIIIc							8400	1510		9910
VIIIc							10	10000	1990	12000
TOTAL	3430	9510	50	690	3	2737	31830	13350	1990	63590

1991 BAUDROIE	CAPTURES									
	IRL	GB	DK	D	NL	B	F	E	P	TOTAL
Vb,VI,XII,XIV	282	3115	1	168		3	1937	340		5846
VII	1914	3716	14	67	3	129	8817	1491		16151
VIII-VIIIc			1				4510	717		5228
VIIIc							6	2159	2085	4250
TOTAL	2196	6831	16	235	3	132	15270	4707	2085	31475

1991 BAUDROIE	CONSOMMATION DES QUOTAS									
	IRL	GB	DK	D	NL	B	F	E	P	TOTAL
Vb,VI,XII,XIV	32,8%	96,4%	4,0%	48,0%		60,0%	51,0%	103,0%		68,0%
VII	74,5%	59,2%	56,0%	19,7%	100,0%	4,7%	44,9%	98,7%		48,8%
VIII-VIIIc							53,7%	47,5%		52,8%
VIIIc							60,0%	21,6%	104,8%	35,4%
TOTAL	64,0%	71,8%	32,0%	34,1%	100,0%	4,8%	48,0%	35,3%	104,8%	49,5%

QUOTAS DE BAUDROIE PAR PAYS EN 1991



CONSOMMATION DE QUOTAS 1992

QUOTAS

	IRL	GB	DK	D	NL	B	F	E	P	TOTAL
Vb,VI,XII,XIV	860	3100	25	350		135	3700	430		8600
VII	2610	6240	25	340		2810	19620	1435		33080
VIII-VIIIc							8400	1510		9910
VIIIc							10	10000	1990	12000
TOTAL	3470	9340	50	690		2945	31730	13375	1990	63590

CAPTURES (données fournies à la CEE)

	IRL	GB	DK	D	NL	B	F	E	P	TOTAL
Vb,VI,XII,XIV	183	2935	3	158			2302	281		5861
VII	2426	3998	2	74		190	7577	1345		15611
VIII-VIIIc							3296	541		3837
VIIIc							15	1842	1990	3847
TOTAL	2608	6933	5	231		190	13190	4009	1990	29156

CONSOMMATION

	IRL	GB	DK	D	NL	B	F	E	P	TOTAL
Vb,VI,XII,XIV	21.2%	94.7%	12.0%	45.0%		0.0%	62.2%	65.3%		68.1%
VII	92.9%	64.1%	8.0%	21.6%		6.8%	38.6%	93.7%		47.2%
VIII-VIIIc							39.2%	35.8%		38.7%
VIIIc							150.0%	18.4%	100.0%	32.1%
TOTAL	75.2%	74.2%	10.0%	33.5%		6.4%	41.6%	30.0%	100.0%	45.8%

CAPTURES 1991

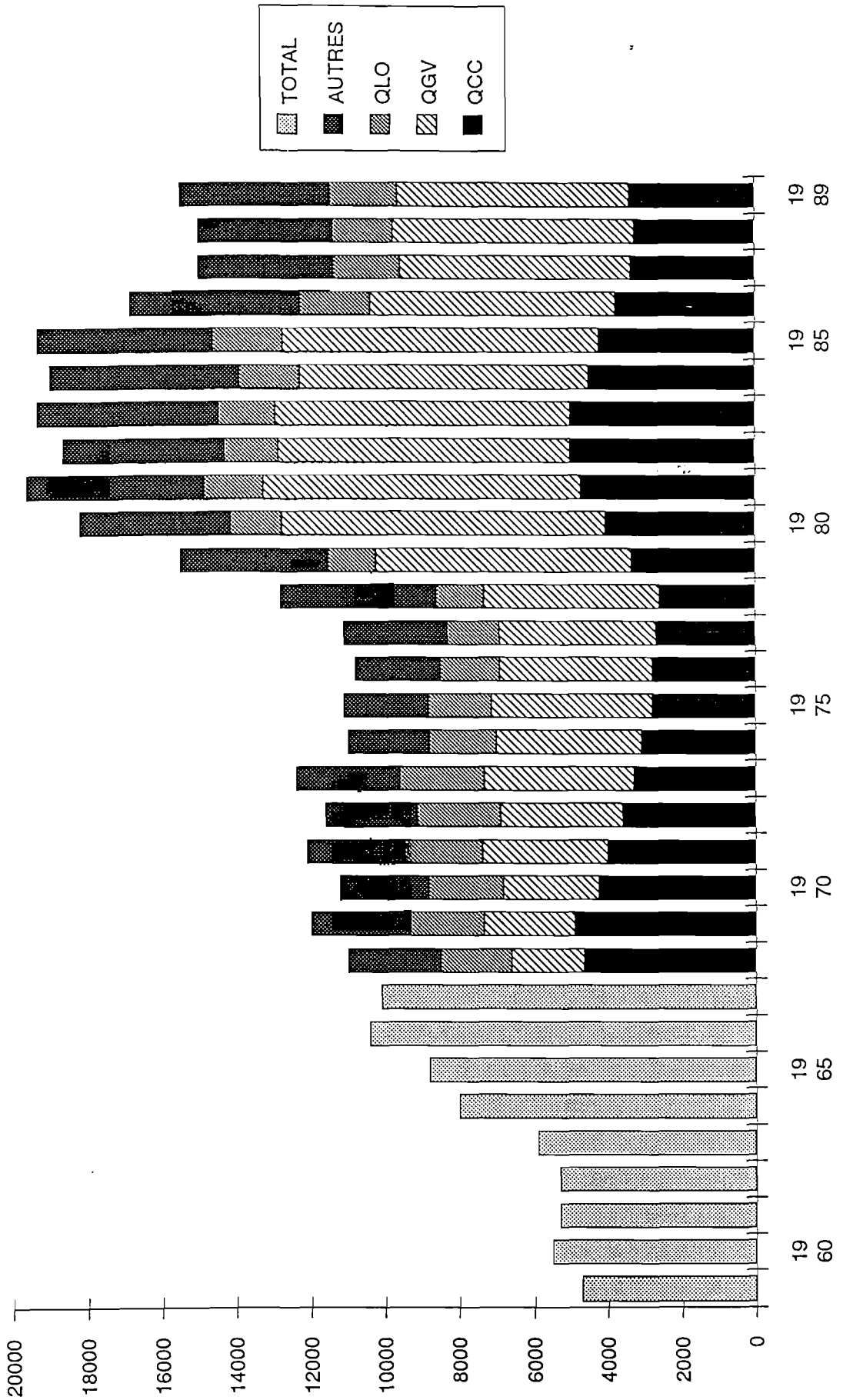
	IRL	GB	DK	D	NL	B	F	E	P	TOTAL
Vb,VI,XII,XIV	282	3115	1	168		3	1937	340		5846
VII	1914	3716	14	67	3	129	8817	1491		16151
VIII-VIIIc			1				4510	717		5228
VIIIc							6	2159	2085	4250
TOTAL	2196	6831	16	235	3	132	15270	4707	2085	31475

VARIATION 1992/1991

	IRL	GB	DK	D	NL	B	F	E	P	TOTAL
Vb,VI,XII,XIV	-100	-180	2	-11	0	-3	365	-59	0	15
VII	512	282	-12	7	-3	61	-1240	-146	0	-540
VIII-VIIIc	0	0	-1	0	0	0	-1215	-176	0	-1391
VIIIc	0	0	0	0	0	0	9	-317	-95	-403
TOTAL	412	102	-11	-4	-3	58	-2080	-698	-95	-2319
EN %	18.8%	1.5%	-68.8%	-1.7%		43.7%	-13.6%	-14.8%	-4.6%	-7.4%

APPORTS DE BAUDROIES DANS LES PORTS FRANCAIS DE LA MANCHE ET DE L'ATLANTIQUE en 1991				
équivalent poids vif (tonnes)		Source: Affaires Maritimes, IFREMER, C.C.I		
I: MER DU NORD et MANCHE EST				
port	poids(tonnes)	valeur(KF)	prix moyen(F/kg)	Ton. Filet/Chalut
Boulogne	12	242	20.17	0%
Dieppe	21	623	29.67	0%
Fécamp	8	179	22.38	0%
Honfleur	1	20	20.00	0%
Port-en-Bessin	133	3005	22.59	0%
Grandcamp	1	19	19.00	0%
Cherbourg	164	3571	21.77	0%
Sous-Total	340	7659	22.53	0%
II: MANCHE OUEST				
port	poids(tonnes)	valeur(KF)	prix moyen(F/kg)	Ton. Filet/Chalut
Granville	41	906	22.10	0%
Saint-Malo	215	4730	22.00	0%
Saint-Brieuc	175	4375	25.00	0%
Paimpol	76	1900	25.00	100%
Morlaix	508	12141	23.90	90%
Brest	719	18000	25.03	100%
Camaret	48	1549	32.27	30%
Sous-Total	1782	43601	24.47	71%
III: BRETAGNE SUD				
port	poids(tonnes)	valeur(KF)	prix moyen(F/kg)	Ton. Filet/Chalut
Douarnenez	698	17079	24.47	5%
Audierne	191	6250	32.72	100%
St-Guénolé	881	22173	25.17	0%
Le Guilvinec	3776	94068	24.91	0%
Lesconil	141	3352	23.77	0%
Loctudy	1444	34989	24.23	2%
Concarneau	4041	108005	26.73	1%
Lorient	1344	29930	22.27	1%
Quiberon	45	1221	27.13	70%
autres ports	50	1250	25.00	80%
Sous-Total	12611	318317	25.24	2%
IV: PAYS DE LOIRE				
port	poids(tonnes)	valeur(KF)	prix moyen(F/kg)	Ton. Filet/Chalut
La Turballe	10	309	30.9	
Le Croisic	104	2358	22.67	
St-Nazaire	27	586	21.70	
L'Herbaudière	41	1103	26.90	
Yeu	33	742	22.48	
Croix-de-Vie	9	248	27.56	
Les Sables	329	7454	22.66	
Sous-Total	553	12800	23.15	
V: LITTORAL SUD-OUEST				
port	poids(tonnes)	valeur(KF)	prix moyen(F/kg)	Ton. Filet/Chalut
Alguillon	1	20	20.00	
La Rochelle	565	13506	23.90	
La Cotinière	75	1980	26.40	
Marennes	1	20	20.00	
Arcachon	50	1095	21.90	
Cap-Breton	3	68	22.67	
Bayonne	2	45	22.50	
St-Jean-de-L	88	1588	18.05	
Hendaye	18	349	19.39	
Sous-Total	803	18671	23.25	
TOTAL	16089	401048	24.93	
MEDITERRAN	300			
GRAN TOTAL	16389			

PRODUCTION DE BAUDROIES EN FRANCE



LE PROBLEME DES CAPTURES ESPAGNOLES DE BAUDROIES

DANS LA SOUS-AIRE VII DU C.I.E.M.

1. RAPPEL DE LA SITUATION AVANT 1977

Avant l'extension des Z.E.E. le premier Janvier 1977, les flottilles chalutières Espagnoles avaient un libre accès dans la sous-aire VII et elles y réalisaient la majorité des captures de baudroies (11000 à 14000 tonnes sur un total espagnol de 13000 à 15000 tonnes).

Avec l'extension des Z.E.E. , la France et l'Irlande ont fortement limité les capacités de la flottille Espagnole dans la sous-aire VII. Curieusement, les captures Espagnoles totales de baudroies ne se sont pas modifiées alors qu'on aurait du s'attendre à une chute brutale de celles-ci. Si l'on examine les déclarations de captures Espagnoles après 1977 on s'aperçoit que la quasi-totalité des prises est reportée dans la sous -aire C.I.E.M. VIII c'est à dire dans la Z.E.E. Espagnole. Cette ventilation est peu crédible car les ressources en baudroies de la Z.E.E. Espagnole étaient déjà surexploitées. Les scientifiques Espagnols (OLASO et PEREDA, 1983) ont donné une estimation des captures Espagnoles pour 1981:

- le total général serait de 15600 tonnes au lieu des 10980 tonnes déclarées officiellement;

- sur ce total plus de 7700 tonnes sont attribuées à la sous-aire VII au lieu de 2154 tonnes déclarées officiellement.

2. SITUATION APRES 1986.

L'entrée de l'Espagne dans le marché commun s'est faite sous certaines conditions, en particulier un numerus clausus pour le nombre de navires et des quotas de pêche. Face à ces contraintes l'Espagne a poursuivi sa politique antérieure à savoir faibles déclarations des captures dans la sous-aire VII afin de ne pas dépasser ses quotas de baudroies. Ceci est peu crédible quant on sait que l'effort de pêche Espagnol est bien supérieur à celui des Français pour la pêcherie de baudroies de la sous-aire C.I.E.M. VII et que l'Espagne ne déclare que l'équivalent du cinquième des captures françaises pour cette pêcherie. D'ailleurs les scientifiques Espagnols annoncent dans les groupes de travail du C.I.E.M. des captures bien supérieures (voir tableau ci-joint). Nous avons de bonnes raisons de penser que ces données officieuses sont encore sous-estimées. En effet les données dont disposent les scientifiques Espagnols sont celles que veulent bien leur donner les armateurs Espagnols alors que les log-books ne sont pas utilisés.

3. ESTIMATION DES CAPTURES ESPAGNOLES DEPUIS 1982.

Nous disposons depuis 1986 des résultats des ventes de poisson au port de la Corogne, qui représente environ le tiers de la flottille Espagnole pêchant dans la sous-aire C.I.E.M. VII. Nous disposons également des captures de cardine franche et l'effort correspondant de tous les chalutiers Espagnols pêchant dans la sous-aire C.I.E.M. VII. Or la capture de cardine est étroitement liée à celle des baudroies. Grâce à la première source d'informations nous disposons du ratio baudroies/ cardine dans les captures Espagnoles du VII (à savoir 1,92 kg de baudroies par kg de cardine) sur la période 1986 à 1992. Il ne reste plus qu'à appliquer ce rapport aux captures officieuses de cardine du VII annoncées par les scientifiques Espagnols pour obtenir l'estimation haute des captures de baudroies (voir tableau joint). Une autre

estimation est réalisée à partir des rendements des chalutiers français pêchant dans les mêmes zones que les navires espagnols : on obtient ainsi l'estimation basse des captures. On constate que les deux estimations sont dans une fourchette de 5 à 10 fois supérieure aux captures officiellement déclarées par l'Espagne, et 1 à 3 fois supérieure aux captures officielles déclarées par les scientifiques espagnols. Le dépassement du quotas espagnol est situé entre 5 000 et 10 000 tonnes actuellement.

IFREMER LORIENT (H.DUPOUY et P. DANIEL)

PRODUCTION DE BAUDROIES PAR L'ESPAGNE DANS LA SOUS-AIRE VII										
ANNEE	1982	1983	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991
CAPTURE OFFICIELLE	2253	2325	2516	2430	1075	1417	1355	1260	1324	1491
OFFICIEUSE				9631	7816	6128	5901	5707	5137	5621
ESTIMEE HAUTE	26943	21310	20736	17931	19017	16145	17484	18163	14550	
QUOTA						1090	1210	1210	1210	1510
EFFORT J.P.	29033	24574	24880	25467	23433	23107	24215	25657	27150	26238
RDMT KG/J	930	870	830	700	810	700	720	710	540	

Tableau 1. Captures Espagnoles officielles, officieuses et estimées de Baudroies (en tonnes) dans la sous-aire VII du C.I.E.M. et rendement des chalutiers Espagnols (d'après nos estimations) en kg/jour de pêche.

A I - 15

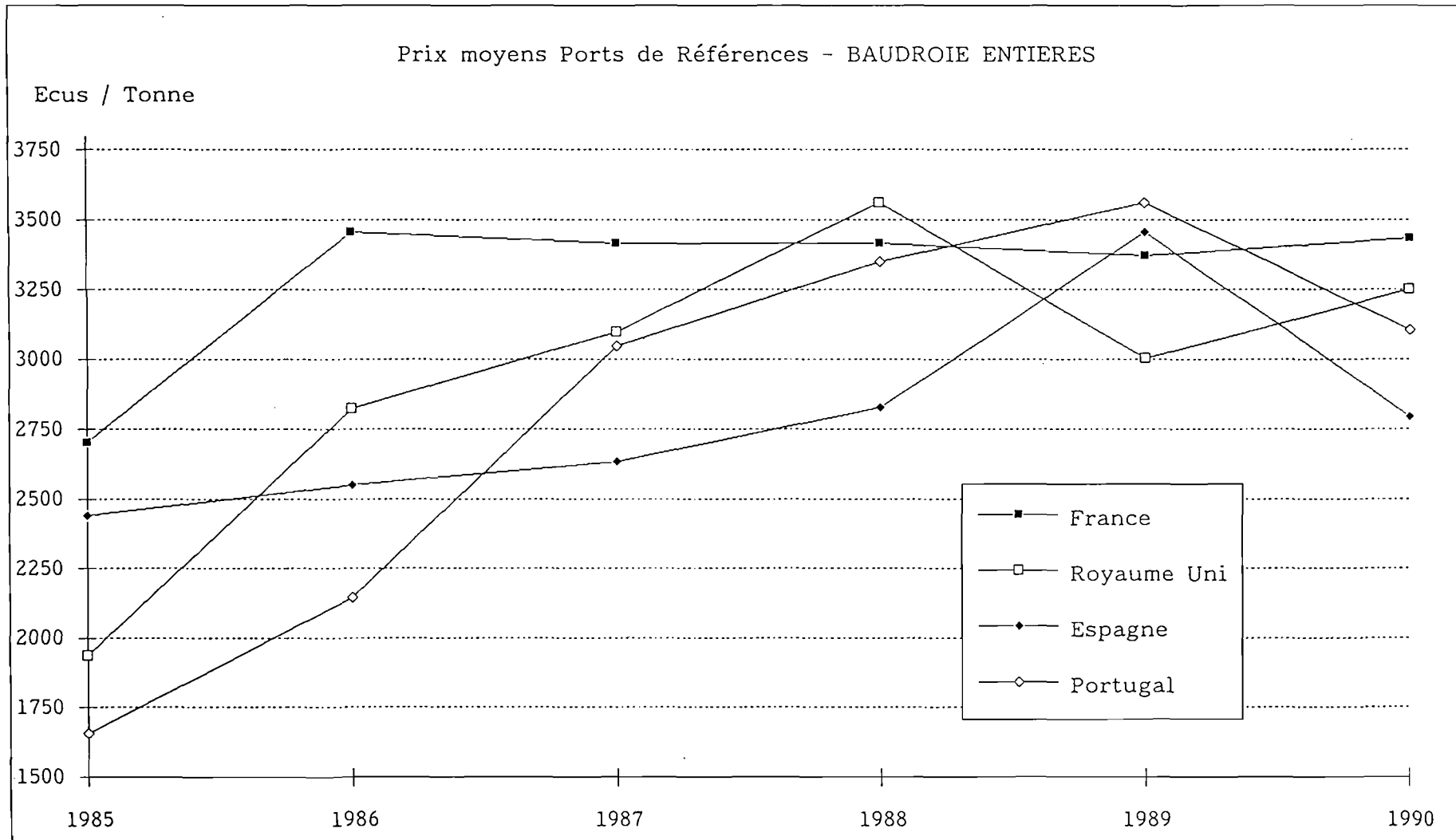
LOTTE - CEE
 PRIX MOYENS PRINCIPAUX PORTS

Px moyen Ecu/Tonne (entière)	1985	1986	1987	1988	1989	1990
France	2702	3456	3415	3415	3372	3432
Royaume Uni	1937	2824	3096	3560	3003	3249
Espagne	2440	2548	2632	2828	3456	2794
Portugal	1657	2145	3046	3348	3559	3104
Moyenne CEE		3021	3012	3036	3325	3220

Principaux ports	1990		1991		6 mois 1992	
	Tonnage	Prix	Tonnage	Prix	Tonnage	Prix
France (*)						
Concarneau	3895	3661	3385	4065	1699	3778
Guilvinec	3885	3342	3165	3765	1321	3855
Lorient	1853	3141	1119	3387	492	3465
Royaume Uni						
Aberdeen/Peterhead	2531	3241	2417	3580	446	3097
Lerwick/Scalloway	1659	3199	1554	3031	739	2810
Espagne						
La Corogne	546	3909	1119	4354	836	4332
Vigo	2229	3068	1568	3495	602	3580
Marin	1802	1971	766	4335	721	3561
Portugal						
Peniche	360	3027	366	2801	235	2994
Matosinhos	90	3541	351	3340	259	3291
Vila Real	248	2906	134	3721	38	3588

(*) comptabilisés par erreur en étêtee pour élaboration du prix de référence

AI-17



PRODUCTION DE LA COTE EST AMERICAINE

- quelques éléments provenant d'un document Américain transmis à IFREMER -
(Josef Idoine & Katherine A.Sosebee NMFS, NEFC, Woods Hole 1992)

ZONE : GOLFE DU MAINE AU CAP HATTERAS

- Les scientifiques estiment que la Baudroie est au moins pleinement exploitée; des travaux à venir pouvant même aboutir à un constat de surexploitation .
- Description des pêcheries.
 - La lotte (= Goosefish = Lophius americanus) se retrouve sur la plupart du plateau continental allant du Golfe de St Laurent au Cap Hatteras,
 - Deux zones de pêche sont distinguées: le Nord (golfe du maine et nord de Georges Bank) et le Sud (sud de Georges Bank et Mid Atlantic). La proportion des débarquement reste relativement stable entre les deux zones (60 % pour le sud ces trois dernières années)
 - La lotte est majoritairement une prise accessoire (80 % des marées avec moins de 10 % de lotte en tonnage); de la pêche au chalut exclusivement jusqu'en 1979 puis à égalité avec la pêche à la coquille (drague) depuis cette période. On assiste cependant à une augmentation d'une pêche dirigée sur la lotte, de même qu'à l'augmentation de la pêche au filet ("sink gillnet") ces dernières années.
 - Augmentation régulière des débarquements depuis 1970 pour arriver autour de **4.500 tonnes de queues en 1991,**
 - "L'augmentation récente des débarquement peut être liée à l'augmentation des prix. Les prix au débarquement ont augmenté au début des années 80, mais surtout ces récentes années. La demande croissante pour d'autres parties que la queue a contribué à la tendance. Les débarquements de foies ont augmenté régulièrement tandis qu'on note depuis peu des **débarquements de joues et poches ventrales** . Le classement en taille commerciale a augmenté de manière significative depuis 1988".

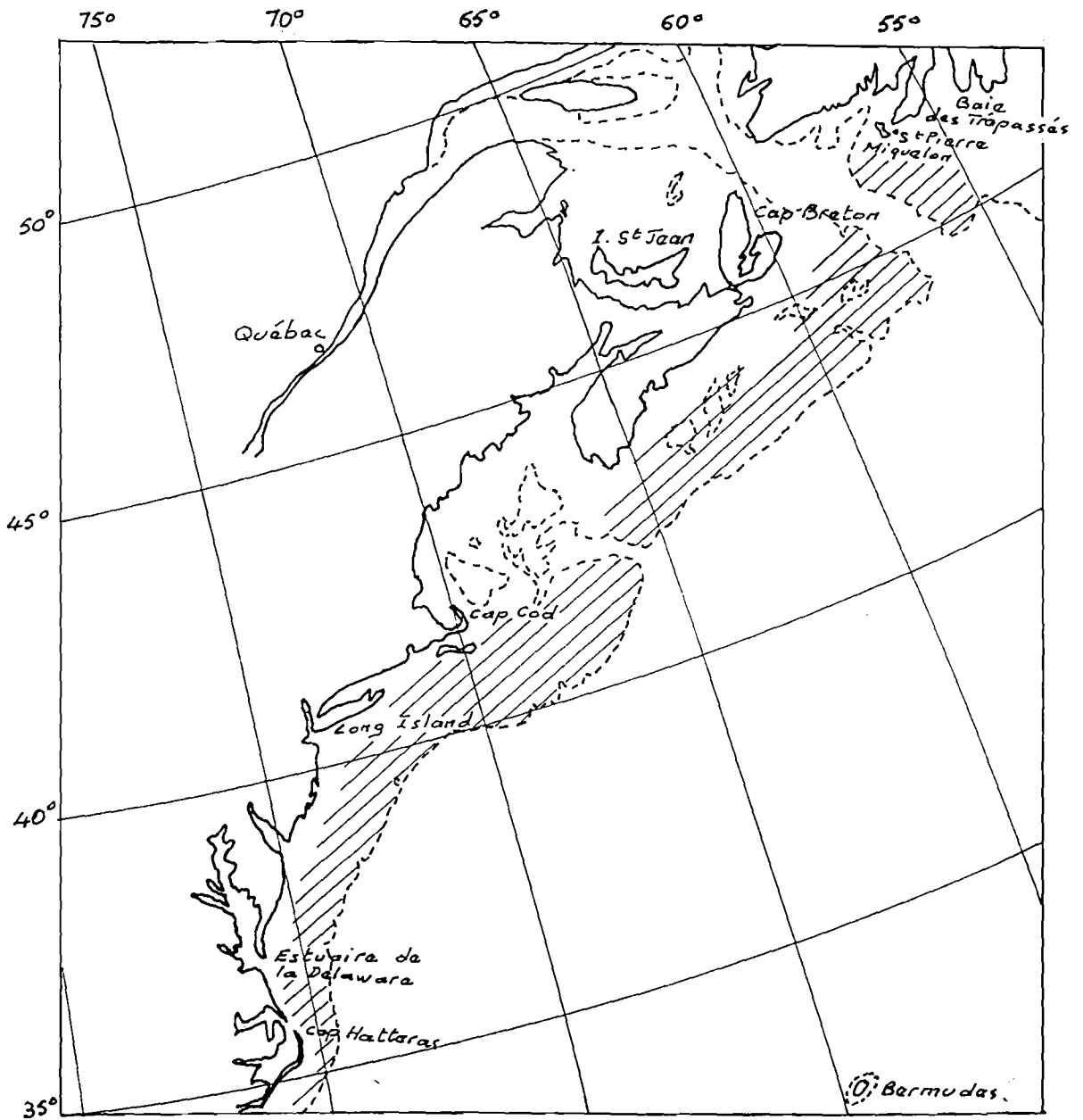


Figure : Distribution de la baudroie du nord-ouest Atlantique (*Lophius americanus*).

U.S.A. : DEBARQUEMENTS DE BAUDROIE

(Gulf of Maine- Georges Bank - Middle Atlantic)

1991	Queues non classées	Queues > 1 Kg	Queues 0,5 à 1 Kg	Queues < 0,5 Kg	Foies	Entières	Joues	Total
Pounds								
Nord	2229491	1204390	339657	20120	156909	711	7360	3958638
Sud	2647276	2473384	1015687	60549	441263	51294	11566	6701019
Tonnes								0
Nord	1011.3	546.3	154.1	9.1	71.2	0.3	3.3	1796
Sud	1200.8	1121.9	460.7	27.5	200.2	23.3	5.2	3040
Valeur(\$)								0
Nord	4298130	2744816	499716	7308	625598	980	13370	8189918
Sud	4975777	4817332	1186281	33599	1862656	40181	21250	12937076
Dollar / Kg								
Nord	4.25	5.02	3.24	0.80	8.79	3.04	4.00	
Sud	4.14	4.29	2.57	1.22	9.31	1.73	4.05	

Equivalent Frs/Kg Entière (*)

Nord	10.63	12.56	8.11	2.00	48.34	16.71	9.10	0.00
Sud	10.36	10.73	6.44	3.06	51.18	9.50	9.21	0.00

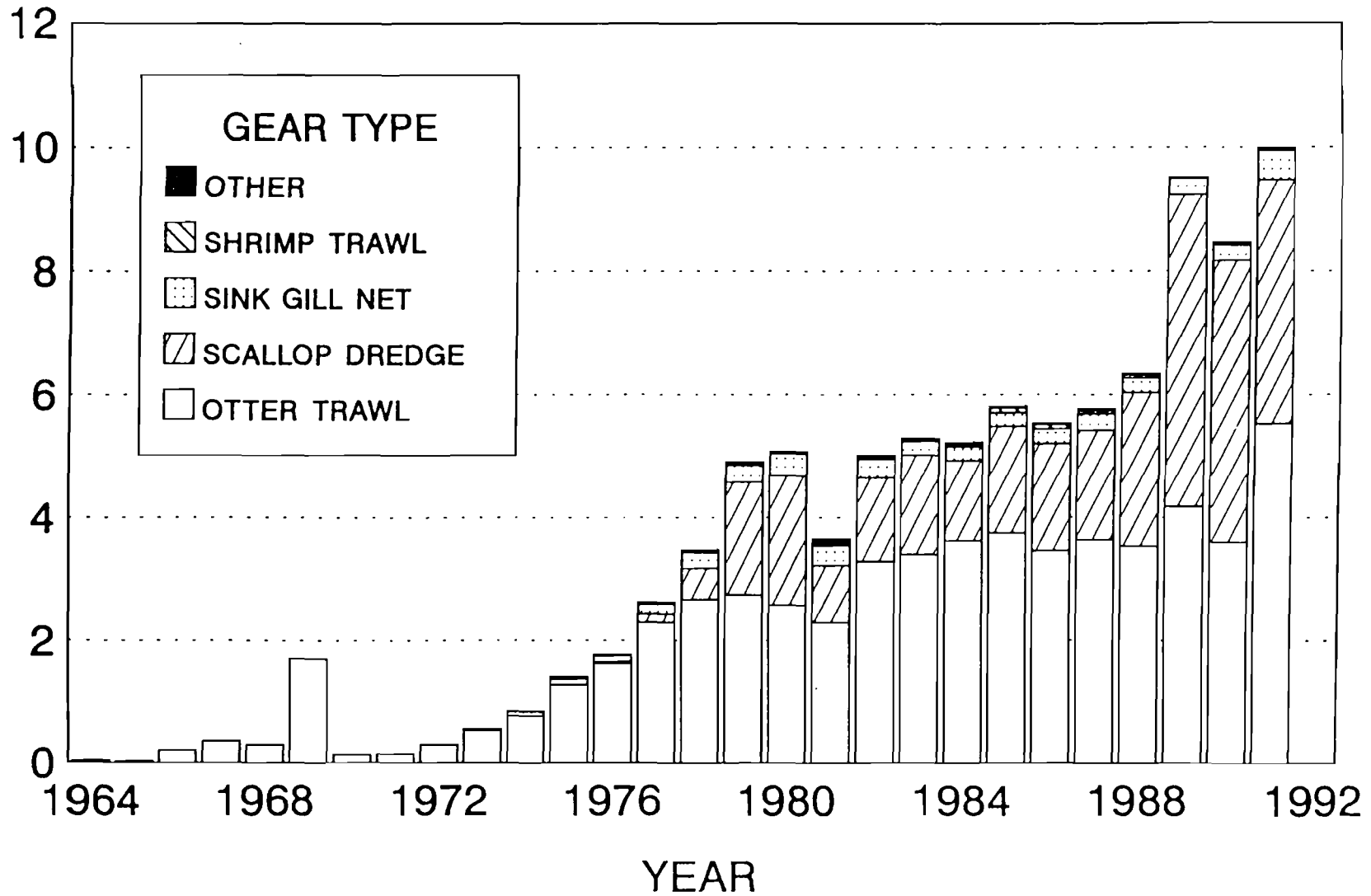
(*) si \$ à 5,5 Frs

1990	Queues non classées	Queues > 1 Kg	Queues 0,5 à 1 Kg	Queues < 0,5 Kg	Foies	Entières	Joues	Total
Pounds								
Nord	2608039	913632	341753		171904	59074		4094402
Sud	3144141	975415	492037		224405	271978		5107976
Tonnes								
Nord	1183.0	414.4	155.0		78.0	26.8		1857
Sud	1426.2	442.4	223.2		101.8	123.4		2317
Valeur(\$)								
Nord	3741214	1616146	310926		695719	49417		6413422
Sud	4002389	1305358	303418		899036	136534		6646735
Dollar / Kg								
Nord	3.16	3.90	2.01		8.92	1.84		
Sud	2.81	2.95	1.36		8.83	1.11		

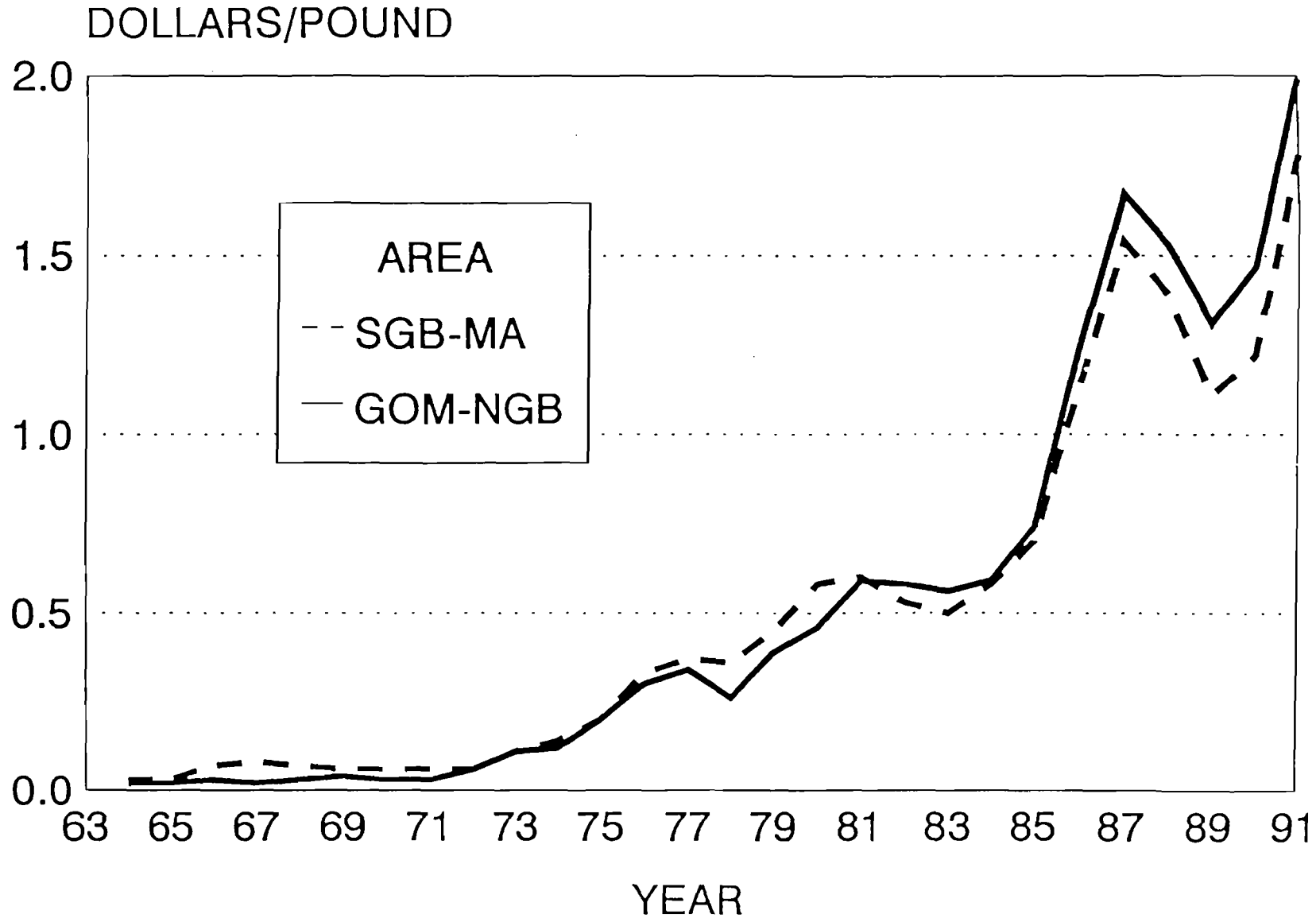
Source: J. Idoine & Katherine A. Sosebee

GOOSEFISH LANDINGS BY GEAR TYPE

POUNDS (MILLIONS)



GOOSEFISH DOLLAR VALUE PER POUND ALL TAILS



**ANNEXE II : BIOLOGIE ET DIAGNOSTIC DE LA
RESSOURCE**

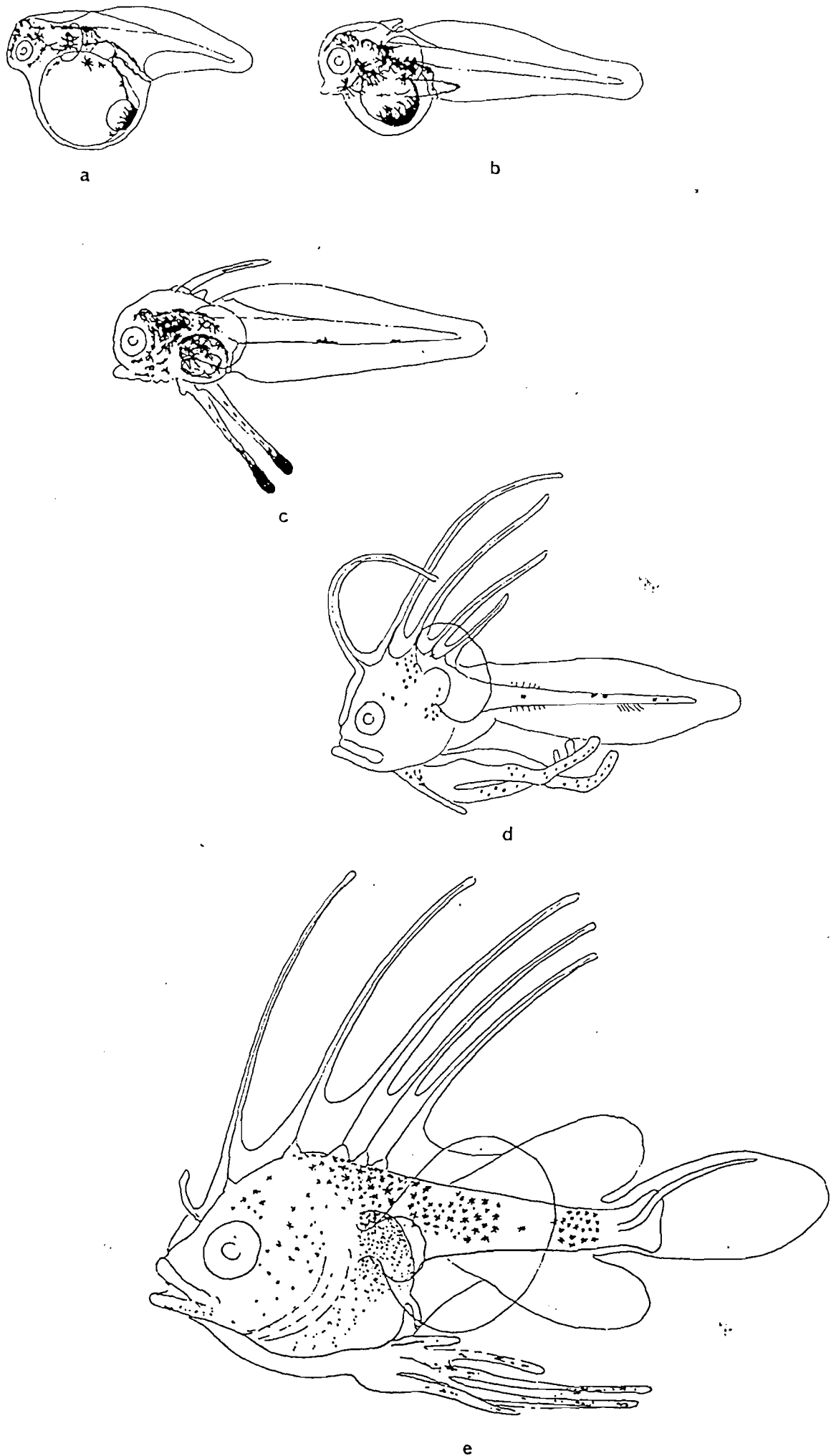


Fig. 136. *Lophius piscatorius*.

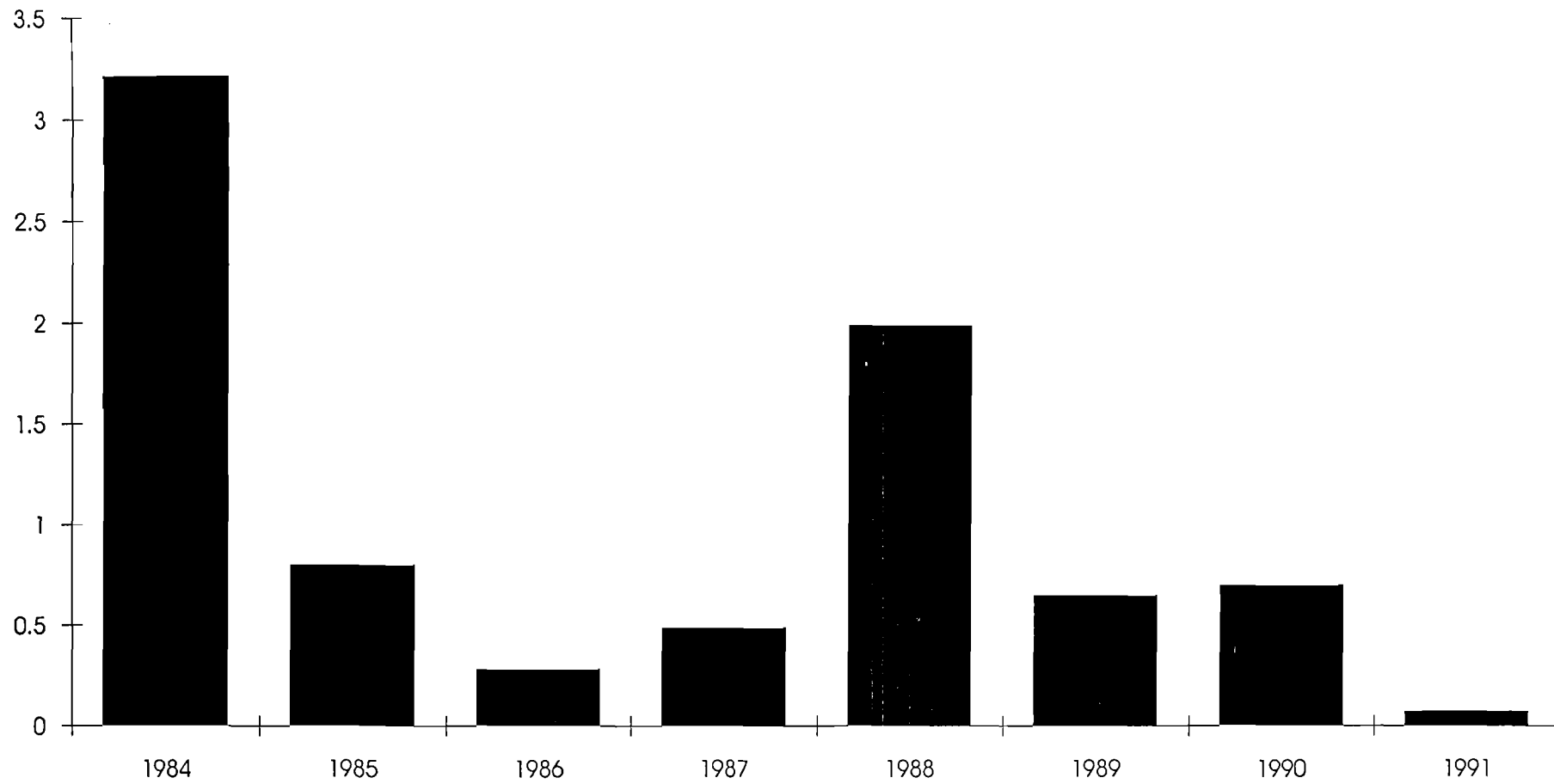
(a) and (b) Larva, newly hatched, 4.48 mm, and 4 days, 5.6 mm, after Lebour 1925, Figs 2a and d.

(c) Postlarva, 6.5 mm, 7 days, after *ibid*, Fig. 3b.

(d) Postlarva, 11.8 mm, off Plymouth, after Russell, in "The Seas", Pl. 37.

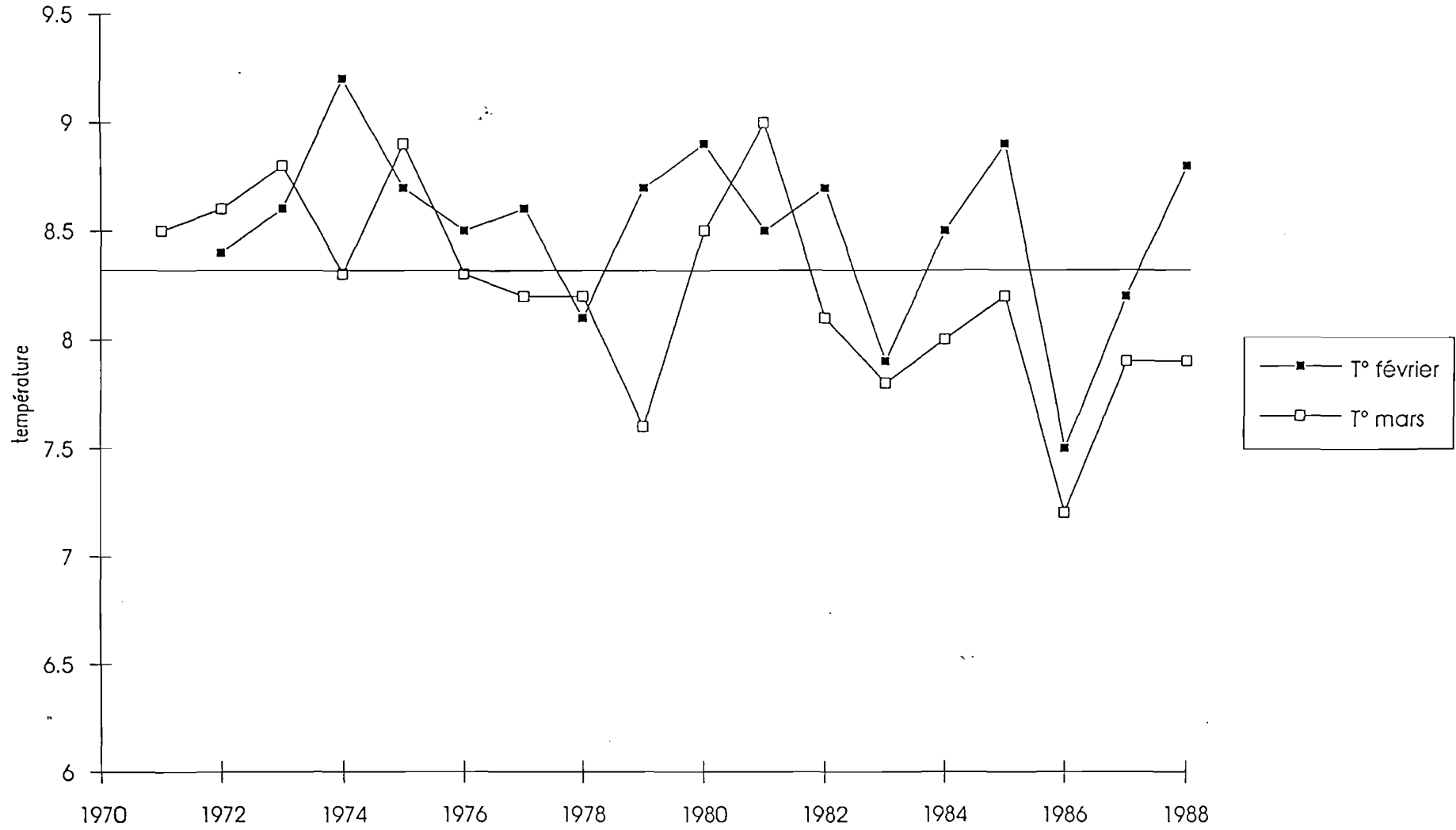
(e) Postlarva, 16 mm, western Channel, collected A. J. Southward.

RECRUTEMENT EN NB. /HEURE DE CHALUTAGE D'INDIVIDUS DE 3 ANS

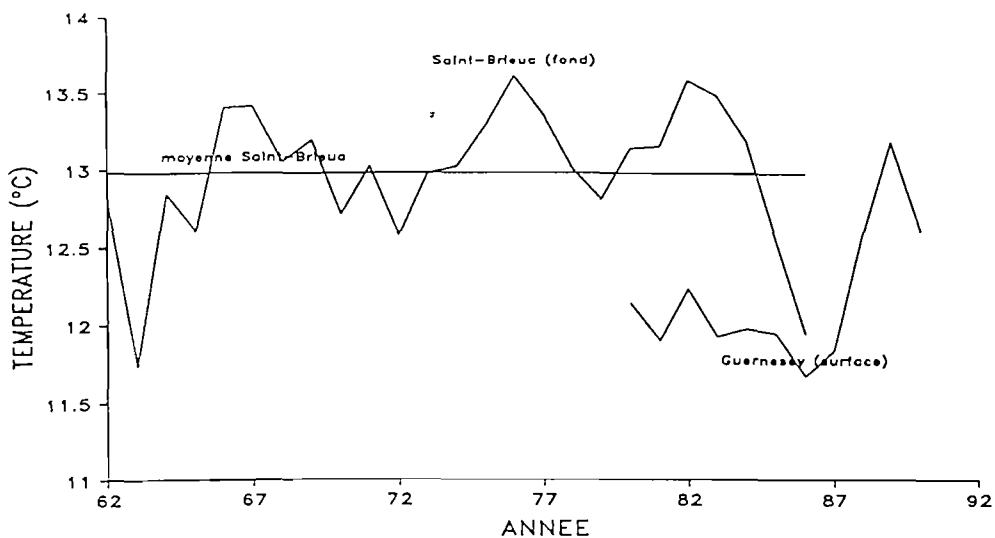


TEMPERATURE DE SURFACE EN MER CELTIQUE

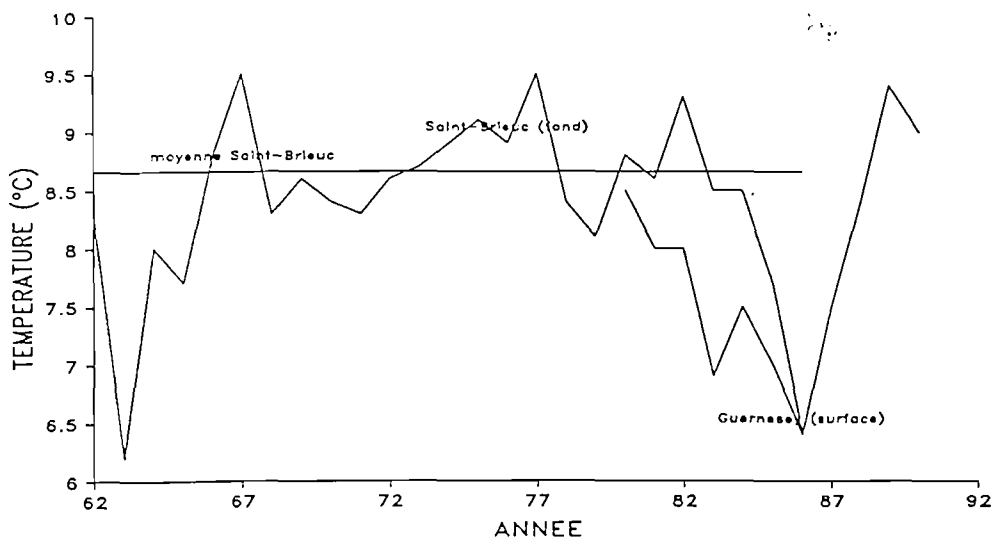
4 II - 4



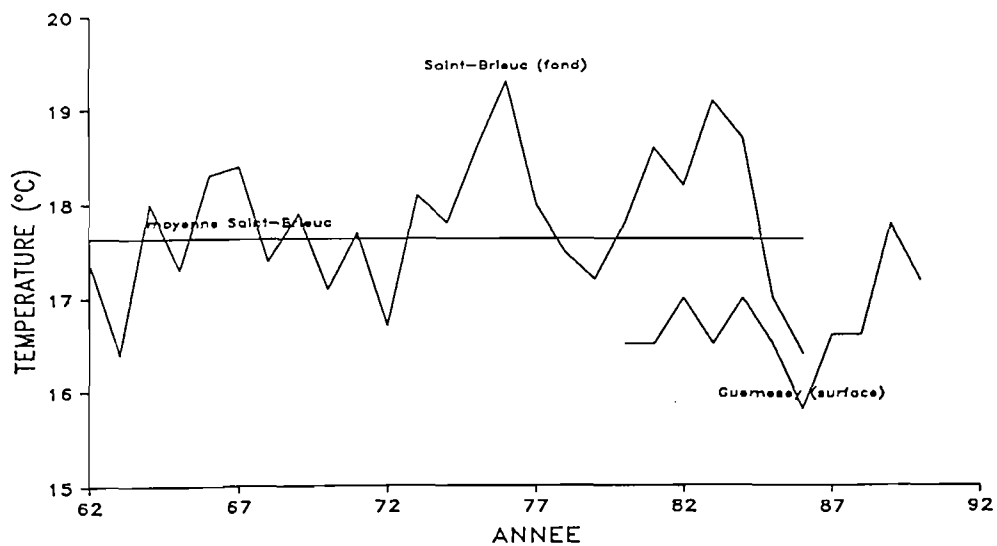
TEMPERATURES MOYENNES



TEMPERATURES MINIMALES



TEMPERATURES MAXIMALES



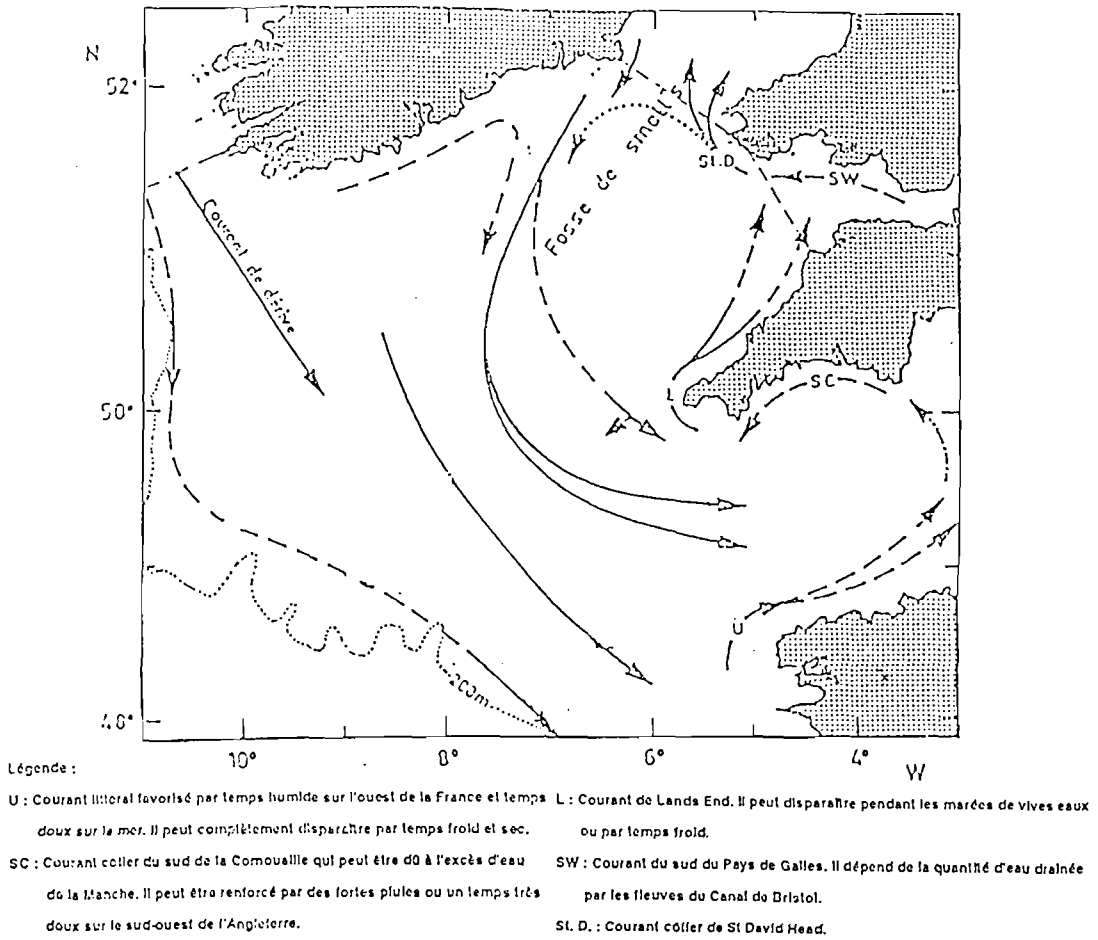


fig. 16 : Distribution des courants en Mer Celtique au mois d'avril 1950 (d'après COOPER, 1967)

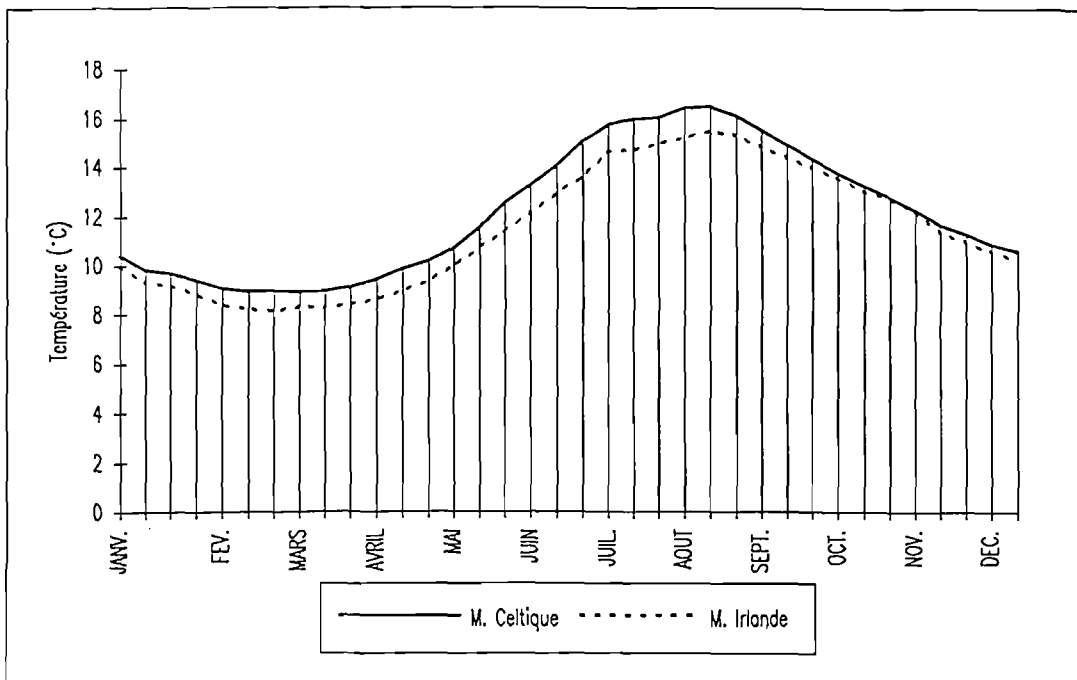


fig 17 : Température moyenne de l'eau à la surface en Mer Celtique et en Mer d'Irlande : moyennes décennales interannuelles (1972-1987) aux points mentionnés dans le texte

(source : fichier SSTGASC, METEO FRANCE)

Tableau : Evolution des différentes pêcheries de baudroies (*L.piscatorius* et *L.budegassa*) françaises de 1984 à 1991 (d'après les données du CRTS et de l'échantillonnage).

EVOLUTION de la PÊCHERIE 4 FRANÇAISE								
	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991
Deb. L. pisc. (tonnes)	8315	8150	6320	5825	5518	4936	4803	3871
Poids Moyen (gram.)	2127	2849	3987	4502	2588	2910	2759	3879
Nb débarqué (milliers)	3909	2861	1585	1294	2132	1696	1741	998
Deb.L.bud.(tonnes)	1559	1590	1474	1008	1939	2255	2309	1833
Poids Moyen (gram.)	1388	1536	1902	1502	1507	1836	1558	1724
Nb débarqué (milliers)	1123	1035	775	671	1287	1228	1482	1063

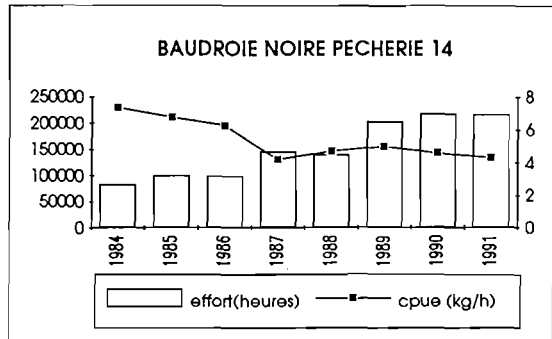
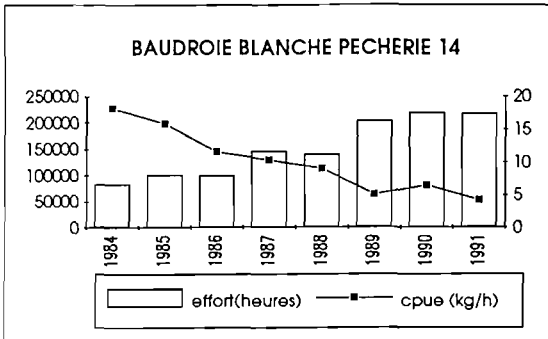
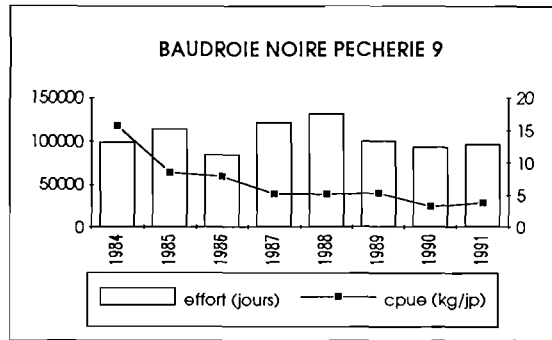
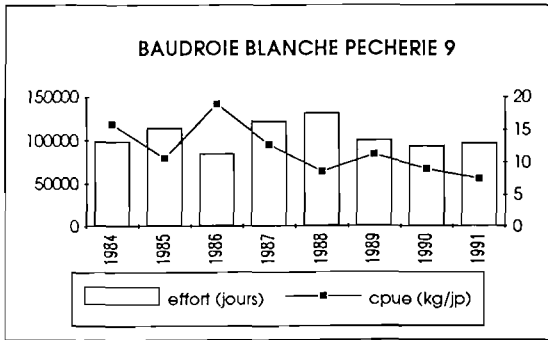
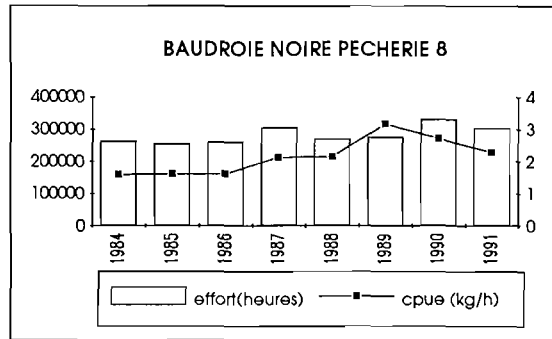
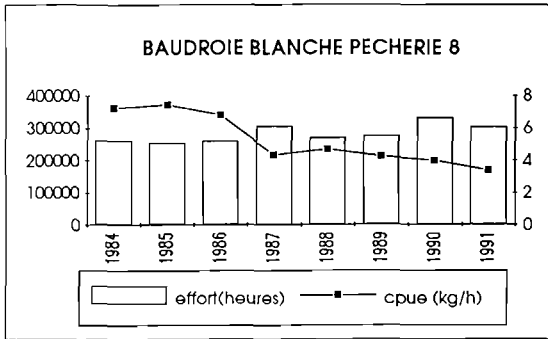
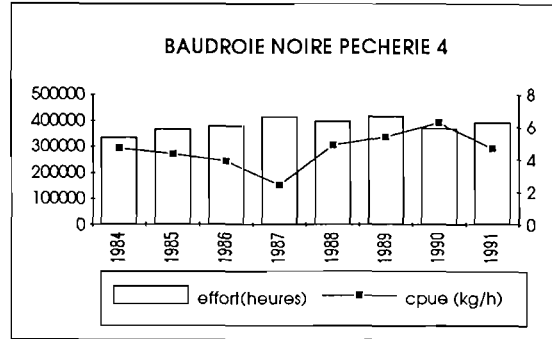
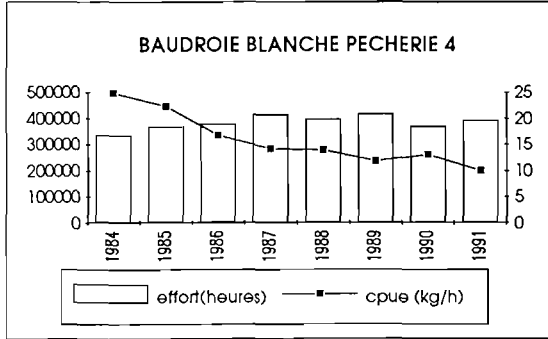
EVOLUTION de la PÊCHERIE 5 FRANÇAISE								
	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991
Deb. L. pisc. (tonnes)	1210	1307	708	478	332	677	642	269
Poids Moyen (gram.)	2719	2769	3688	3794	2912	5939	2084	2892
Nb débarqué (milliers)	445	472	192	126	114	114	308	93
Deb.L.bud.(tonnes)	137	154	87	98	171	83	47	37
Poids Moyen (gram.)	2978	1925	2719	2000	1513	1431	1516	1542
Nb débarqué (milliers)	46	80	32	49	113	58	31	24

EVOLUTION de la PÊCHERIE 8 FRANÇAISE								
	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991
Deb. L. pisc. (tonnes)	1894	1894	1774	1321	1256	1173	1319	1025
Poids Moyen (gram.)	2157	2823	3865	2465	1349	2062	2184	2808
Nb débarqué (milliers)	878	671	459	536	931	569	604	365
Deb.L.bud.(tonnes)	416	408	417	648	579	879	899	690
Poids Moyen (gram.)	1202	1432	1853	1453	1251	1365	1340	1742
Nb débarqué (milliers)	346	285	225	446	463	644	671	396

EVOLUTION de la PÊCHERIE 9 FRANCAISE								
	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991
Deb. L. pisc. (tonnes)	1268	1154	1364	1461	1235	926	668	353
Poids Moyen (gram.)	1342	1596	2613	1159	989	1795	1336	2166
Nb débarqué (milliers)	945	723	522	1261	1249	516	500	163
Deb.L.bud.(tonnes)	956	1024	784	675	608	611	706	575
Poids Moyen (gram.)	829	994	901	668	874	1292	981	1171
Nb débarqué (milliers)	1153	1030	870	1010	696	473	720	491

EVOLUTION de la PÊCHERIE 10 FRANCAISE								
	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991
Deb. L. pisc. (tonnes)	554	505	500	585	640	554	403	255
Poids Moyen (gram.)	1051	1054	1075	1221	1342	2173	1155	1689
Nb débarqué (milliers)	527	479	465	479	477	255	349	151
Deb.L.bud.(tonnes)	90	89	90	119	132	204	153	198
Poids Moyen (gram.)	989	1328	1667	1630	1671	1872	1286	1722
Nb débarqué (milliers)	91	67	54	73	79	109	119	115

EVOLUTION de la PÊCHERIE 14 FRANCAISE								
	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991
Deb. L. pisc. (tonnes)	1545	1631	1169	1572	1272	958	1329	899
Poids Moyen (gram.)	1853	2727	3084	2487	2182	1860	2161	3367
Nb débarqué (milliers)	834	598	379	632	583	515	615	267
Deb.L.bud.(tonnes)	741	673	633	616	661	940	950	935
Poids Moyen (gram.)	705	937	1188	1044	1185	1455	1198	1355
Nb débarqué (milliers)	1051	718	533	590	558	646	793	690



BAUDROIE NOIRE VII et VIII 1986-1991

12/11/199

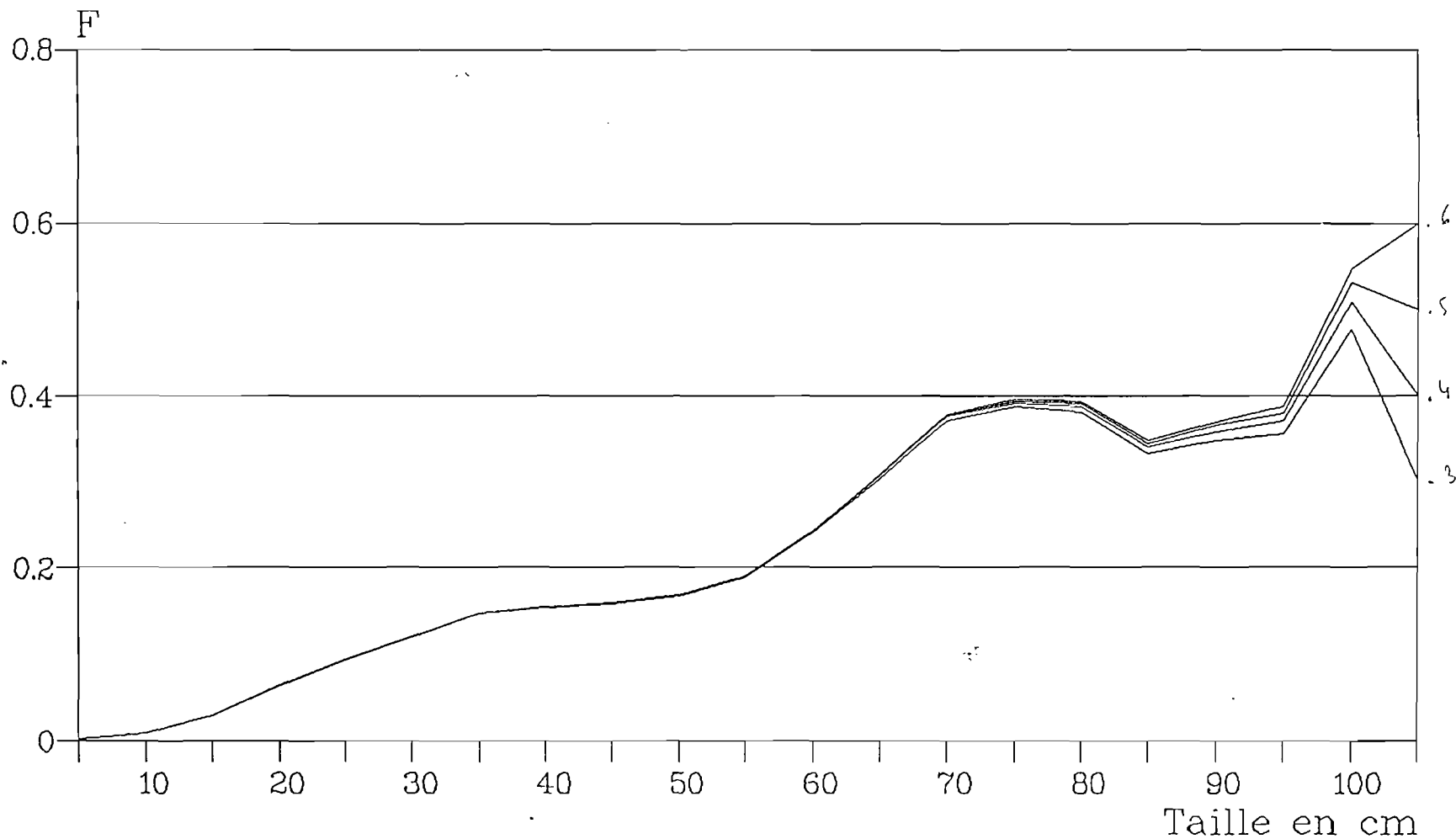
ANALYSE de PSEUDO-COHORTE / CLASSES de LONGUEUR

K = .0891 L. infini = 94.000 M = .150 E + = .571

Classe	deces	dt	F	F.dt	Z.dt	Survivants
10.0	45.000	.6888	.0031	.0021	.1054	22276.220
15.0	193.000	.7338	.0139	.0102	.1203	20046.940
20.0	623.000	.7852	.0482	.0379	.1556	17774.880
25.0	1185.000	.8443	.1025	.0865	.2132	15213.120
30.0	1306.000	.9130	.1320	.1205	.2575	12292.350
35.0	1207.000	.9939	.1476	.1467	.2958	9502.202
40.0	1053.000	1.0905	.1611	.1757	.3392	7068.921
45.0	876.000	1.2080	.1740	.2102	.3914	5035.327
50.0	653.000	1.3538	.1751	.2371	.4402	3404.323
55.0	472.000	1.5399	.1781	.2743	.5053	2192.068
60.0	316.000	1.7852	.1766	.3153	.5831	1322.574
65.0	195.000	2.1239	.1717	.3647	.6833	738.190
70.0+	213.000		.2000			372.750

DIAGRAMMES DE MORTALITE PAR PECHE DE LA BAUDROIE
BLANCHE EN ZONE VII ET VIII ESTIMES SELON
PLUSIEURS VALEURS DE F+ (FILET+CHALUT)

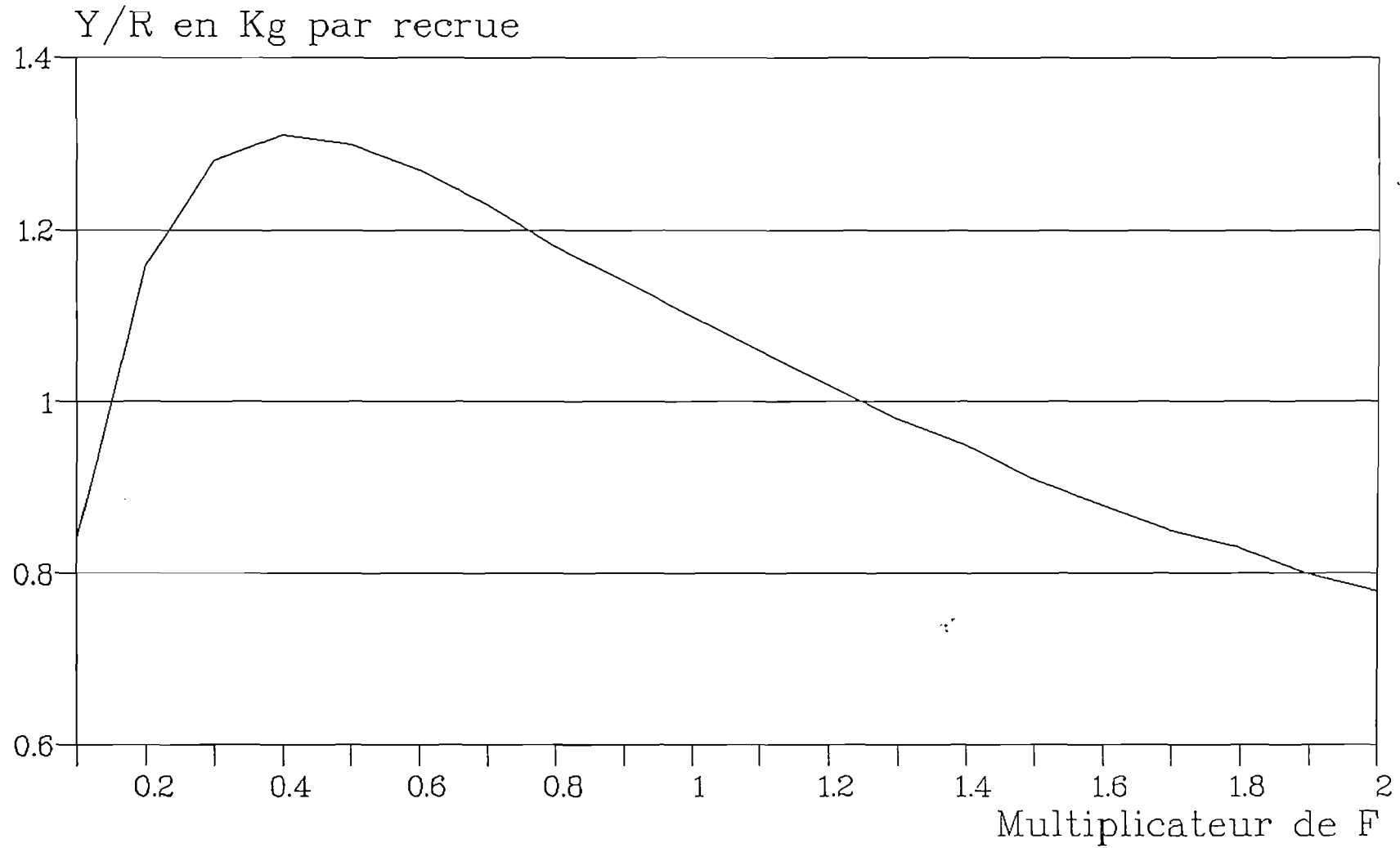
$$L+ = 105 \text{ cm} . M = 0,15$$



F+ : Mortalité par pêche du groupe terminal

BAUDROIE BLANCHE
RENDEMENT PAR RECRUE
ZONES VII ET VIII (FILET ET CHALUT)

$$M = 0,15 \cdot F+ = 0,4 \cdot L+ = 105$$



Taille à la
1^{ère} capture Maillage
cm mm

A II - 13

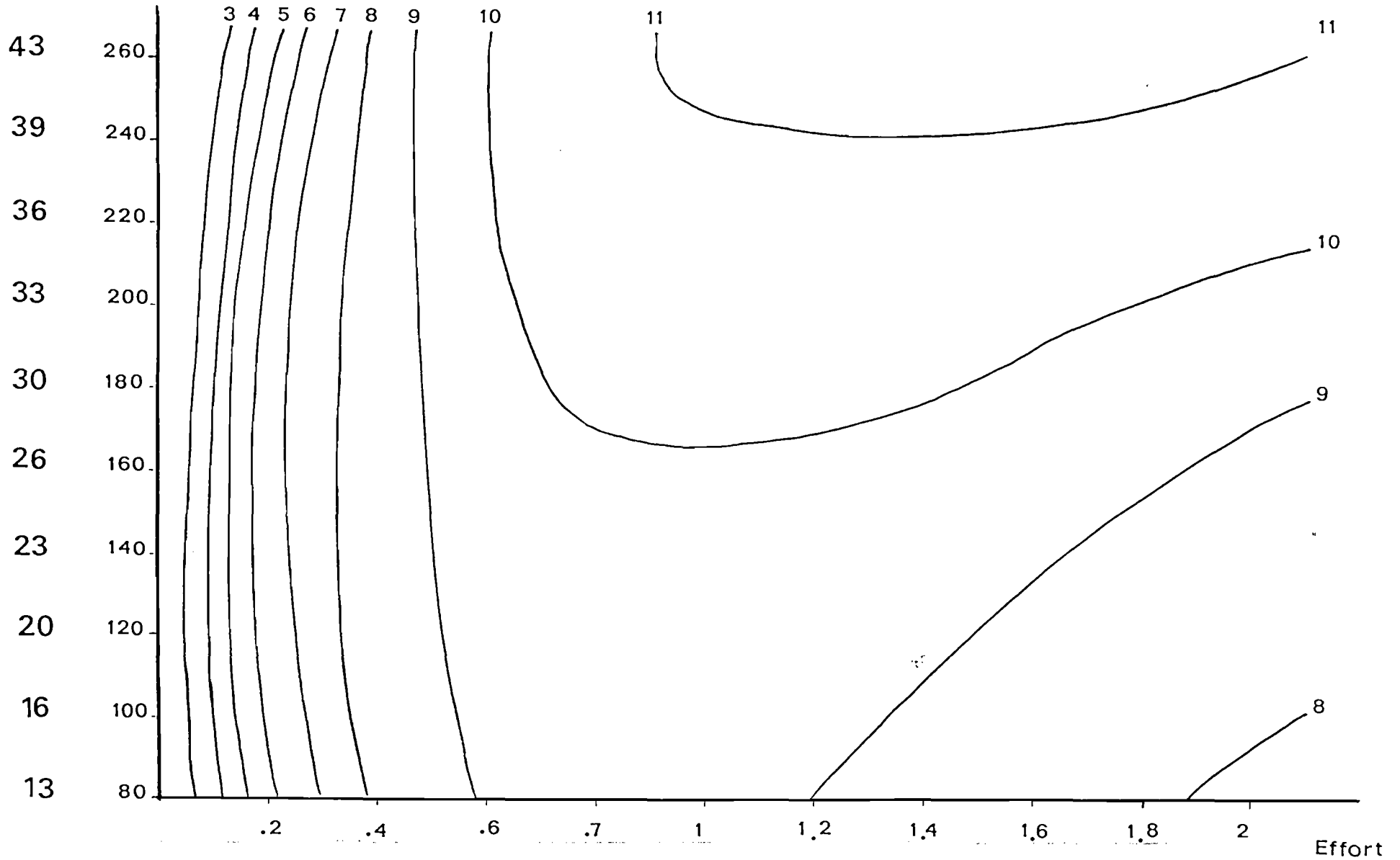


Figure : Tonnage débarqué (en milliers de tonnes) de *Lophius budegassa* en fonction de la taille de première capture (le maillage correspond au L50 de première capture) et de l'effort de pêche relatif d'après le modèle ANALEN.

A II - 14

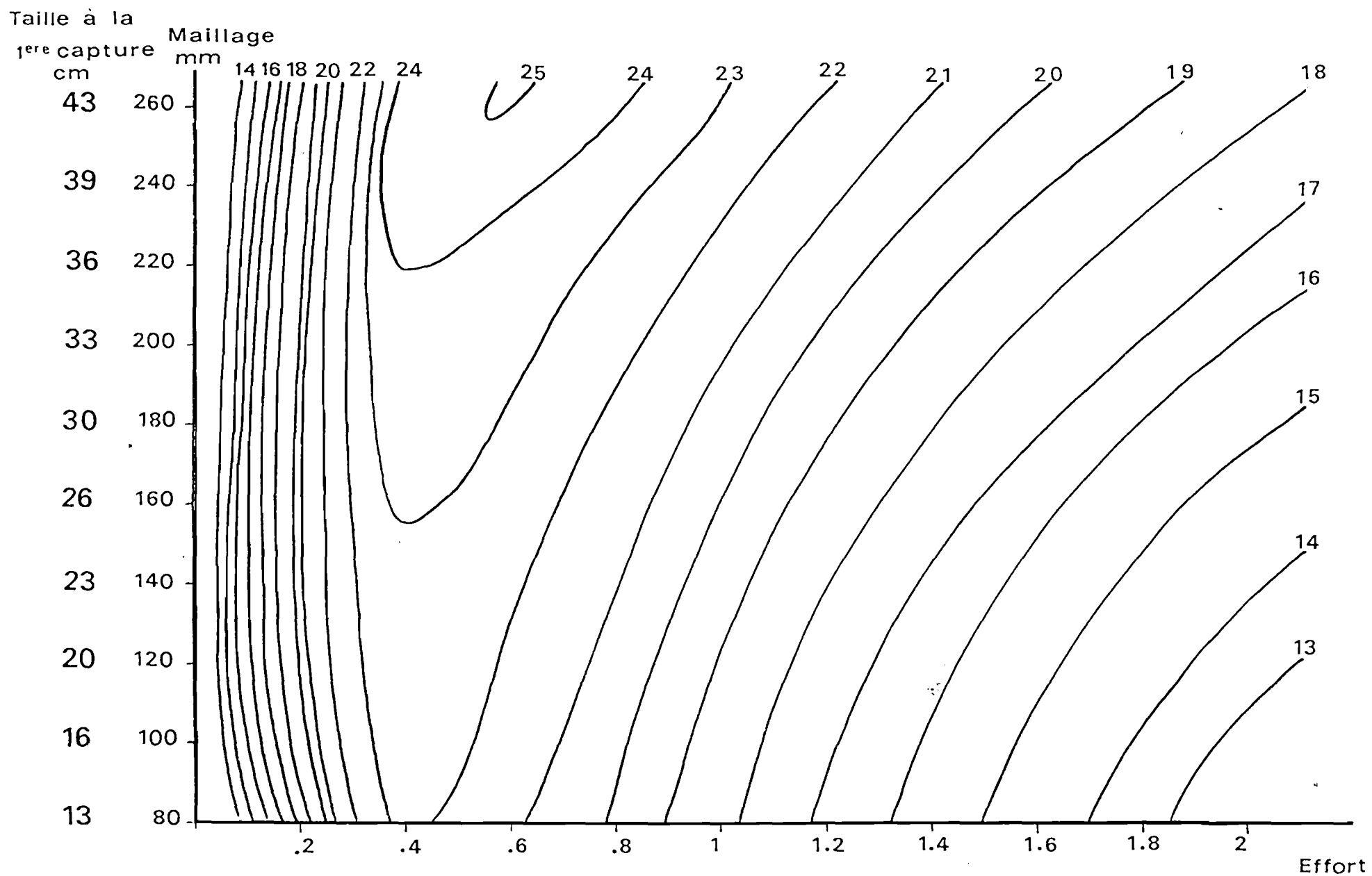
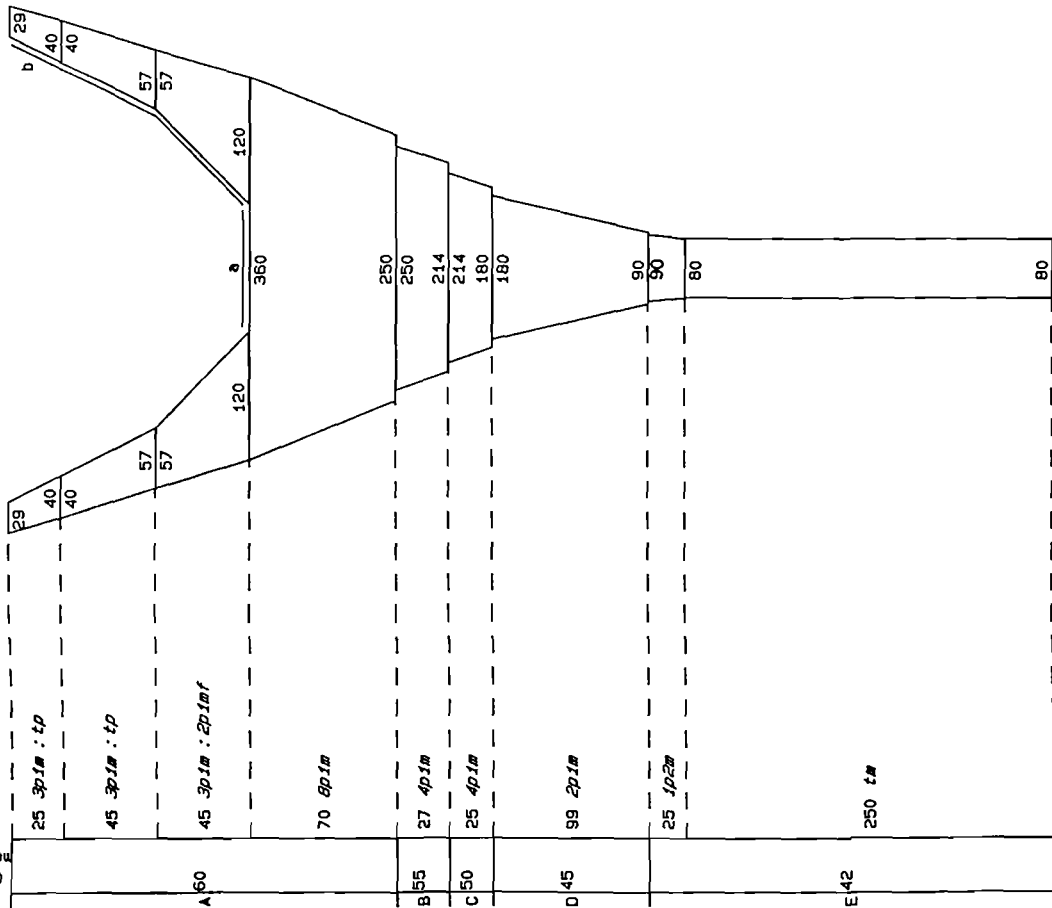


Figure : Tonnage débarqué (en milliers de tonnes) de *Lophius piscatorius* en fonction de la taille de première capture (le mailage correspond au L50 de première capture) et de l'effort de pêche relatif d'après le modèle ANALEN.

ANNEXE III : LES ENGINES DE PÊCHE UTILISES

35.00

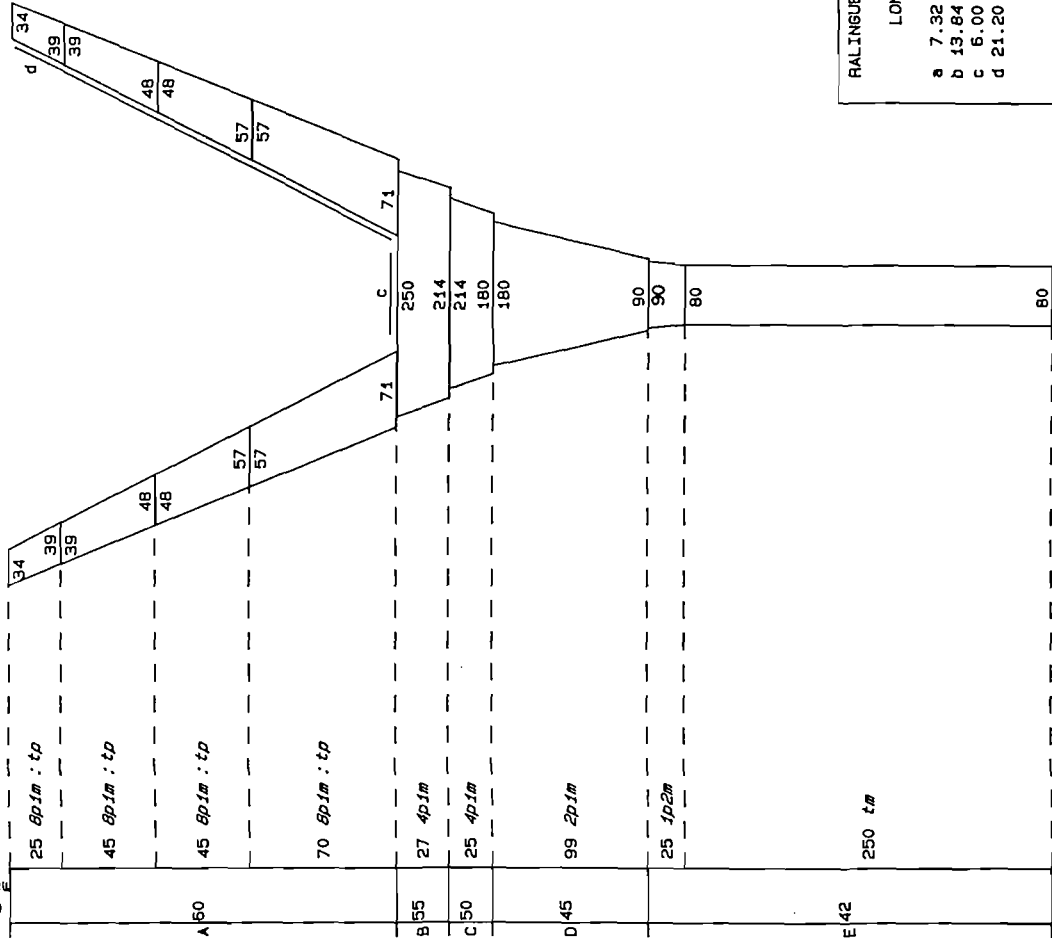
Cote de
malle (m)



48.40

↓

Cote de
malle (m)



10. m

IFREMER LORIENT
TECHNOLOGIE PECHE
 8, rue Francois Touillec 56100 LORIENT
 Telephone: 97.83.46.47
 Copyright du logiciel: CENTRE NATIONAL DE LA MER / IFREMER

Ref : 35F2FZ

CHALUT 35.00m. / 48.40m.
 TYPE FOND 2 FACES
 Espèces : LOTTE, CARDINE
 Origine : ETS LE DREZEN

1 BATEAU
 600 ch. a 800 ch.
 Surface fil : 56.34 m²

RALINGUES

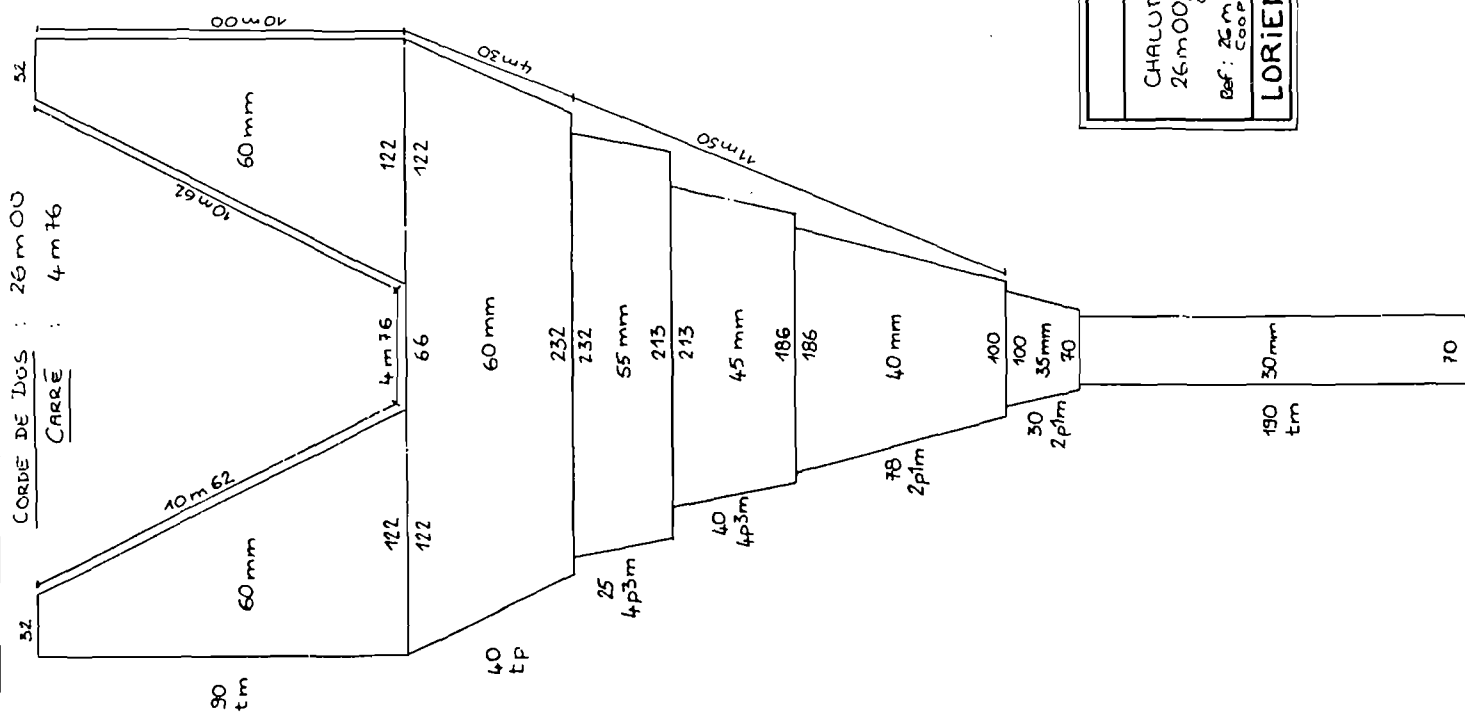
LONG	MATERIAU	DIAM
a 7.32 m	ACIER	14.00
b 15.84 m	ACIER	14.00
c 6.00 m	ACIER	18.00
d 21.20 m	ACIER	18.00

FORCE DU FIL PAR ZONE

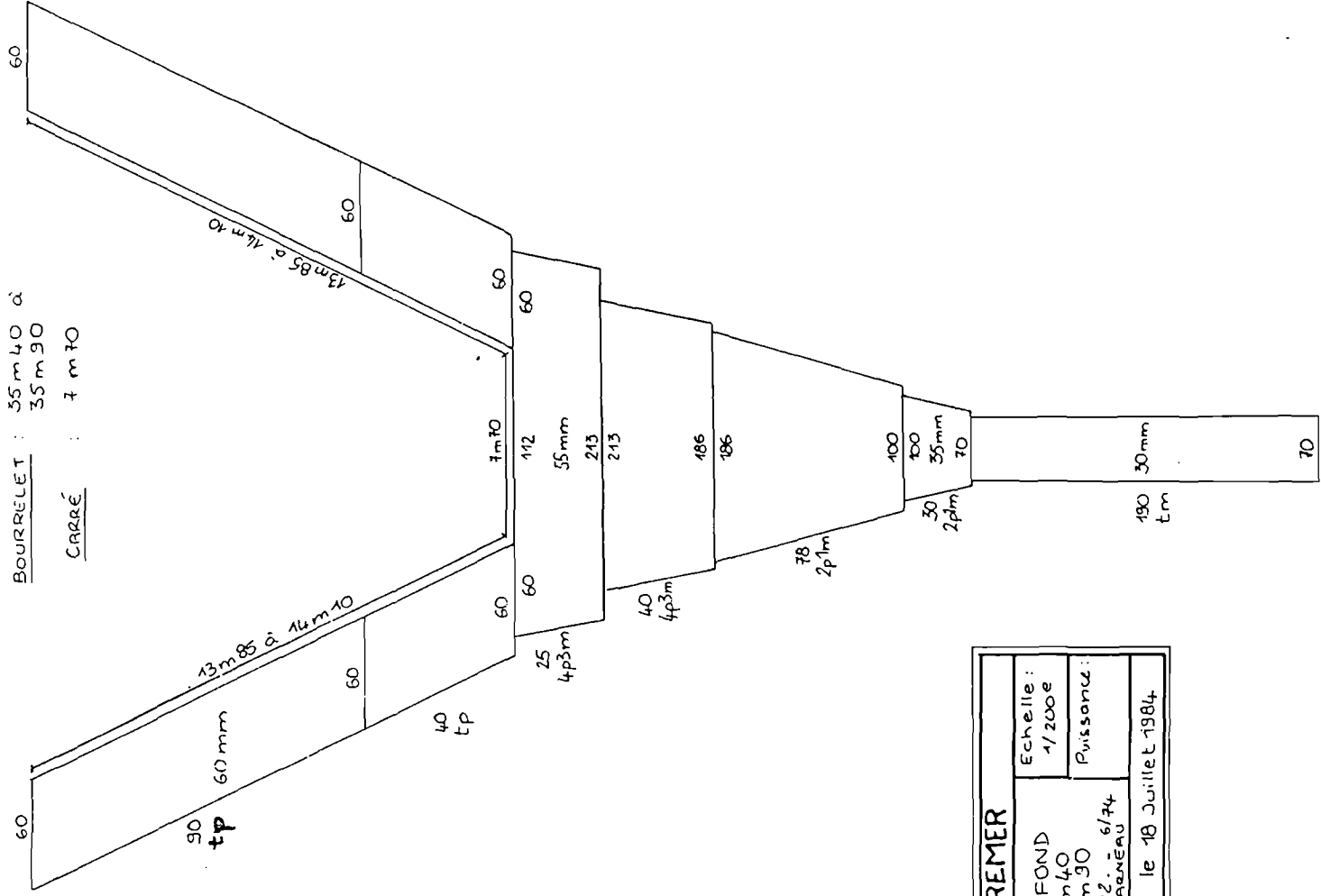
A	60mm.	400.m/Kg	PA
B	55mm.	400.m/Kg	PA
C	50mm.	400.m/Kg	PA
D	45mm.	400.m/Kg	PA
E	42mm.	400.m/Kg	PA

Maquette au 1/20
 J. LE MORILLON 1975

CORDE DE DUS : 26 m 00
 CARRÉ : 4 m 76



BOURRELET : 55 m 40 à 35 m 90
 CARRÉ : 7 m 70

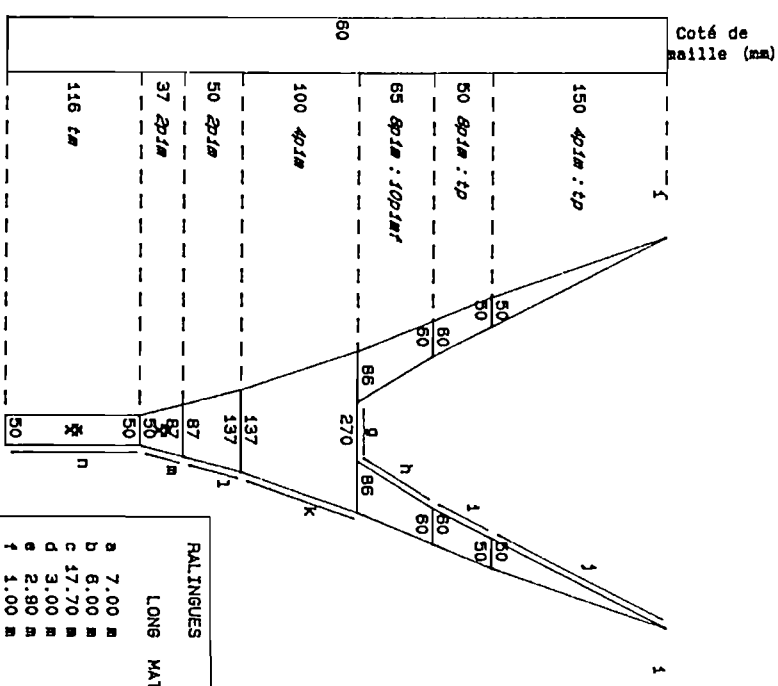
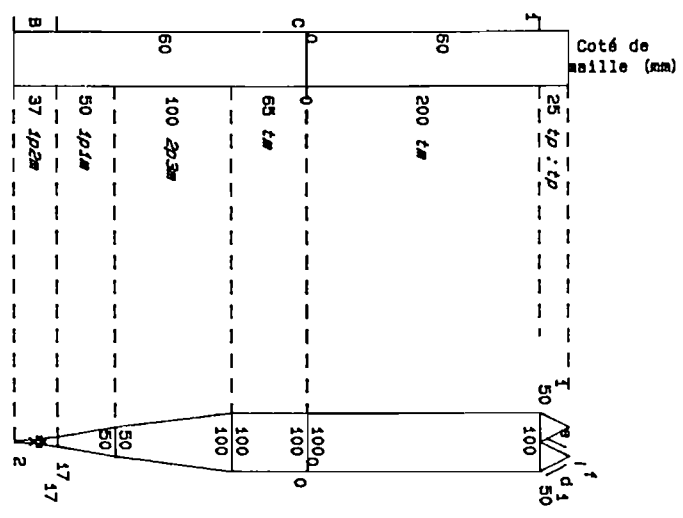
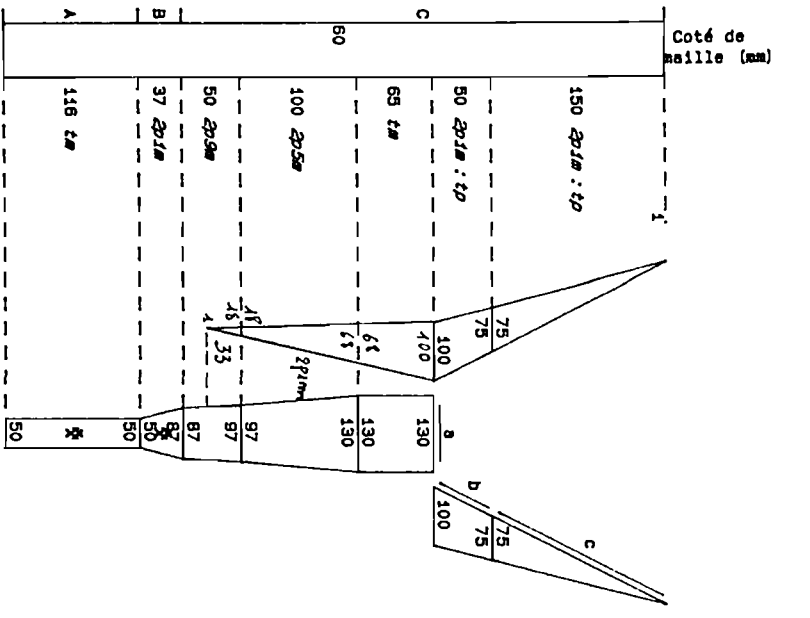


IFREMER
 Echelle: 1/200e
 Puissance:
 CHALUT DE FOND
 26 m 00 x 35 m 40
 ou 35 m 90
 Bef: 26 m S.P. n° 2. 6/74
 COOP. CORDONNEAU
LORIENT le 18 Juillet 1984

62.40
↓

5.80
←

76.40
↓



IFREMER LORIENT
TECHNOLOGIE PECHE
 8, rue François Toullier 56100 LORIENT
 Téléphone: 97.83.46.47
 Copyright du logiciel: CENTRE NATIONAL DE LA MER / IFREMER

Ref : LOTESPA1
 DATE : 26/2/92

CHALUT 62.40m. / 76.40m.
 TYPE 4 FACES DE FOND
 Espèces : LOTTES
 Origine : JULIEN CELTON

1 BATEAU
 0 ch.
 Surface fil : 171.44 m²

PAILLINGS		LONG MATERIAU		DIAM	
a	7.00 m			18.00	
b	6.00 m			18.00	
c	17.70 m			15.00	
d	3.00 m			0.00	
e	2.80 m			0.00	
f	1.00 m			0.00	
g	5.00 m			18.00	
h	8.00 m			18.00	
i	6.00 m			18.00	
j	17.70 m			18.00	
k	12.00 m			0.00	
l	6.00 m			0.00	
m	4.50 m			0.00	
n	14.00 m			0.00	

FORCE DU FIL PAR ZONE

ZONE	DIAM	PADRI
A 60mm.	110. m/Kg	PADRI
B 60mm.	180. m/Kg	PEDBI
C 80mm.	180. m/Kg	PI

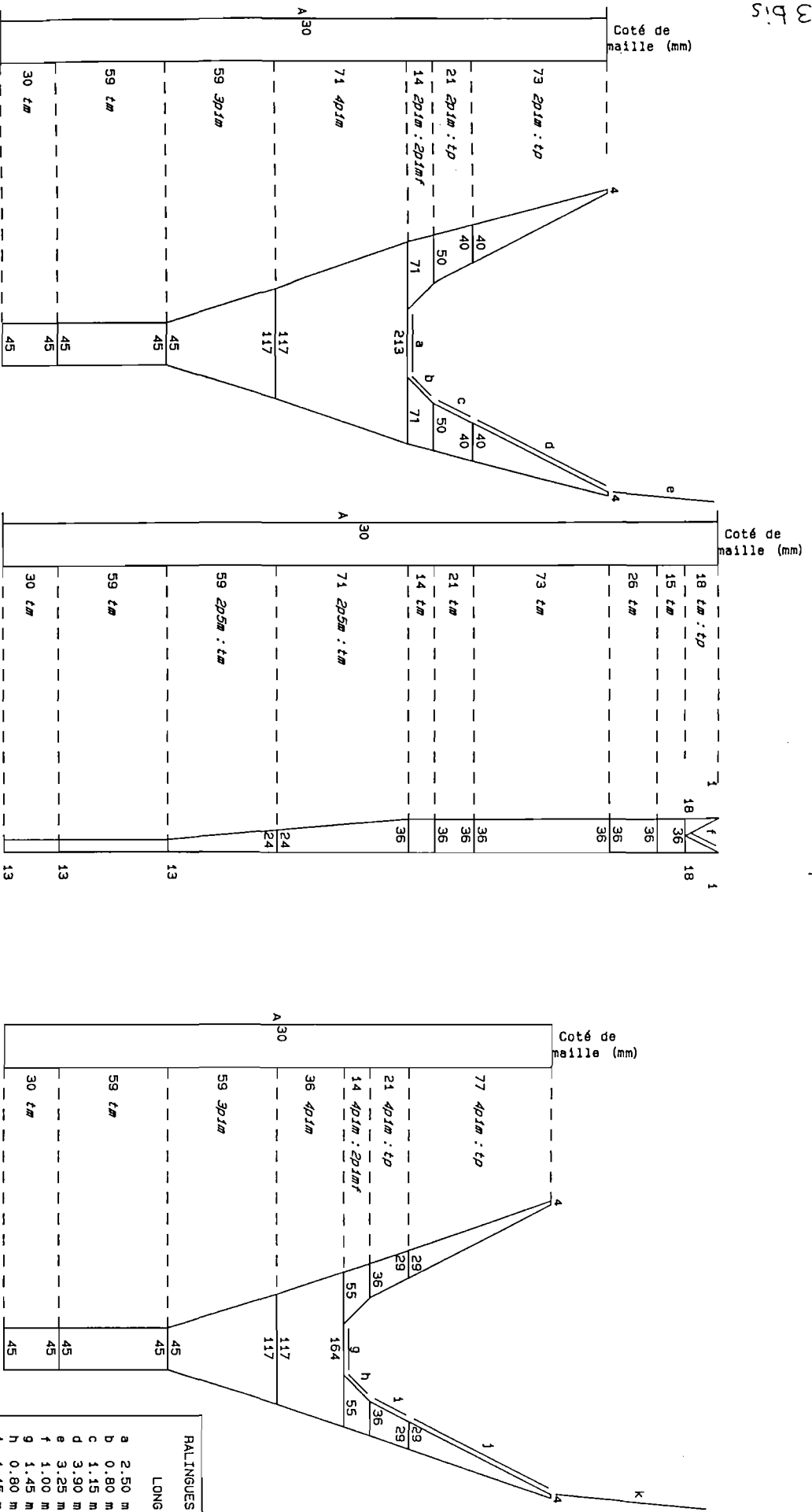
CHALUT A LOTTES ESPAGNOLO.
 CORRECTION MAILLAGES EN 60 mm

10. m

20.70

2.00

23.35



IFREMER LORIENT
 TECHNOLOGIE PECHE
 8, rue François Toullier 56100 LORIENT
 Téléphone: 97.83.46.47
 Copyright du logiciel: CENTRE NATIONAL DE LA MER / IFREMER

Ref : 20704FUJ
 DATE : 18/03/88

CHALUT 20.70m. / 23.35m.
 TYPE FOND 4 FACES
 Espèces : LANGOUSTINE, POISSON PLAT, (ctif)
 Origine : IFREMER LORIENT

1 BATEAU
 360 ch.
 Surface fil : 11.58 m2

RALLINGUES		
LONG	MATERIAU	DIAM
a	2.50 m	ACIER 12.00
b	0.80 m	ACIER 12.00
c	1.15 m	ACIER 12.00
d	3.90 m	ACIER 12.00
e	3.25 m	ACIER 12.00
f	1.00 m	ACIER 12.00
g	1.45 m	ACIER 14.00
h	0.80 m	ACIER 14.00
i	1.15 m	ACIER 14.00
j	4.15 m	ACIER 14.00
k	4.85 m	ACIER 14.00

FORGE DU FIL PAR ZONE
 A _____ 600. m/Kg PA

17.10 crevette modifié,
 2 chaluts pour 360 cv.
 Maquette au 1/20e.
 M. MEILLAT, 1987

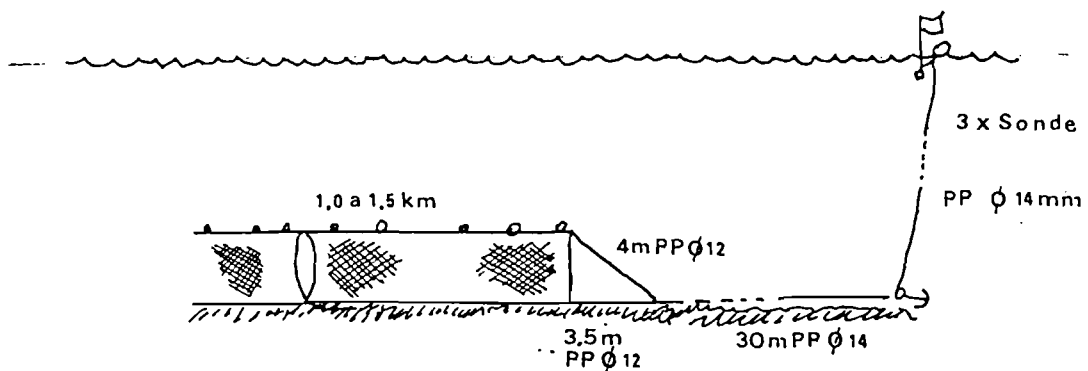
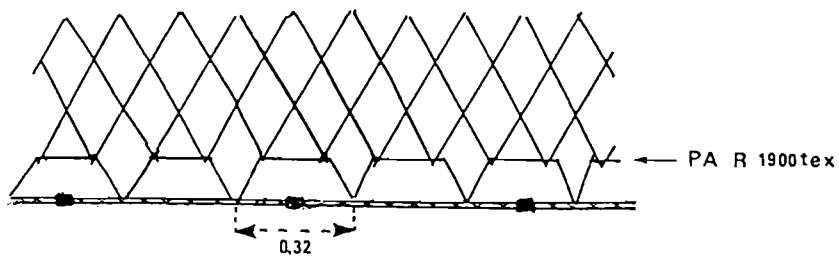
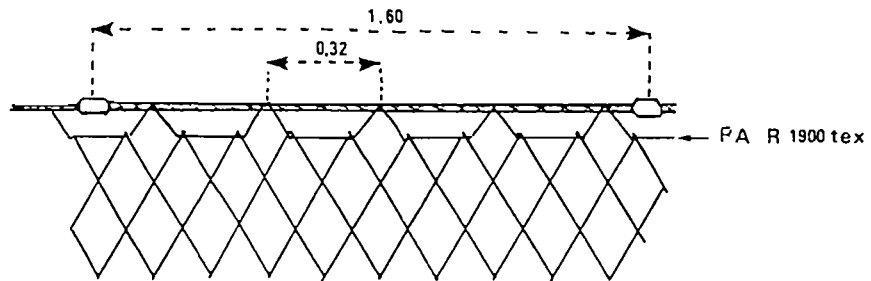
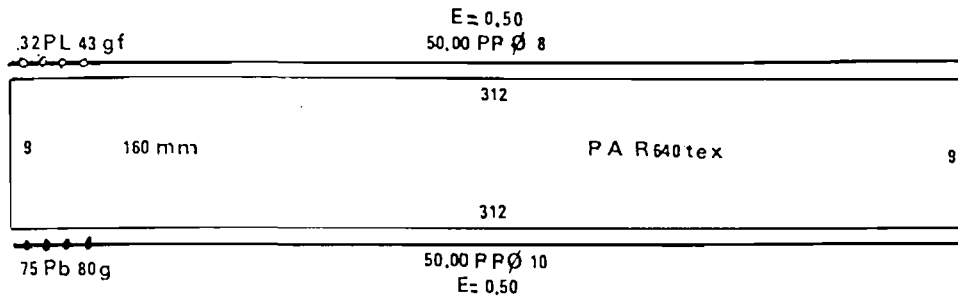
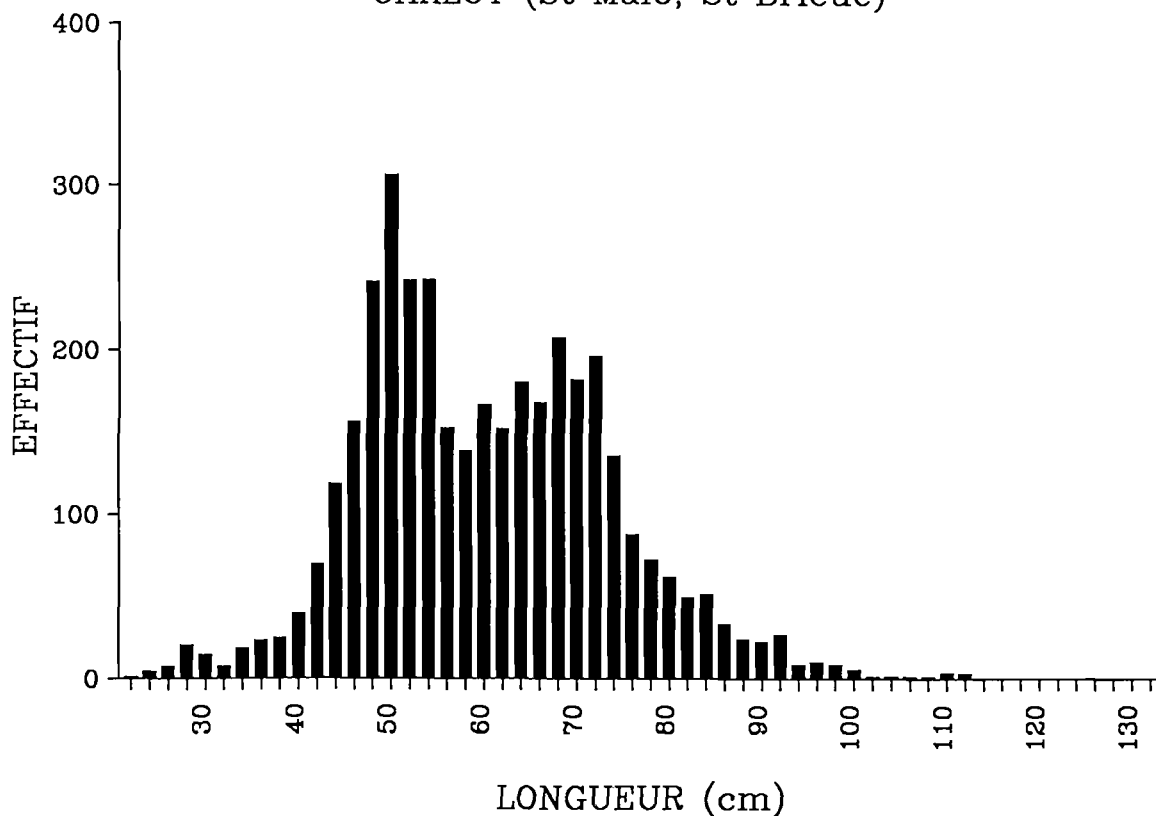


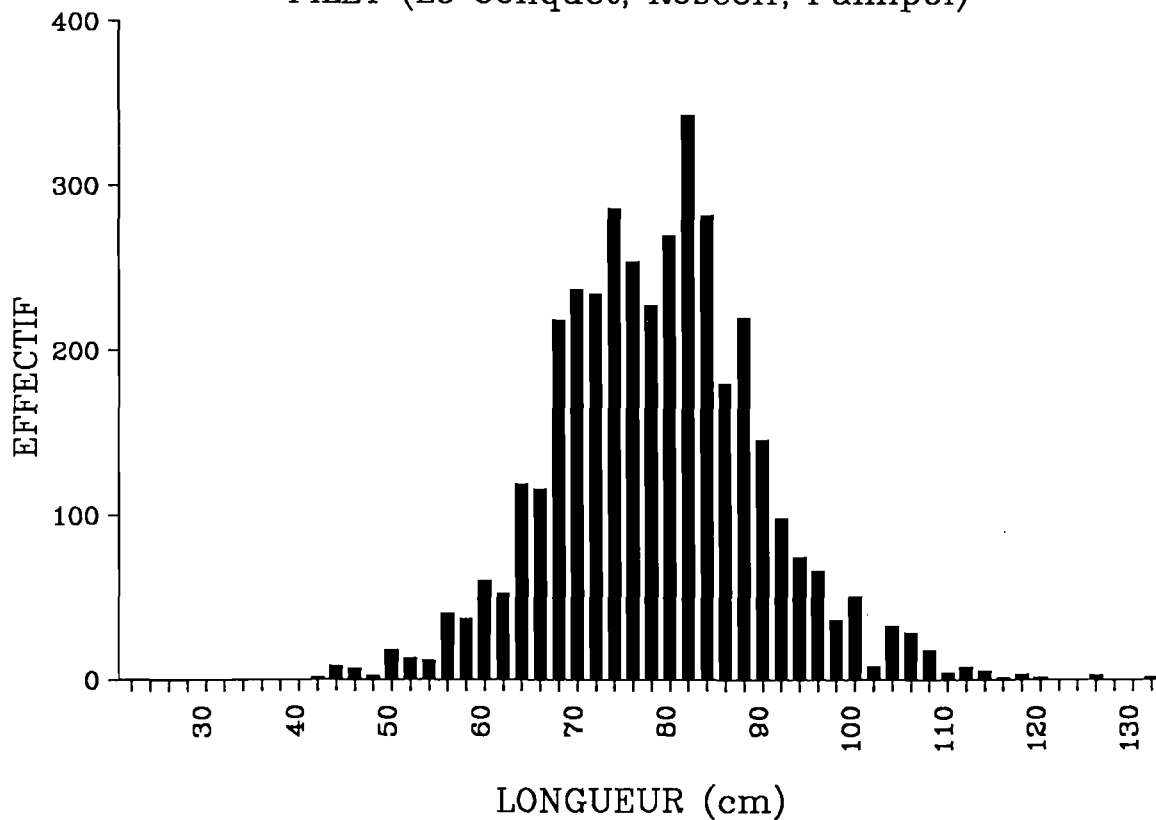
Figure : Filet mononappe à baudroies, raies, langouste utilisé en Bretagne (d'après T. AMARA, 1988).

ANNEXE IV : STRUCTURE EN TAILLES DES DEBARQUEMENTS

STRUCTURE EN TAILLE DES DEBARQUEMENTS (CHALUT (St Malo, St Brieuc))



STRUCTURE EN TAILLE DES DEBARQUEMENTS FILET (Le Conquet, Roscoff, Paimpol)



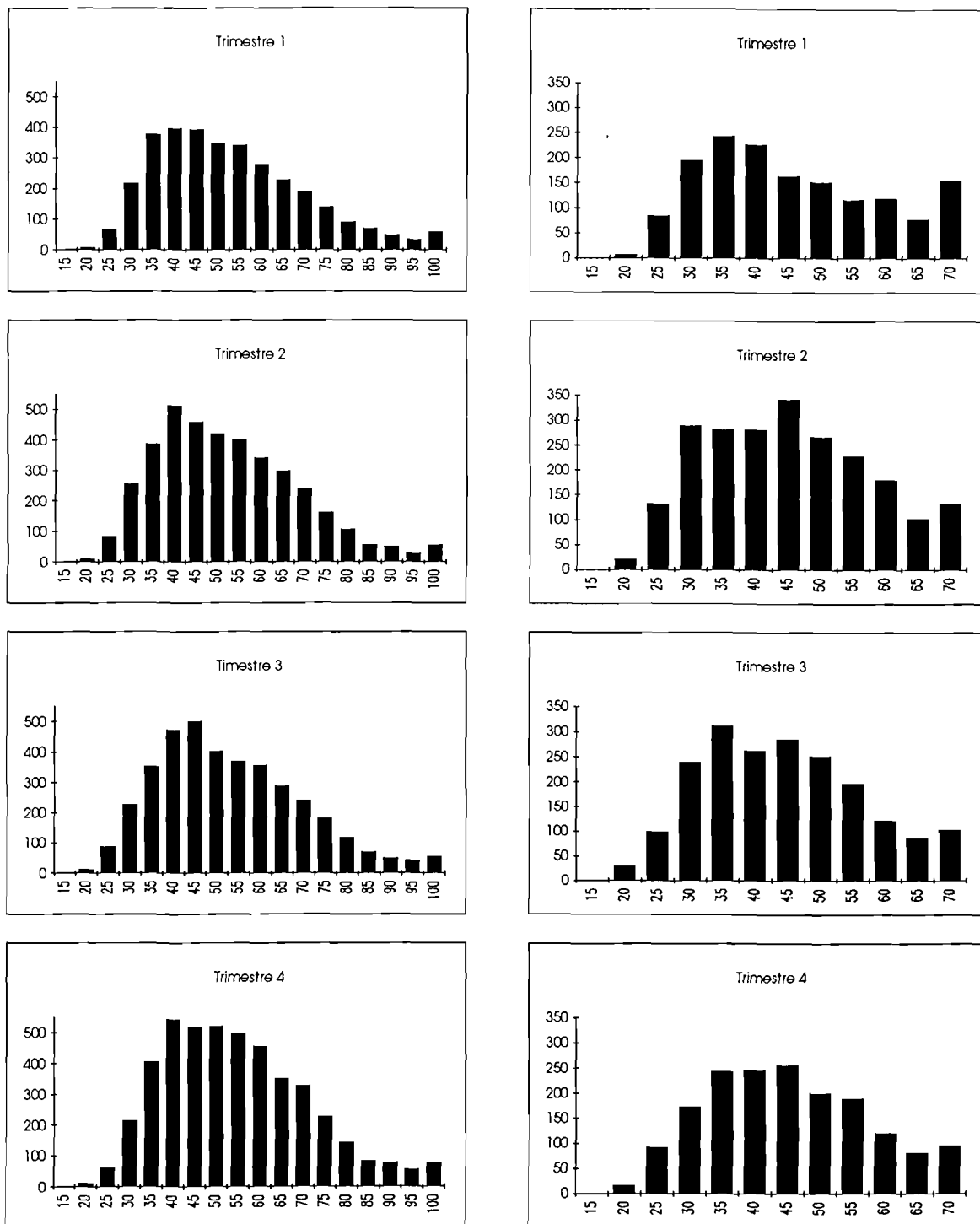


FIGURE : Cumuls trimestriels (1984 - 1990) des longueurs de baudroies (à gauche : baudroies blanches , à droite : baudroies noires) . Les effectifs sont en milliers d'individus débarqués par pêche française .

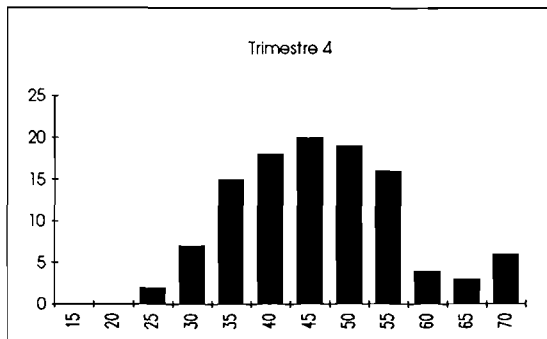
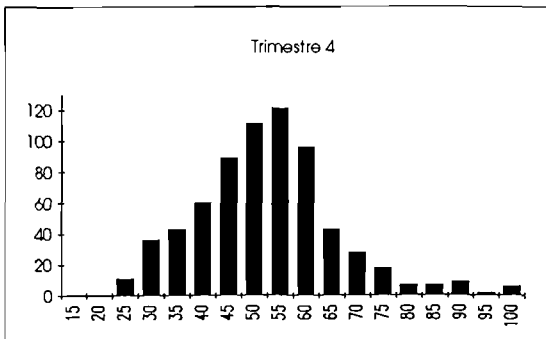
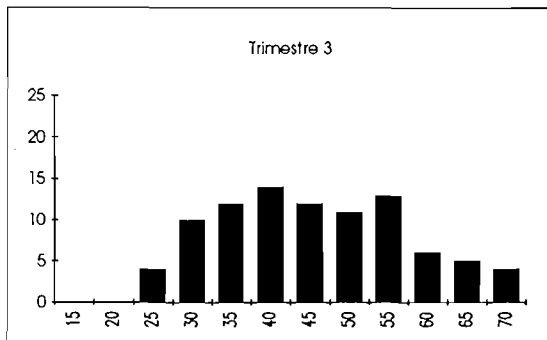
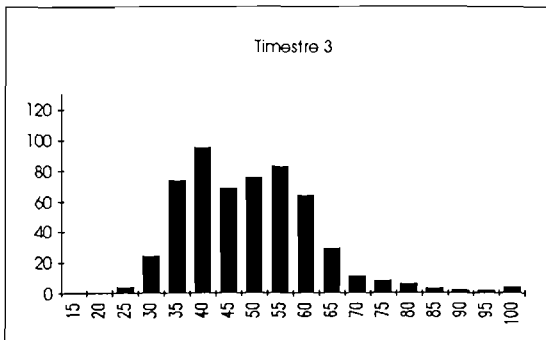
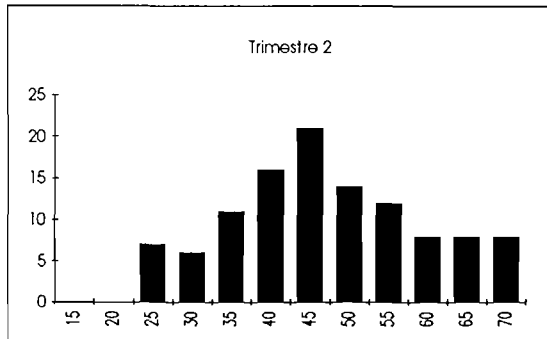
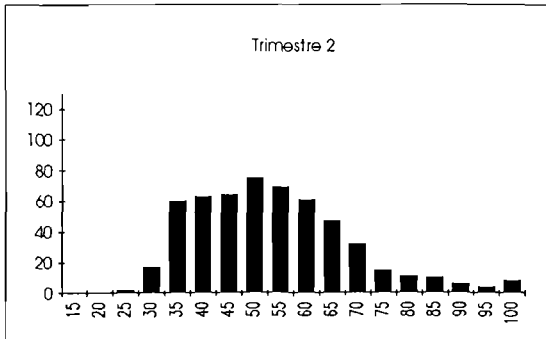
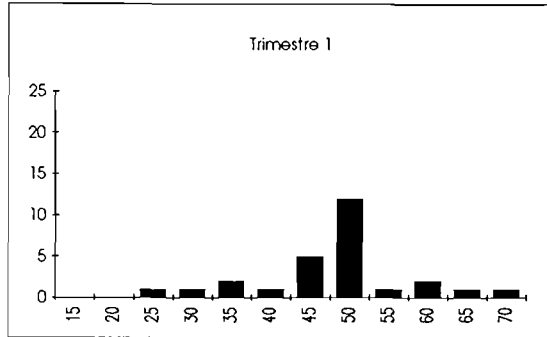
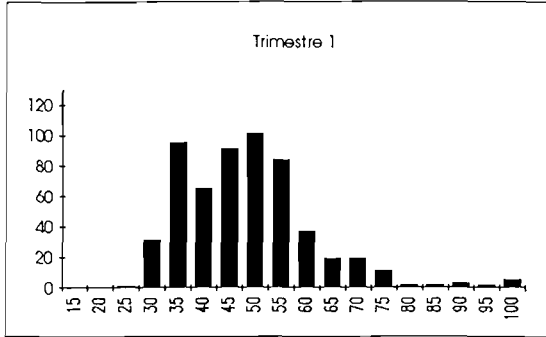


FIGURE : suite de la figure précédente .

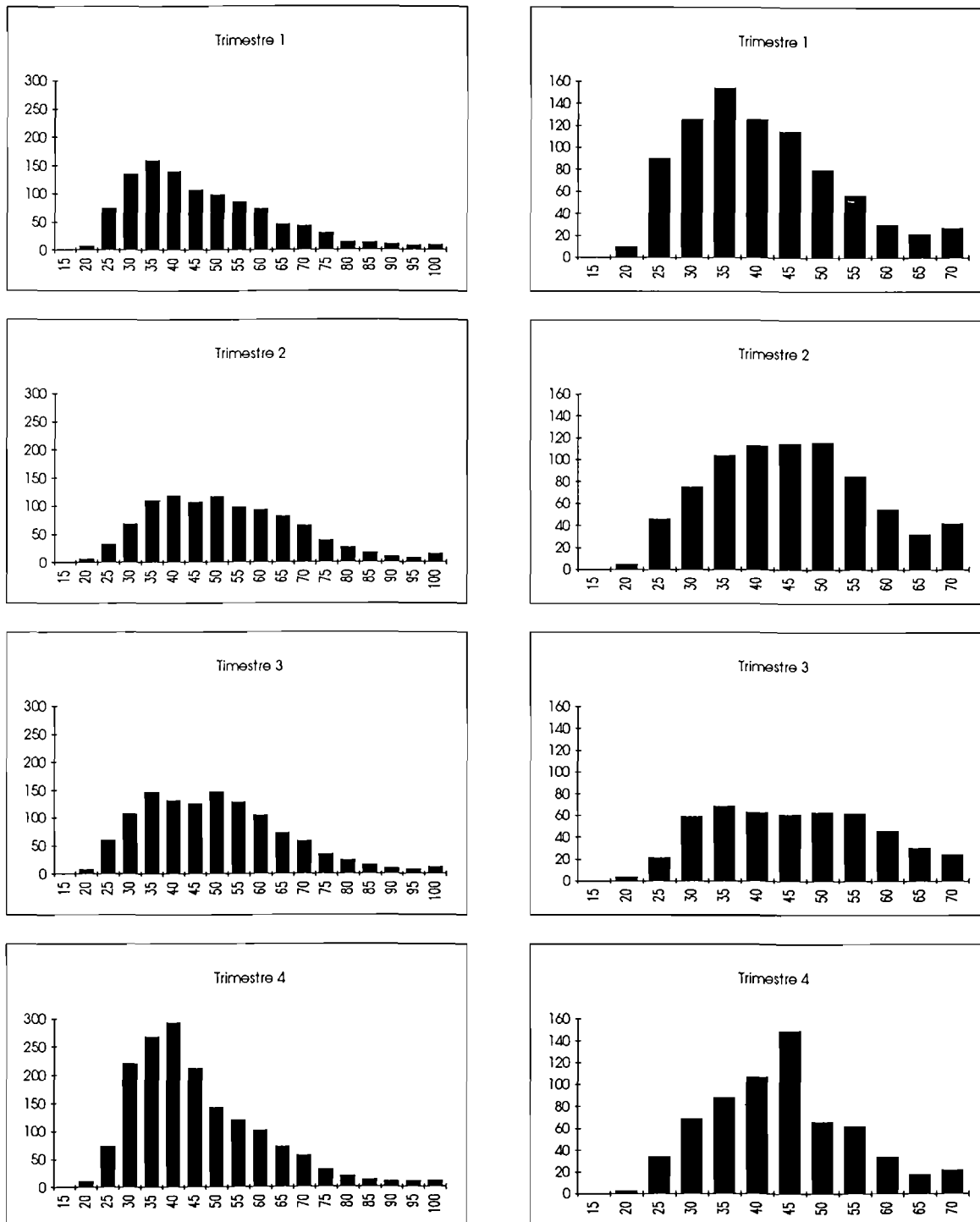


FIGURE : suite de la figure précédente .

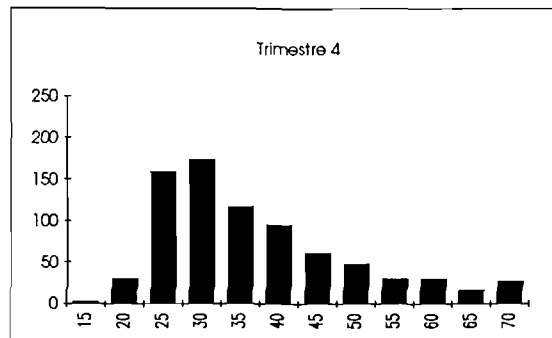
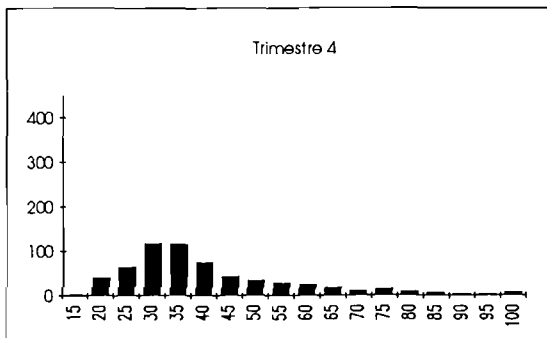
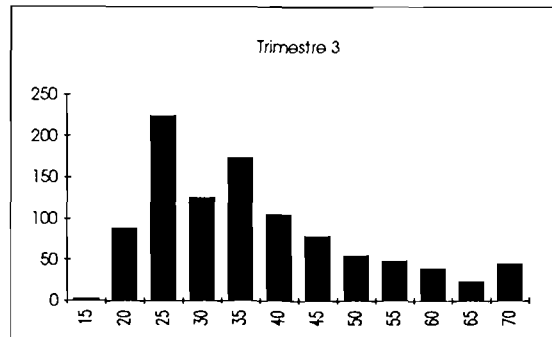
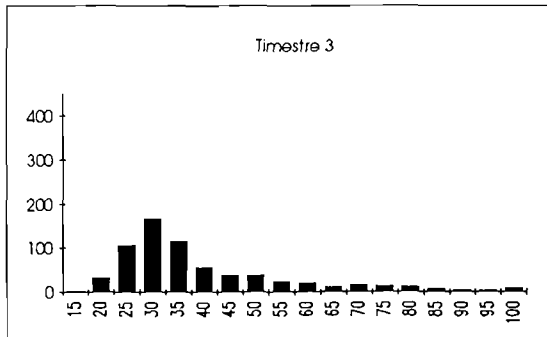
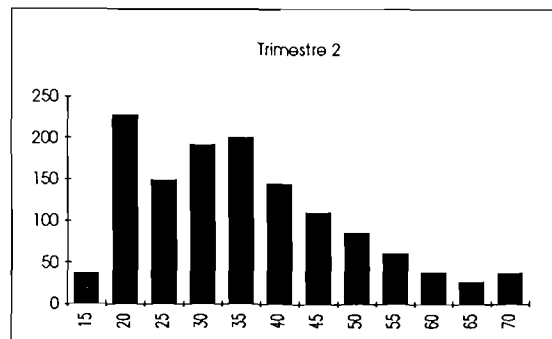
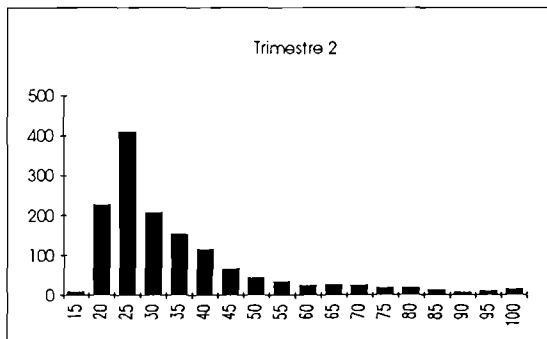
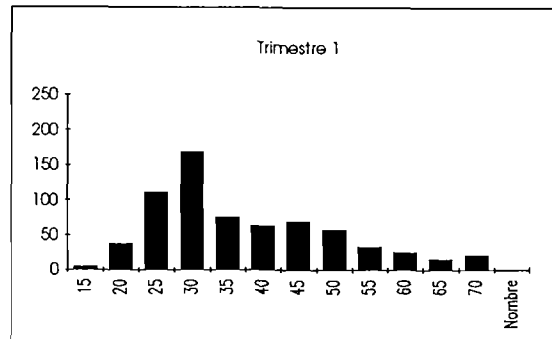
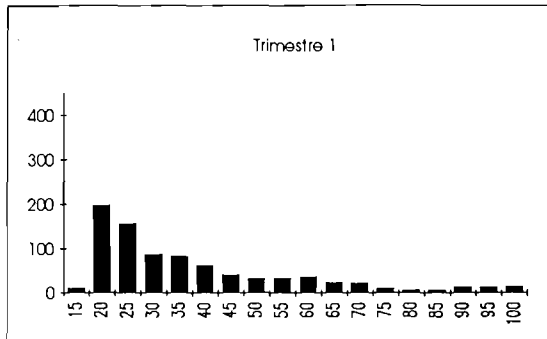


FIGURE : suite de la figure précédente .

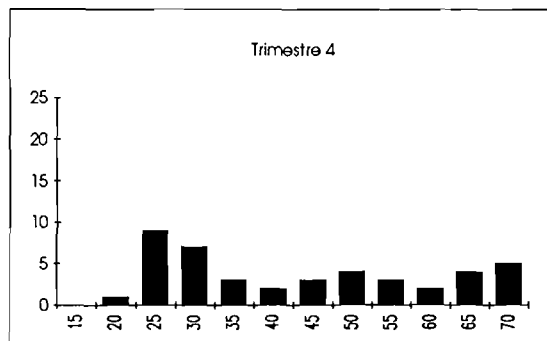
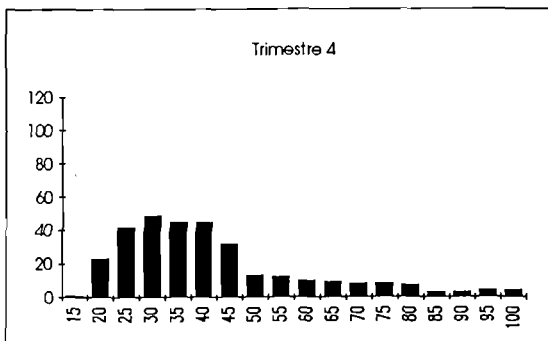
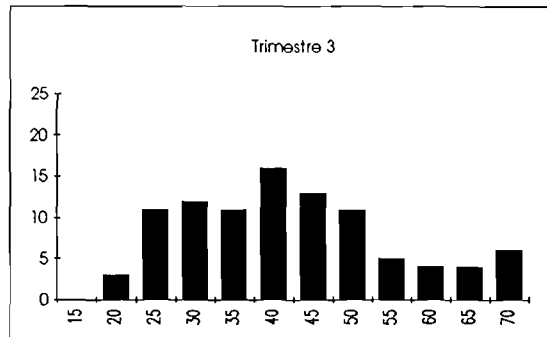
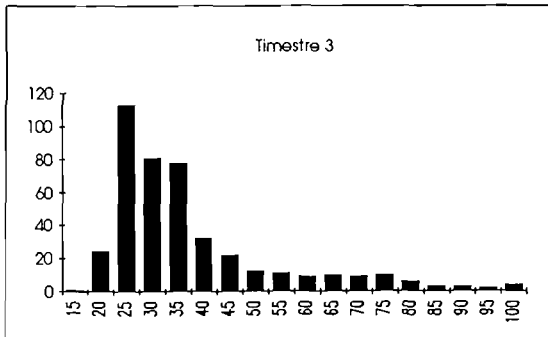
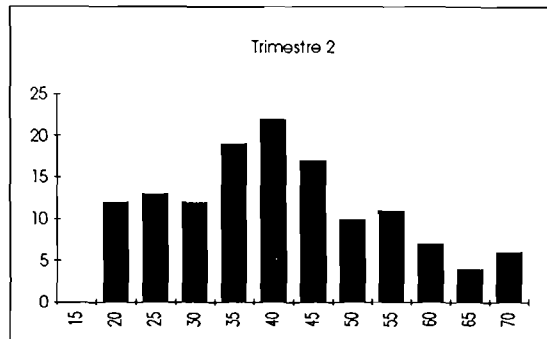
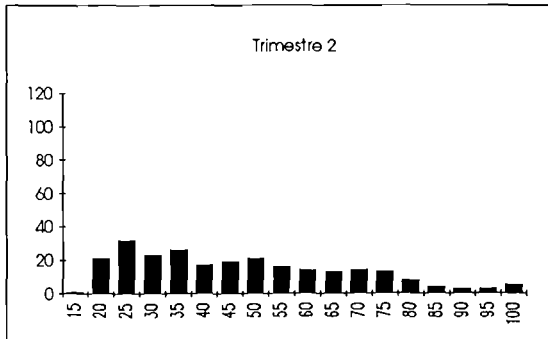
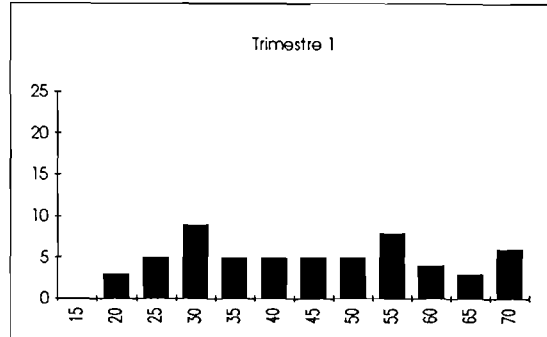
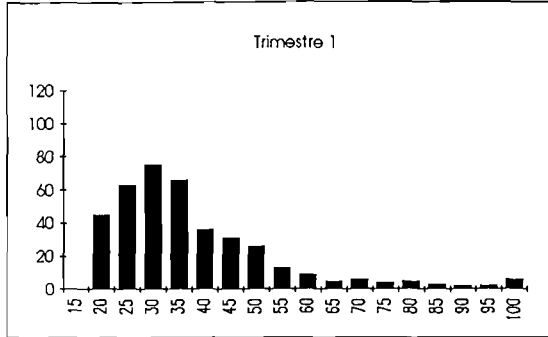


FIGURE : suite de la figure précédente .

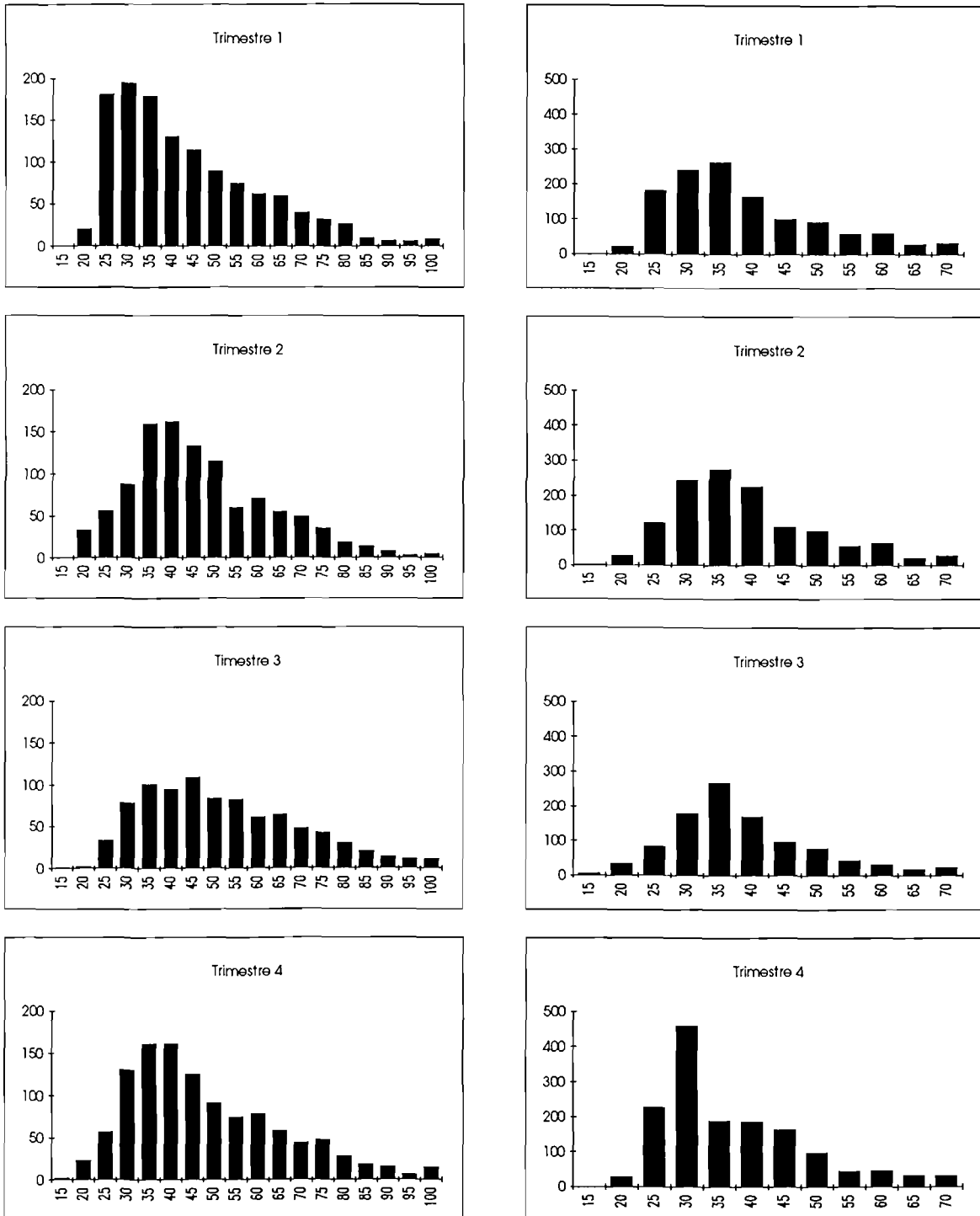


FIGURE : suite de la figure précédente .

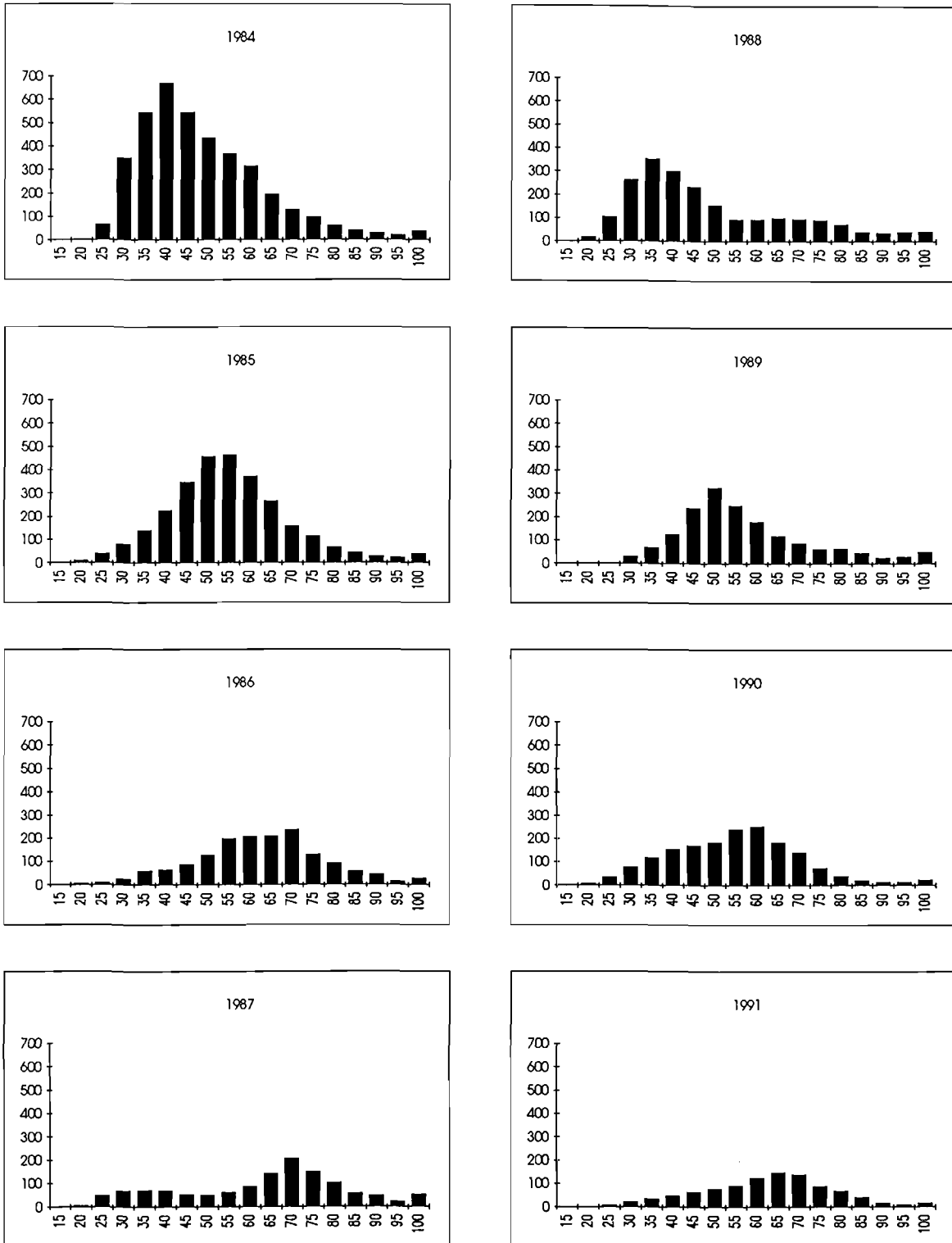


FIGURE : Evolution annuelle des distributions de longueurs des baudroies blanches par pêcheurie (effectifs en milliers d'individus et tailles en cm) .

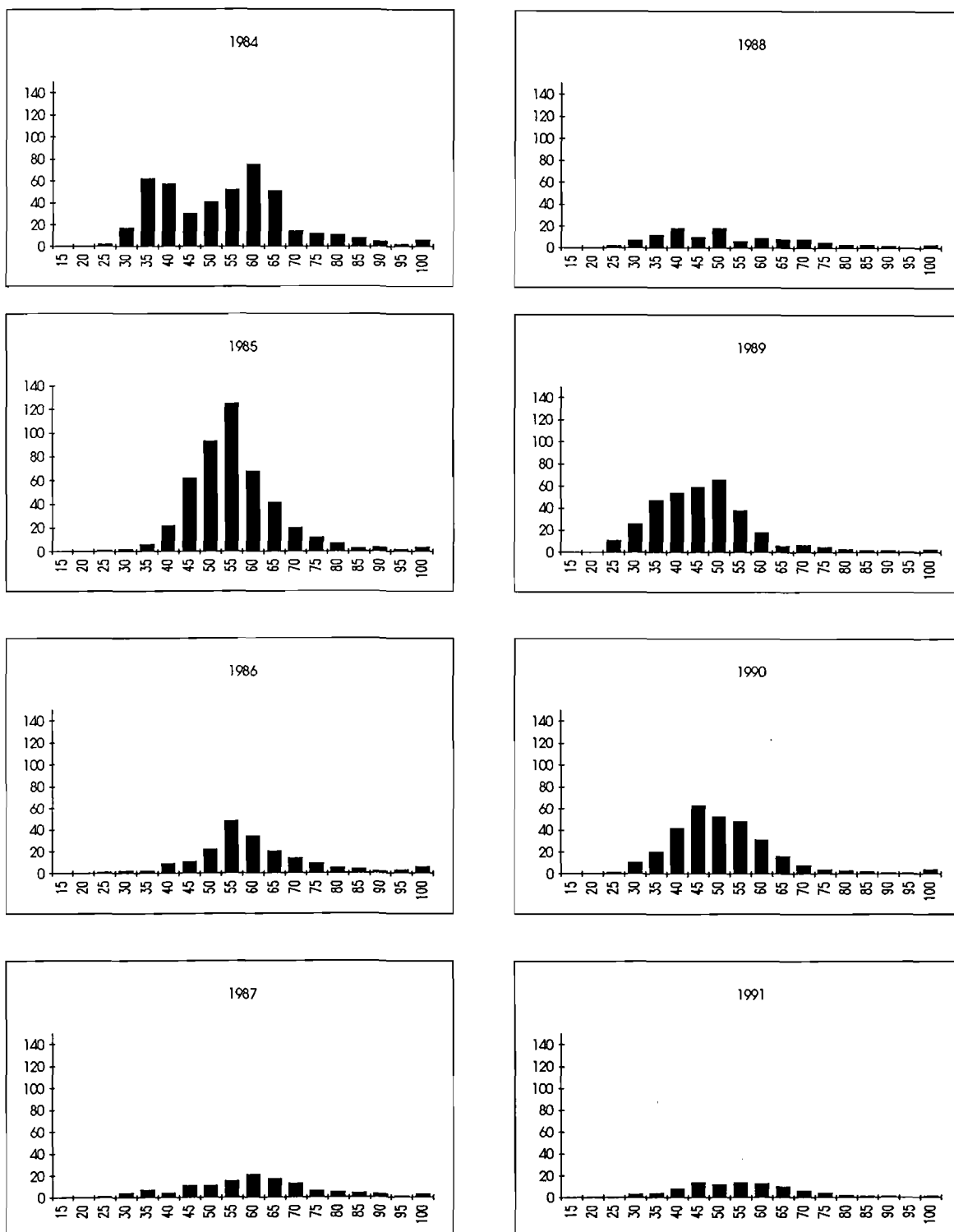


FIGURE : suite de la figure précédente .

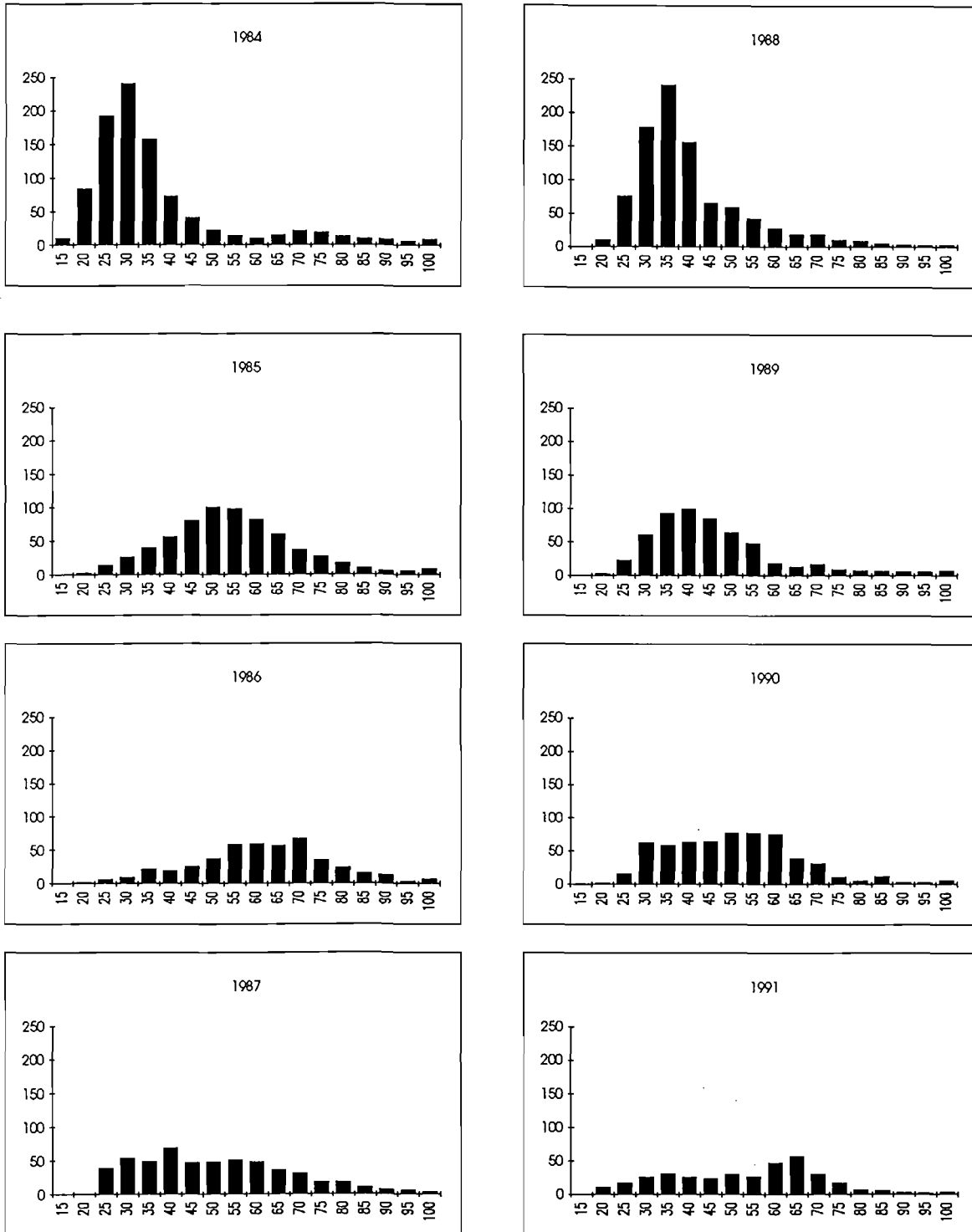


FIGURE : suite de la figure précédente .

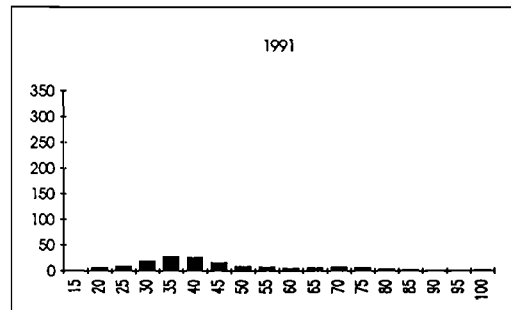
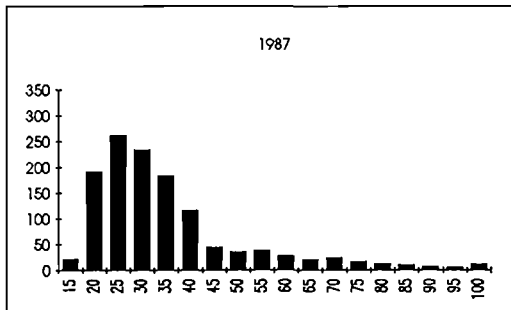
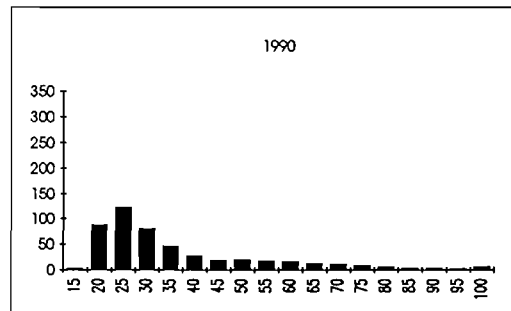
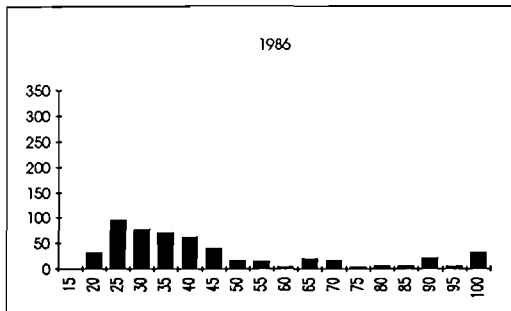
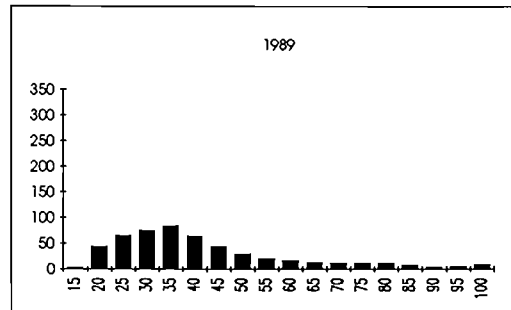
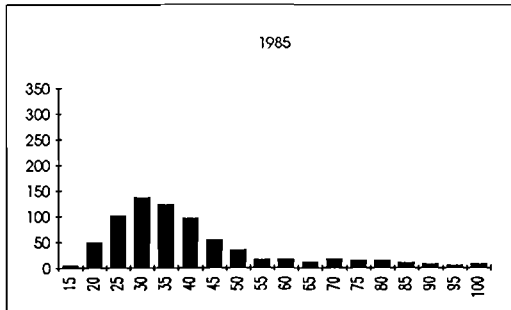
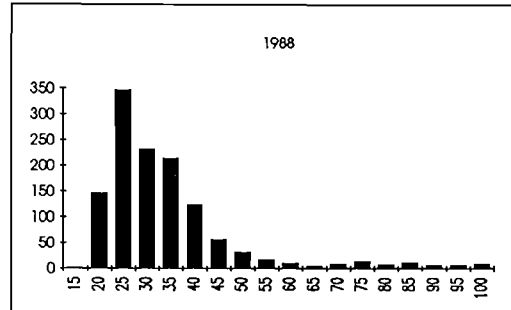
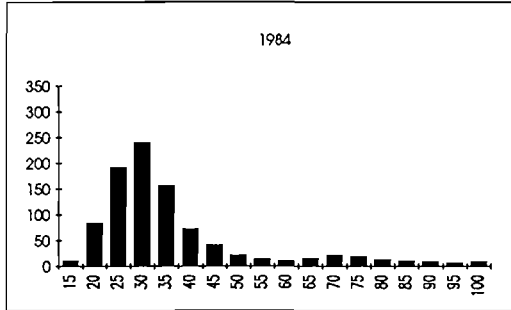


FIGURE : suite de la figure précédente .

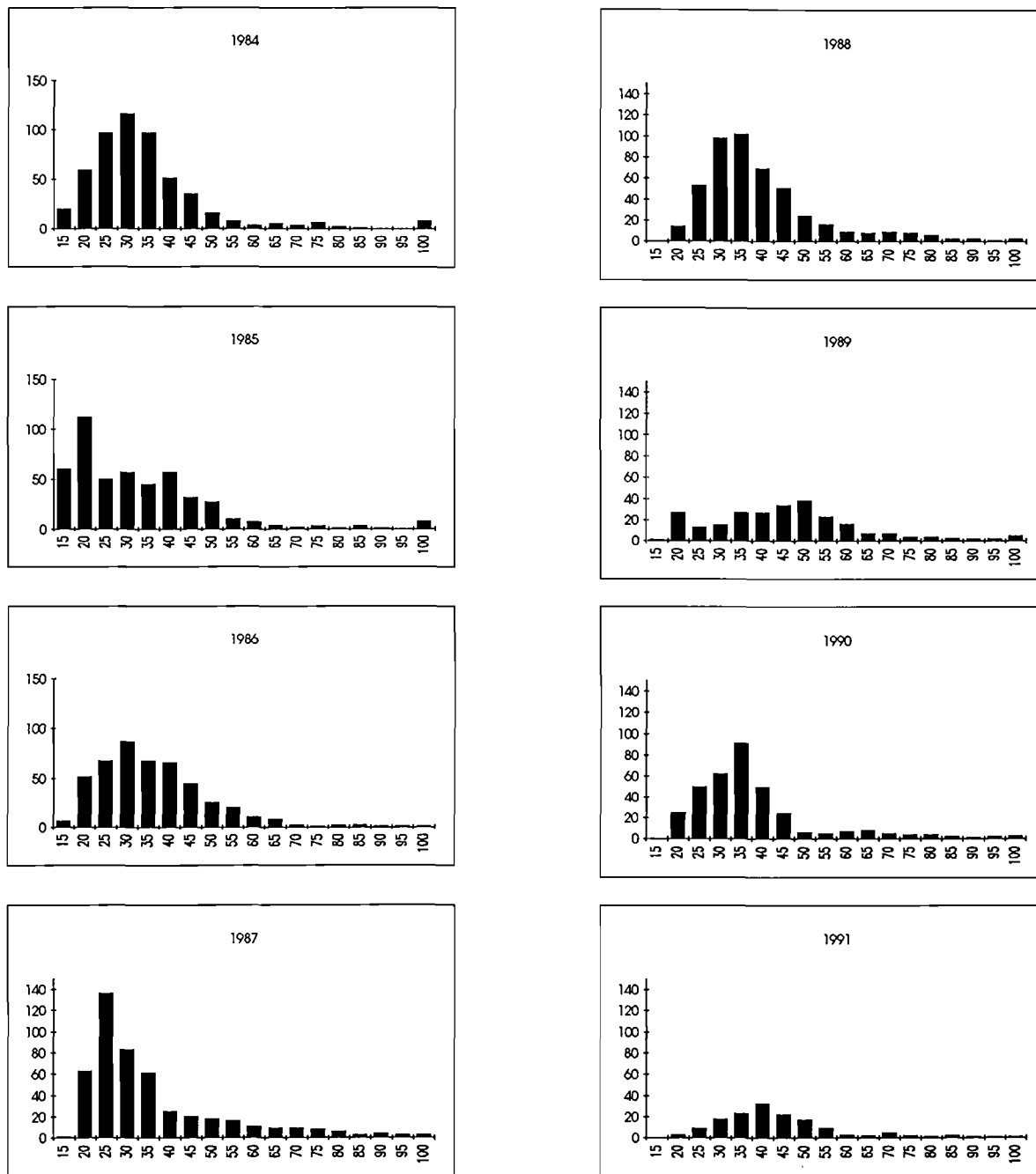


FIGURE : suite de la figure précédente .

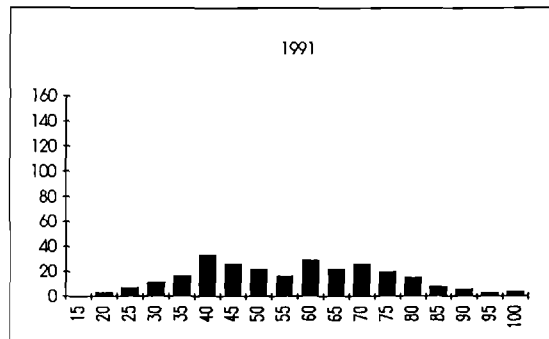
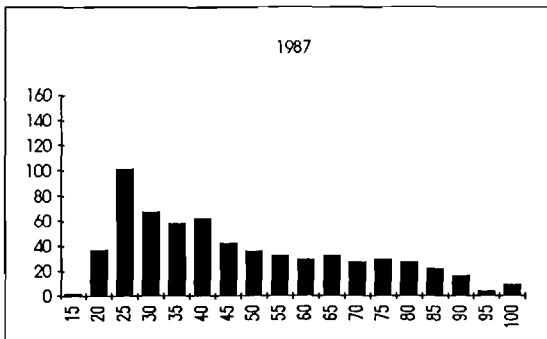
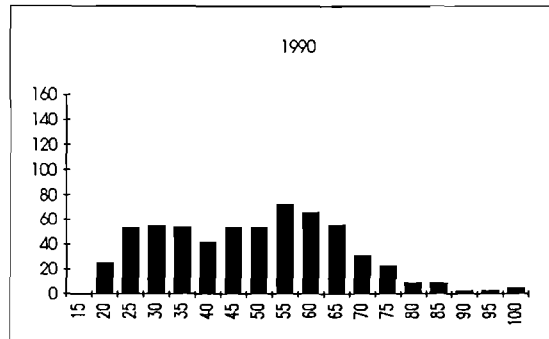
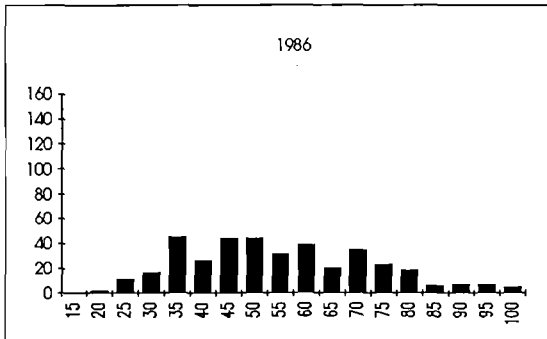
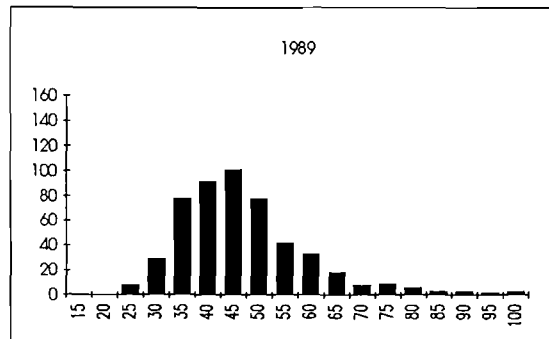
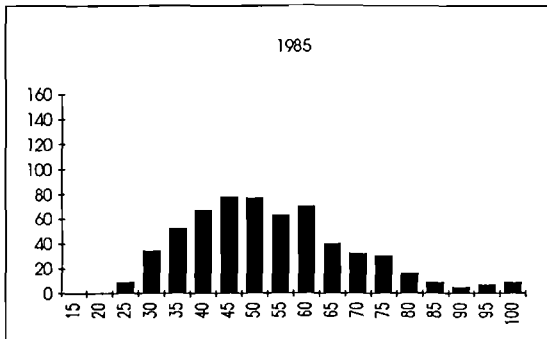
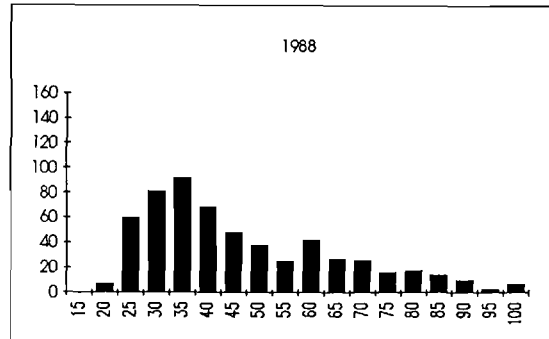
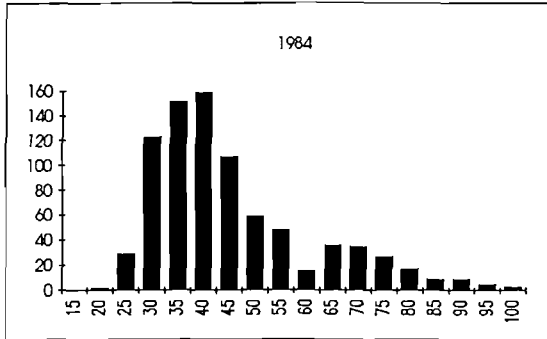


FIGURE : suite de la figure précédente .

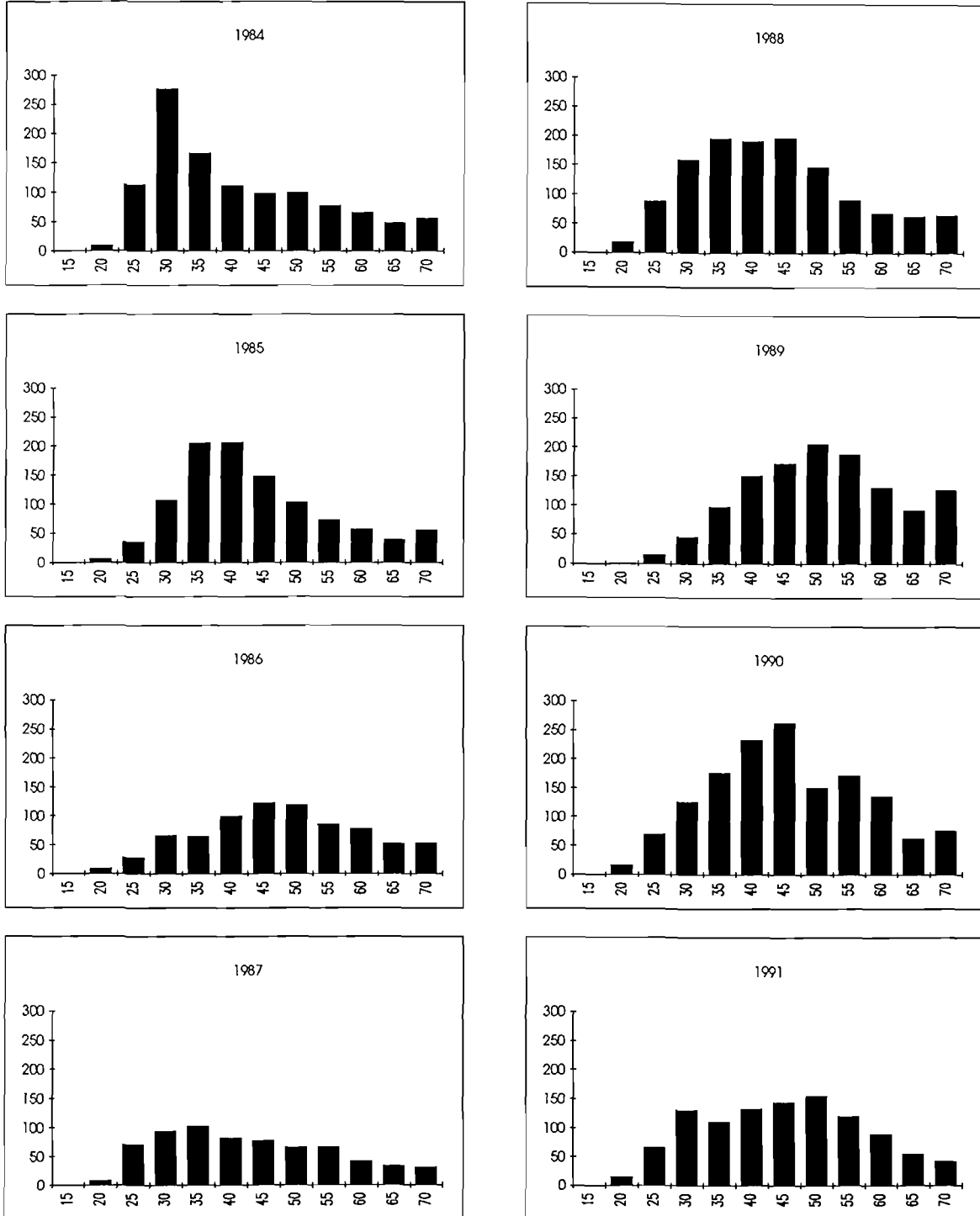


FIGURE : Evolution annuelle des distributions de longueurs des baudroies noires par pêcheurie (effectifs en milliers d'individus et tailles en cm) .

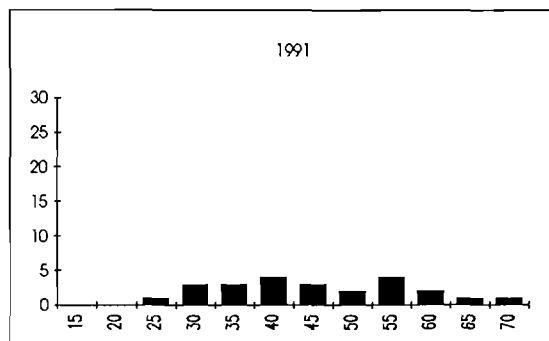
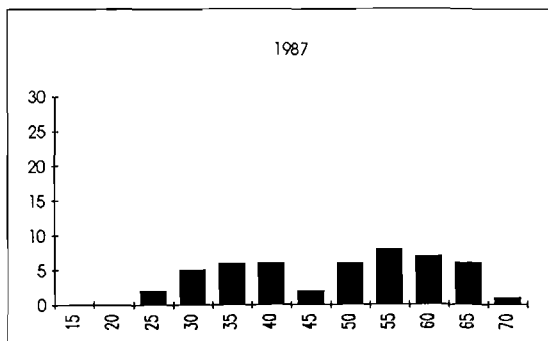
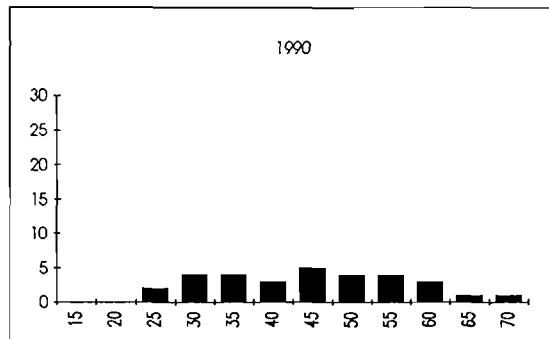
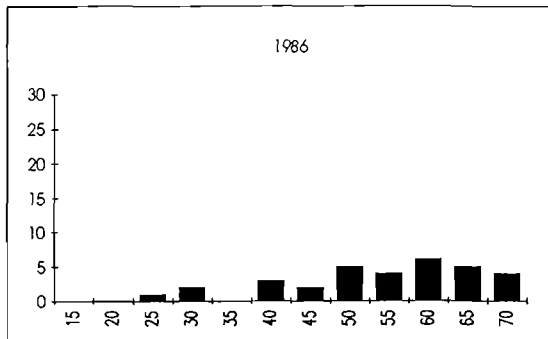
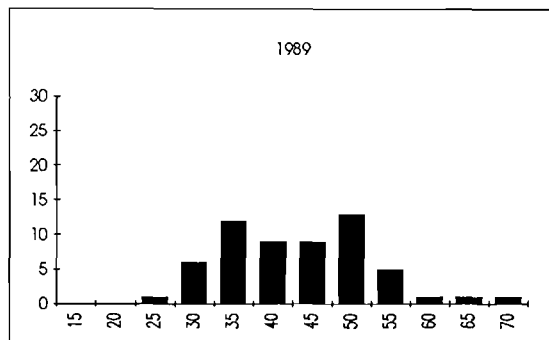
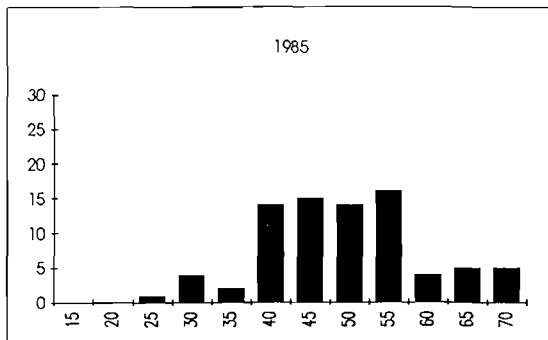
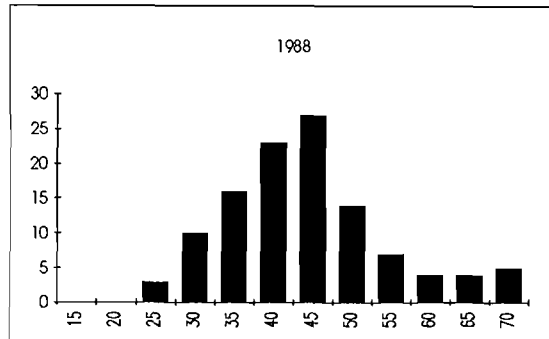
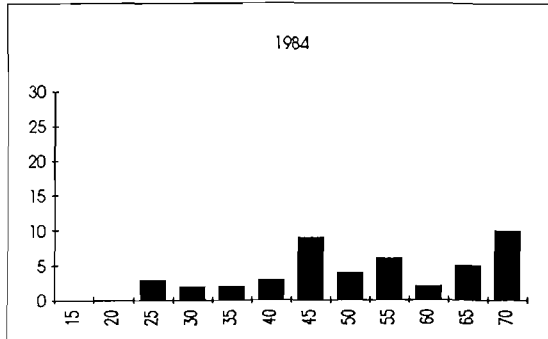


FIGURE : suite de la figure précédente .

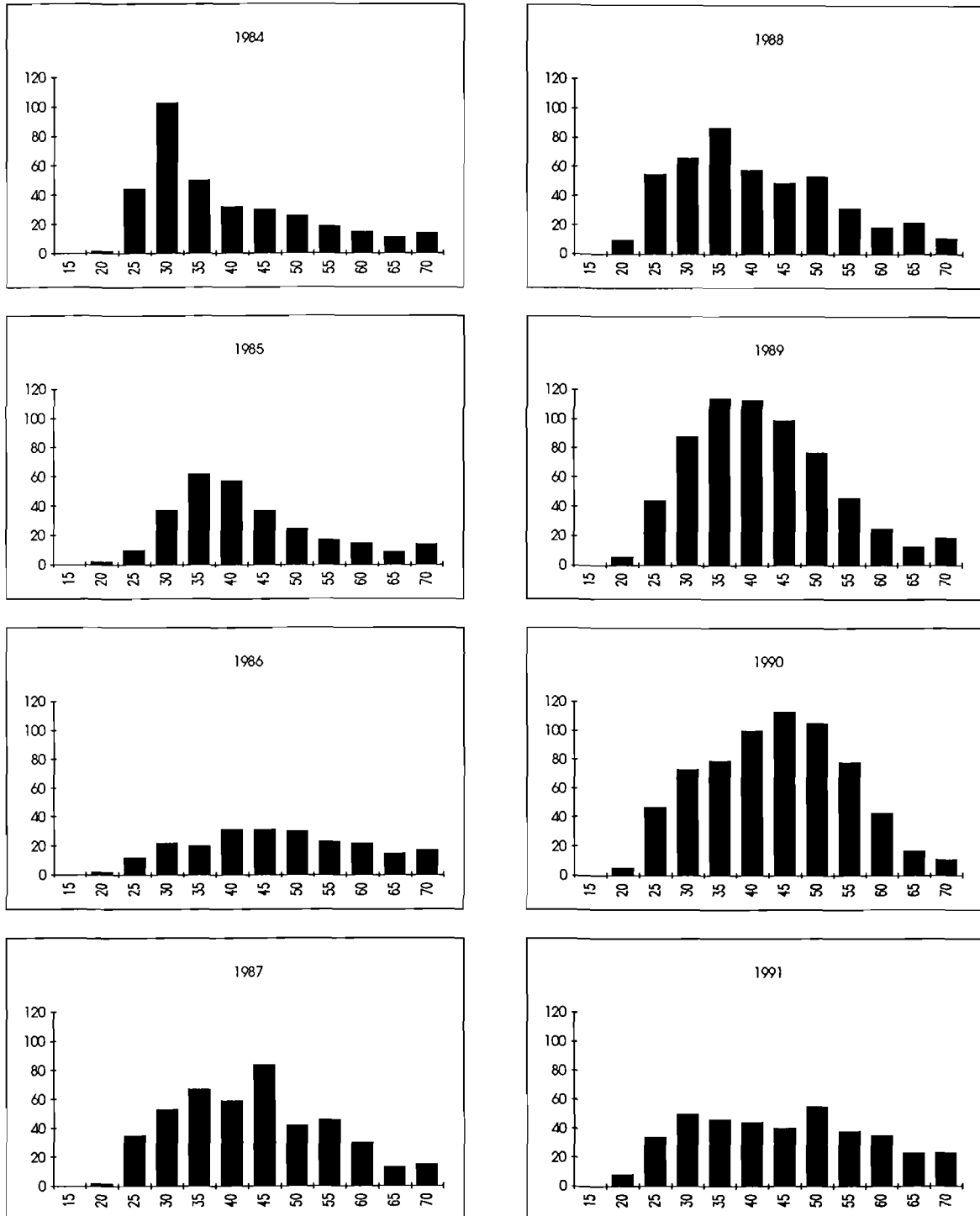


FIGURE : suite de la figure précédente .

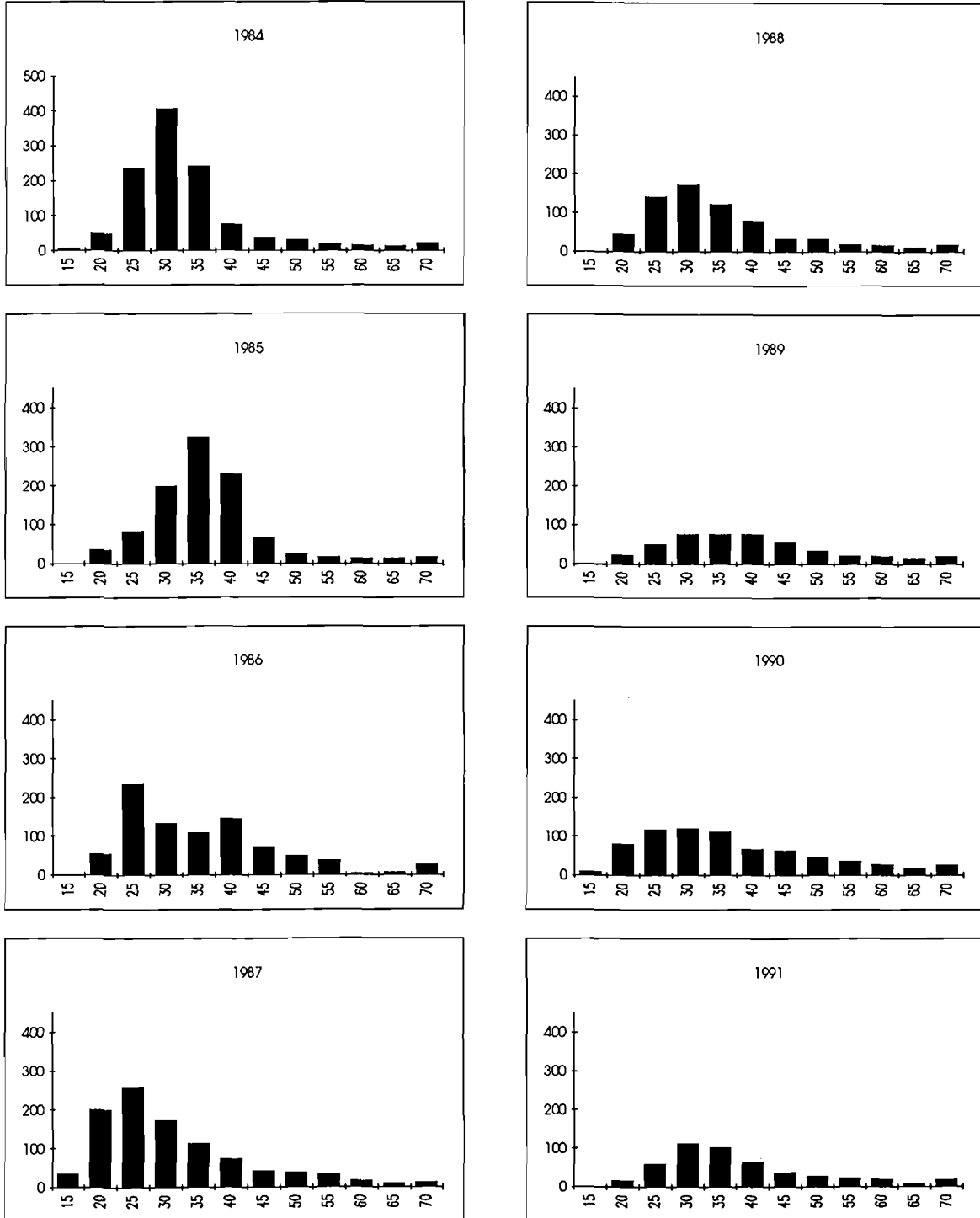


FIGURE : suite de la figure précédente .

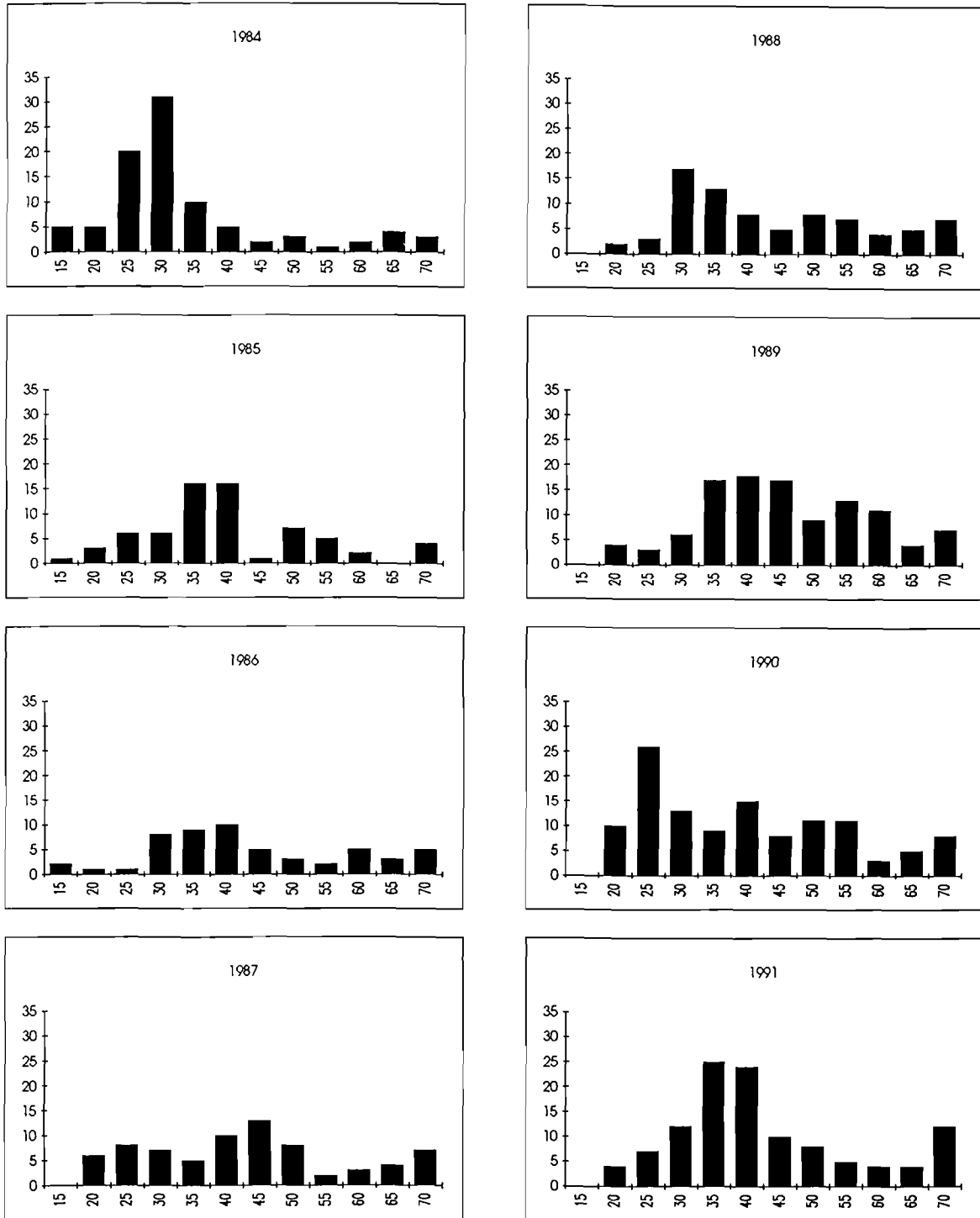


FIGURE : suite de la figure précédente .

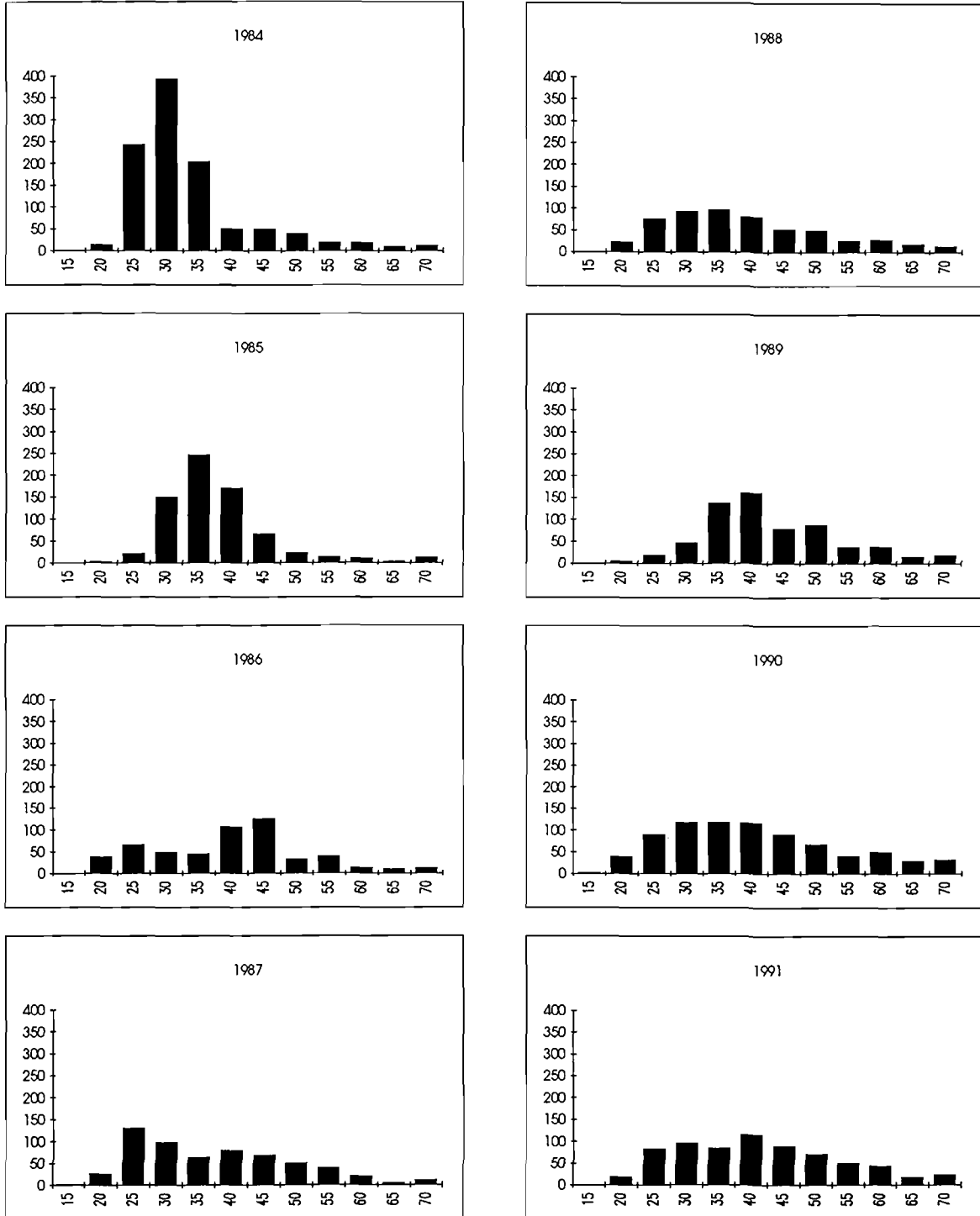


FIGURE : suite de la figure précédente.

ANNEXE V : IMPORTATIONS EXPORTATIONS

CHAPITRE VIII - LES ECHANGES INTERNATIONAUX

STATISTIQUES DISPONIBLES

Le travail qui suit résulte de l'exploitation des données COMEXT base de données communautaire sur les flux commerciaux intra-CEE et entre CEE et pays tiers.

Nous ne nous sommes donc pas intéressés aux flux commerciaux entre pays tiers.

Les données COMEXT concernent d'une part les déclarations d'importation et les déclarations d'exportations, en tonnage et valeur. Dans le cadre de ce travail nous avons surtout utilisé les données d'importation généralement jugées plus fiables. Toutefois les stats d'exportations constituent les seules données disponibles pour les flux d'exportation vers les pays tiers (ici marginales).

La baudroie est classée en quatre type de produits :

- fraîches et réfrigérées,
- congelées,
- filets congelés,
- chair congelée.

Pour les deux premières catégories il n'est donc pas précisé s'il s'agit de queues ou d'entières, ce qui pose des problèmes d'interprétation.

^{peut poser parfois}
Le terme baudroie recouvre ici les espèces baudroie d'Europe, baudroie américaine, baudroie du Cap mais sans doute aussi d'autres espèces proches des baudroies. On relève ainsi des importations de Chine, Nouvelle Zélande ou Amérique Latine. Il convient toutefois de préciser que les livraisons de bateaux battant pavillon d'un pays sont comptabilisées comme des importations de ce pays. C'est ce qui expliquerait par exemple les importations espagnoles de Panama et les exportations françaises au Danemark.

Certains flux correspondent à des réexportations. On peut par exemple citer le cas des importations danoises des Iles Feroes.

LE MARCHE INTERNATIONAL DE LA BAUDROIE EN 1991

Les flux d'importations de baudroie dans les pays de la CEE se sont élevés à 22 107 tonnes soit 48 000 tonnes d'entières.

Sur ce total on peut estimer à 2 000 tonnes les doubles comptes (réexportation).

Pour mémoire la production européenne est de l'ordre de 55 000 tonnes tandis que la production mondiale de baudroies (entières) (Européenne, américaine et du Cap) serait de l'ordre de 78 000 tonnes.

Les importations concernent surtout

la France : 31,6 % en tonnage et 34,2 % en valeur,

l'Espagne : 36,6 % en tonnage et 31,8 % en valeur,

France et Espagne représentent donc à quasi égalité les deux tiers des importations totales.

Les autres marchés notables sont :

l'Italie : 11,7 % en tonnage et 12,6 % en valeur,

la RFA : 4,6 % en tonnage et 6,5 % en valeur,

la Belgique : 4,3 % en tonnage et 6,1 % en valeur,

les Pays Bas : 2,8 % en tonnage et 3 % en valeur,

le Portugal : 2,6 % en tonnage et 1,8 % en valeur.

LES IMPORTATIONS FRANÇAISES

Les importations françaises de 91 (6981 tonnes) proviennent à 50/50 de la CEE et hors CEE.

Les importations de la CEE (3383 tonnes) se font pour l'essentiel en frais (3226 tonnes) en provenance du Royaume Uni (2757 tonnes prix moyen 58,69 F/kg) et dans une moindre mesure d'Irlande (393 tonnes - prix moyen 44,56 F/kg).

Les importations de pays tiers (3598 tonnes) se font à des prix moyens nettement moins élevés de l'ordre de 37 F/kg et pour l'essentiel en congelées. Elles proviennent notamment en 91 :

- des USA : 2 259 tonnes à 44,12 F/kg,
- Afrique du Sud : 358 tonnes à 35,4 F/kg,
- mais aussi de Chine : 632 tonnes à 20,17 F/kg
et Taiwan : 204 tonnes à 22,37 F/kg.

LES IMPORTATIONS ESPAGNOLES

Les importations espagnoles (8085 tonnes) proviennent majoritairement en tonnage des autres pays de la CEE : 5019 tonnes, les imports des pays tiers étant de 3 066 tonnes.

Les importations des autres pays de la CEE se font surtout en frais à 4 743 tonnes, en provenance de trois pays essentiellement :

- Royaume Uni : 1649 tonnes à 34,64 F/kg,
- Irlande : 1 541 tonnes à 29,7 F/kg,
- France : 1 060 tonnes à 77,35 F/kg.

En valeur les importations de France sont nettement supérieures à celles des deux autres pays 11,7 M écus, contre 8,16 ME pour le Royaume Uni et 6,54 ME pour l'Irlande.

Les autres imports en frais sont marginales (Portugal, "Panama",...).

Les importations des pays tiers se font essentiellement en congelé 2 497 tonnes, les

pays d'origine étant par ordre décroissant de tonnage :

- les USA : 946 tonnes à 37,98 F/kg,
- l'Afrique du Sud (371 tonnes) et la Namibie (311 tonnes),
- Panama : 252 tonnes. mais aussi Brésil, Chine, Taiwan, Canaries, ...
(partenaires japonais)

EVOLUTION DU MARCHE INTERNATIONAL DE LA BAUDROIE DE 1988 A 1991

L'évolution du marché européen de la baudroie de 88 à 91 se caractérise par :

- une croissance régulière des volumes qui sont passés de 17 223 tonnes à 22 107 tonnes soit une hausse de +28,4 %.
- cette hausse est surtout le fait de l'Espagne dont les importations progressent de plus de 3 000 tonnes, et des "autres" pays qui augmentent de plus de 800 tonnes.
- les importations françaises sont par contre en faible hausse et apparaissent même en nette baisse en 90 par rapport à 89.
- l'évolution des prix moyens doit être manipulée avec beaucoup de précautions car elle intègre un "effet structure" (progression du congelé au détriment du frais, développement des imports de queues au détriment des entières,...).
- en valeur la progression atteint + 62,2 % en trois ans, cette augmentation de plus de 50 ME des imports concernant surtout l'Espagne : + 29,7 ME, la France : + 9 ME, l'Italie : + 4 ME...
- en frais les importations françaises baissent régulièrement au profit des espagnols : + 29 % et des "autres" pays : + 77 %. Les prix moyens sont en hausse très nette en France : + 27 %.
- en congelé les importations ont augmenté de 2 800 tonnes soit + 43 %, la hausse étant là aussi imputable à l'Espagne avec + 1 900 tonnes soit une multiplication par 5,1. La France ne progresse que de +14,1 % et se fait rattraper par l'Espagne en valeur. A noter également à ce niveau les importations italiennes en progression de + 17 %.

Le marché européen a donc été tiré surtout par l'Espagne, les importations françaises stagnantes globalement, baissent en frais et ne progressent que légèrement en congelé, subissant dans les deux cas le renchérissement du marché : + 20 % de prix moyen, dont + 27 % en frais.

Les premiers résultats de 1992 marquent cependant un tournant par rapport à ces tendances.

LES SOURCES D'APPROVISIONNEMENT DU MARCHE EUROPEEN

L'évolution des approvisionnements des marchés européens de 88 à 91 peut être caractérisée comme suit :

- progression des exportations françaises en 89 et 90 mais repli en 91,
- stagnation des exportations du Royaume Uni,
- forte progression de l'Irlande en 89 mais baisse depuis 90.

Globalement les imports des pays de la CEE sont passées de :

- 11 514 tonnes en 88,
- 12 330 tonnes en 89,
- 13 692 tonnes en 90,
- 12 378 tonnes en 91.

Le gain en trois ans est donc de 900 tonnes seulement.

Pendant ce temps les imports des pays tiers passaient de :

- 5 722 tonnes en 88,
- 5 589 tonnes en 89,
- 6 891 tonnes en 90,
- 9 729 tonnes en 91.

Après une stagnation en 89 la progression est très forte en 90 avec + 1 300 tonnes et surtout 91 : + 2 840 tonnes.

On constate notamment une forte progression des importations des US qui sont passées 1 856 tonnes en 88 à 3 626 tonnes en 91.

Les autres sources d'approvisionnement en augmentation sont :

Chine : + 793 tonnes,

Panama : + 653 tonnes, (détails voir page 11 sur espagne)

Feroes, Norvege et Islande : + 553 tonnes,

On soulignera l'apparition des importations en frais des US : 13 tonnes en 88 et 118 tonnes en 91.

L'EVOLUTION SUR L'ANNEE 1992

• COMPARAISON FRANCE / ESPAGNE SUR LES 9 PREMIERS MOIS

Nous avons consulté les bases de données NIMEXE du CFCE pour la France et l'Espagne sur les 9 premiers mois de 92. L'analyse des données permet de mettre en évidence :

Pour la France :

- 1°) une faible progression globale des importations .
- 2°) En volume les imports en frais des autres pays de la CEE ont baissé de -12 %.
- 3°) une stagnation des prix d'import des autres pays CEE : +1,8 % en frais, - 2,5 % en congelé.
- 4°) une progression des importations d'Amérique du Nord en congelé : + 60 % avec une baisse sensible des prix :- 22,8 %.
- 5°) une multiplication par 10 des importations d'Amérique du Nord en frais à un prix moyen de 28,10 F/kg. Ces importations ne s'élèvent toutefois sur 9 mois qu'à 453 tonnes soit moins de 5 % du marché communautaire.

Pour l'Espagne :

- 1°) une progression des importations de congelées : + 37 % tandis que les importations en frais enregistrent un certain recul : - 2,7 %.
- 2°) La progression des imports de congelé de 673 tonnes porte sur deux origines : l'Amérique du Nord pour 279 tonnes, l'Afrique du Sud pour 284 tonnes.
- 3°) les importations de frais d'Amérique du Nord restent faibles : 37 tonnes contre 453 tonnes pour la France,

4°) On retrouve une baisse des prix en congelé du même ordre que pour la France : - 19,4 %.

- ANNEE COMPLETE : FRANCE 1992

LES USA DEVIENNENT LE PREMIER FOURNISSEUR FRANCAIS

Le bilan complet de 1992 fait apparaître une nette accentuation des importations en provenance des Etats Unis en Frais /Réfrigéré avec un total de 904 tonnes sur l'année soit 451 tonnes de Octobre à Décembre - autant que les 9 premiers mois de l'année - au prix moyen de 35,4 Frs du Kilo (de queue) soit encore environ à 20 Frs de moins par Kilo que les importations en provenance des pays de la CEE.

Les Etats Unis deviennent en 1992 le premier fournisseur à l'import en volume avec un total Frais/Congelé de 3408 tonnes au prix moyen de 31,4 Frs devançant le Royaume Uni : 2660 tonnes à 55,8 Frs.

Au total en 1992 les tonnages US progressent de 50 % avec une baisse de prix de 28,6 % par rapport à 1991.

Les prix en provenance des autres pays de la CEE baissent aussi :

- dans des proportions faibles: - 4,4 % pour le Royaume Uni ,
- fortement pour le Danemark : - 18,4 %

LES IMPORTATIONS COMMUNAUTAIRES EN 91 (en tonnage)

	CEE		FRA	BL	NL	RFA	ITA	R-U	IRL	DK	PTG	ESP
	TONNES	EN %										
TOTAL	22107	100,0%	6981	961	612	1011	2585	304	7	995	566	8085
% import	100,0		31,6	4,3	2,8	4,6	11,7	1,4	,0	4,5	2,6	36,6
INTRA CEE	12378	56,0%	3383	800	583	919	1350	70	7	232	15	5019
HORS CEE	9729	44,0%	3598	161	29	92	1235	234		763	551	3066
FRANCE	1985	9,0%		35	27	395	311	14	3	123	1	1076
BELGIQ-LU	96	,4%	15		27	14	1	2		31		6
PAYS BAS	405	1,8%	33	141		66	150			2		13
ALLEMAGNE	179	,8%	2	1	1			1		30	1	143
ITALIE	31	,1%	5									26
R-U	6178	27,9%	2825	524	355	157	539		4	48	6	1720
IRLANDE	2139	9,7%	416	19	68		47	18				1571
DANEMARK	765	3,5%	68	79	103	277	125	36				77
GRECE	180	,8%				7	171					2
PORTUGAL	386	1,7%				1						385
ESPAGNE	40	,2%	22		2	1	8				7	
CANARIES	73	,3%										73
ISLANDE	152	,7%	20	48	1	20		29		14		20
FEROES	774	3,5%	6	8	1	25	8	113		612		1
NORVEGE	140	,6%	2	7	8	3		1		119		
MAROC	84	,4%	4									80
AFRIQUE S	1339	6,1%	358			7	553	32			18	371
NAMIBIE	798	3,6%		30			457					311
ETATS UNI	3744	16,9%	2259	45	7	31	195	36		7	216	948
CANADA	114	,5%	84			6					24	
PANAMA	685	3,1%										685
BRESIL	127	,6%									20	107
CHINE	818	3,7%	632		10			1				175
TAI WAN	423	1,9%	204								87	132
N-ZELANDE	65	,3%			0			18				47
AUTRES	387	1,8%	26	24	2	1	20	3	0	9	186	116

LES IMPORTATIONS COMMUNAUTAIRES EN 91 (en valeur)

	CEE		FRA	BL	NL	RFA	ITA	R-U	IRL	DK	PTG	ESP
	TONNES	EN %										
TOTAL	136626	100%	46686	8404	4104	8938	17220	1027	27	4312	2452	43456
% import	100,0		34,2		3,0	6,5	12,6	,8	,0	3,2	1,8	31,8
INTRA CEE	89836	65,8%	27418	7480	4002	8343	11217	205	27	885	71	30188
HORS CEE	46790	34,2%	19268	924	102	595	6003	822	0	3427	2381	13268
FRANCE	19671	14,4%		286	216	3583	3256	53	21	433	4	11819
BELGIQ-LU	704	,5%	135		202	183	6	10		128		40
PAYS BAS	3550	2,6%	255	1387		574	1229			8		97
ALLEMAGNE	712	,5%	9	9	12			3		109	5	565
ITALIE	144	,1%	31	3	2	3						105
R-U	45781	33,5%	23606	4929	2545	1245	4611		7	205	29	8604
IRLANDE	10204	7,5%	2678	162	248		297	46				6773
DANEMARK	6563	4,8%	565	702	766	2694	1069	94				673
GRECE	771	,6%		1	1	48	703					18
PORTUGAL	1500	1,1%				9						1491
ESPAGNE	234	,2%	141		10	3	47				33	
CANARIES	244	,2%										244
ISLANDE	828	,6%	100	350	11	68		76		98		125
FEROES	3243	2,4%	41	43	7	193	58	271		2621		9
NORVEGE	689	,5%	12	12	23	24		1		616		1
MAROC	255	,2%	5									250
AFRIQUE S	7112	5,2%	1811	1		33	2730	205			92	2240
NAMIBIE	3993	2,9%		164			2328					1501
ETATS UNI	22030	16,1%	14237	250	24	219	806	188		44	1111	5151
CANADA	597	,4%	417			53					127	
PANAMA	1494	1,1%										1494
BRESIL	424	,3%									56	368
CHINE	2441	1,8%	1821		29			4				587
TAI WAN	1493	1,1%	652								294	547
N-ZELANDE	967	,7%		105		1		56			624	181
AUTRES	982	,7%	170	0	8	5	80	20	0	50	77	573

LES IMPORTATIONS COMMUNAUTAIRES EN 91 (en F/kg) Ecu = 7 FF

	CEE										
	TONNES	FRA	BL	NL	RFA	ITA	R-U	IRL	DK	PTG	ESP
TOTAL	43,26	46,81	61,22	46,94	61,89	46,63	23,65	27	30,34	30,33	37,62
INTRA CEE	50,80	56,73	65,45	48,05	63,55	58,16	20,50	27	26,70	33,13	42,10
HORS CEE	33,67	37,49	40,17	24,62	45,27	34,03	24,59		31,44	30,25	30,29
FRANCE	69,37				63,50	73,29					16,89
BELGIQ-LU	51,33										
PAYS BAS	61,36										
ALLEMAGNE	27,84										
ITALIE	32,52										
R-U	51,87	58,49	65,85	50,18		59,88					55,02
IRLANDE	33,39	45,06									30,18
DANEMARK	60,05				68,08						
GRECE	29,98										
PORTUGAL	27,20										27,11
ESPAGNE	40,95										
CANARIES	23,40										
ISLANDE	38,13										
FEROES	29,33								29,98		
NORVEGE	34,45										
MAROC	21,25										
AFRIQUE S	37,18	35,41				34,56					42,26
NAMIBIE	35,03					35,66					33,78
ETATS UNI	41,19	44,12								36,00	43,03
CANADA	36,66										
PANAMA	15,27										15,27
BRESIL	23,37										
CHINE	20,89	20,17									
TAI WAN	24,71	22,37									
N-ZELANDE	104,14										
AUTRES	17,76										

LES IMPORTATIONS COMMUNAUTAIRES EN 91 FRAICHES (en tonnage)

	CEE		FRA	BL	NL	RFA	ITA	R-U	IRL	DK	PTG	ESP
	TONNES	EN %										
TOTAL	12800	100,0%	3300	780	583	836	917	226	5	818	23	5312
% import	100,0		25,8	6,1	4,6	6,5	7,2	1,8	,0	6,4	,2	41,5
INTRA CEE	11271	88,1%	3226	745	570	789	914	68	5	209	2	4743
HORS CEE	1529	11,9%	74	35	13	47	3	158		609	21	569
FRANCE	1899	14,8%		15	25	373	286	14	3	123		1060
BELGIQ-LU	72	,6%	10		25	3	1	2		31		
PAYS BAS	265	2,1%	20	140		43	52			1		9
ALLEMAGNE	174	1,4%		1	1			1		28		143
ITALIE	3	,0%	1									2
R-U	5895	46,1%	2757	512	349	140	459		2	27		1649
IRLANDE	2037	15,9%	393	19	68			16				1541
DANEMARK	564	4,4%	41	57	102	223	33	36				72
GRECE	93	,7%				7	84					2
PORTUGAL	266	2,1%										266
ESPAGNE	8	,1%	5			1					2	
CANARIES	3	,0%										3
ISLANDE	64	,5%	7	6	1	19		29		2		
FEROES	614	4,8%	3	6	1	9		113		482		
NORVEGE	138	1,1%	2	7	8	3		1		117		
MAROC	80	,6%										80
AFRIQUE S	0	,0%										
NAMIBIE	0	,0%										
ETATS UNI	118	,9%	61	15	1	15		14				12
CANADA	0	,0%										
PANAMA	433	3,4%										433
BRESIL	25	,2%									20	5
CHINE	1	,0%						1				
TAI WAN	0	,0%										
N-ZELANDE	0	,0%										
AUTRES	48	,4%	0	2	2	0	2		0	7	1	35

LES IMPORTATIONS COMMUNAUTAIRES EN 91 FRAICHES (en valeur)

	CEE		FRA	BL	NL	RFA	ITA	R-U	IRL	DK	PTG	ESP
	TONNES	EN %										
TOTAL	88172	100,0%	26741	7245	3990	7614	8618	630	23	3148	68	30095
% import	100,0		30,3		4,5	8,6	9,8	,7	,0	3,6	,1	34,1
INTRA CEE	83039	94,2%	26263	7053	3935	7339	8605	195	23	743	8	28875
HORS CEE	5133	5,8%	478	192	55	275	13	435		2405	60	1220
FRANCE	19072	21,6%		133	203	3440	3076	53	21	433		11713
BELGIQ-LU	433	,5%	90		175	28	6	6		128		
PAYS BAS	2605	3,0%	177	1382		407	563			4		72
ALLEMAGNE	691	,8%		9	12			3		102		565
ITALIE	53	,1%	5	3	2	2				0		41
R-U	44039	49,9%	23117	4830	2537	1170	4146		3	75		8161
IRLANDE	9492	10,8%	2502	159	246			40				6545
DANEMARK	4997	5,7%	350	536	759	2241	377	94				640
GRECE	504	,6%		1	1	48	436					18
PORTUGAL	1155	1,3%										1119
ESPAGNE	36	,0%	23			3	2				8	
CANARIES	5	,0%										5
ISLANDE	230	,3%	9	51	11	64		76		19		
FEROES	2146	2,4%	19	31	6	69		271		1750		
NORVEGE	676	,8%	12	12	23	24		1		603		1
MAROC	250	,3%										250
AFRIQUE S	0	,0%										
NAMIBIE	0	,0%										
ETATS UNI	788	,9%	410	99	7	114		83			3	72
CANADA	0	,0%										
PANAMA	781	,9%										781
BRESIL	76	,1%									56	20
CHINE	4	,0%						4				
TAI WAN	0	,0%										
N-ZELANDE	1	,0%				1						
AUTRES	138	,2%	27		8	3	12			34	1	92

LES IMPORTATIONS COMMUNAUTAIRES EN 91 FRAICHES OU REFRIGEREES (en F/kg) Ecu = 7 FF

	CEE										
	TONNES	FRA	BL	NL	RFA	ITA	R-U	IRL	DK	PTG	ESP
TOTAL	48,22	56,72	65,02	47,91	63,75	65,79	19,51	32,20	26,94	20,70	39,66
INTRA CEE	51,57	56,99	66,27	48,32	65,11	65,90			24,89		12,62
HORS CEE	23,50	45,22			40,96		19,27		27,64		15,01
FRANCE	70,30			56,84	64,56	75,29			24,64		77,35
BELGIQ-LU	42,10										
PAYS BAS	68,81		69,10		66,26	75,79					
ALLEMAGNE	27,80										27,66
ITALIE											
R-U	52,29	58,69	66,04	50,89	58,50	63,23					34,64
IRLANDE	32,62	44,56		25,32							29,73
DANEMARK	62,02	59,76	65,82	52,09	70,35	79,97					62,22
GRECE	37,94					36,33					
PORTUGAL	30,39										29,45
ESPAGNE											
CANARIES											
ISLANDE	25,16										
FEROES	24,47						16,79		25,41		
NORVEGE	34,29								36,08		
MAROC	21,88										21,88
AFRIQUE S											
NAMIBIE											
ETATS UNI	46,75	47,05									
CANADA											
PANAMA	12,63										12,63
BRESIL											
CHINE											
TAI WAN											
N-ZELANDE											
AUTRES											

LES IMPORTATIONS COMMUNAUTAIRES EN 91 CONGELEES (en tonnage)

	CEE		FRA	BL	NL	RFA	ITA	R-U	IRL	DK	PTG	ESP
	TONNES	EN %										
TOTAL	6416	100,0%	1699	110	18	117	1654	4	28	28	438	2348
% import	100,0		26,5	1,7	,3	1,8	25,8	,1	,4	,4	6,8	36,6
INTRA CEE	993	15,5%	128	47	12	93	426	2		7	11	267
HORS CEE	5423	84,5%	1571	63	6	24	1228	2		21	427	2081
FRANCE	76	1,2%		15	2	19	23				1	16
BELGIQ-LU	8	,1%	4		1	3						
PAYS BAS	127	2,0%	2	1		23	98			1		2
ALLEMAGNE	3	,0%	2							1		
ITALIE	28	,4%	4									24
R-U	250	3,9%	68	9	6	10	74			6	6	71
IRLANDE	102	1,6%	23				47	2				30
DANEMARK	180	2,8%	27	22	1	36	90					4
GRECE	87	1,4%					87					
PORTUGAL	120	1,9%				1						119
ESPAGNE	14	,2%			2		8				4	
CANARIES	70	1,1%										70
ISLANDE	30	,5%	13	4		1						12
FEROES	26	,4%	3	2		1	4			16		
NORVEGE	2	,0%								2		
MAROC	4	,1%	4									
AFRIQUE S	1096	17,1%	276			7	553				18	242
NAMIBIE	798	12,4%		30			457					311
ETATS UNI	1969	30,7%	637	21	6	16	195	2			196	896
CANADA	55	,9%	44								11	
PANAMA	103	1,6%										103
BRESIL	94	1,5%										94
CHINE	541	8,4%	387									154
TAI WAN	357	5,6%	189								36	132
N-ZELANDE	186	2,9%									139	47
AUTRES	90	1,4%	16	6	0	0	18	0	2	2	27	21

LES IMPORTATIONS COMMUNAUTAIRES EN 91 CONGELEES (en valeur)

	CEE		FRA	BL	NL	RFA	ITA	R-U	DK	PTG	ESP
	TONNES	EN %									
TOTAL	30864	100,0%	7308	682	68	810	8502	30	183	1990	11290
% import	100,0		23,7		,2	2,6	27,5	,1	,6	6,4	36,6
INTRA CEE	5925	19,2%	957	351	50	661	2541	10	46	51	1257
HORS CEE	24939	80,8%	6351	331	18	149	5961	20	137	1939	10033
FRANCE	522	1,7%		111	13	122	166			4	106
BELGIQ-LU	73	,2%	31		10	27		4			1
PAYS BAS	864	2,8%	12	4		163	666		4		15
ALLEMAGNE	13	,0%	9						3	1	
ITALIE	90	,3%	26								64
R-U	1565	5,1%	489	69	8	60	427		39	29	443
IRLANDE	712	2,3%	176	3	2		297	6			228
DANEMARK	1365	4,4%	215	164	7	279	673				27
GRECE	267	,9%					267				
PORTUGAL	453	1,5%				9					372
ESPAGNE	72	,2%			10		45			17	
CANARIES	0	,0%									239
ISLANDE	363	1,2%	91	29		4					66
FEROES	245	,8%	22	12	1	7	29		108		
NORVEGE	13	,0%							13		
MAROC	5	,0%	5								
AFRIQUE S	5564	18,0%	1304	1		33	2730			92	1404
NAMIBIE	3993	12,9%		164			2328				1501
ETATS UNI	9966	32,3%	3029	107	17	104	806	19		1020	4864
CANADA	249	,8%	184							65	
PANAMA	309	1,0%									309
BRESIL	306	1,0%									306
CHINE	1556	5,0%	1022								534
TAI WAN	1279	4,1%	609							123	547
N-ZELANDE	775	2,5%		18				1		575	181
AUTRES	245	,8%	84	0	0	2	68	0	16	64	83

LES IMPORTATIONS COMMUNAUTAIRES EN 91 CONGELEES (en F/kg) Ecu = 7 FF

	CEE										
	TONNES	FRA	BL	NL	RFA	ITA	R-U	IRL	DK	PTG	ESP
TOTAL	33,67	30,11	43,40	26,44	48,46	35,98	52,50	,25	45,75	31,80	33,66
INTRA CEE	41,77	52,34	52,28	48,32	49,75	41,75			24,89		32,96
HORS CEE	32,19	28,30	36,78		40,96	33,98	19,27		27,64	31,79	33,75
FRANCE	48,08			56,84	64,56	75,29			24,64		7,35
BELGIQ-LU	42,10										
PAYS BAS	47,62		69,10		66,26	47,57					
ALLEMAGNE	27,80										27,66
ITALIE											
R-U	43,82	50,34	66,04	50,89	58,50	40,39					43,68
IRLANDE	48,86	44,56		25,32		44,23					53,20
DANEMARK	53,08	55,74	65,82	52,09	54,25	52,34					62,22
GRECE	21,48					21,48					
PORTUGAL	26,43										21,88
ESPAGNE											
CANARIES											23,90
ISLANDE	84,70										
FEROES	65,96						16,79		25,41		
NORVEGE	34,29								36,08		
MAROC	21,88										21,88
AFRIQUE S	35,54	33,07				34,56					40,61
NAMIBIE	35,03					35,66					33,78
ETATS UNI	35,43	33,29				28,93			36,43		38
CANADA	31,69										
PANAMA	21										21
BRESIL	22,79										22,79
CHINE	20,13	18,49									24,27
TAI WAN	25,08	22,56									29,01
N-ZELANDE	29,17								28,96		
AUTRES	19,06										

LES PAYS IMPORTATEURS DE LA CEE

EVOLUTION DES IMPORTATIONS TOTALES

En tonnage	FRANCE	ESPAGNE	ITALIE	RFA	UEBL	AUTRES	TOTAL
1988	6764	4987	2211	740	868	1653	17223
1989	7368	5076	2108	967	870	1530	17919
1990	6907	6733	2537	1146	1011	2249	20583
1991	6981	8085	2585	1011	961	2484	22107
91/88	+3,2%	+62,1%	+16,9%	+36,6%	+10,7%	+50,3%	+28,4%

VALEUR ECU	FRANCE	ESPAGNE	ITALIE	RFA	UEBL	AUTRES	TOTAL
1988	37700	13707	13534	5262	6589	7463	84255
1989	43242	23564	13744	8152	6633	7748	103083
1990	41009	30880	16683	9204	8133	10011	115920
1991	46686	43456	17220	8938	8404	11922	136626
91/88	+23,8%	X 3,2	+27,2%	+69,9%	+27,5%	+59,7%	+62,2%

En F / KG	FRANCE	ESPAGNE	ITALIE	RFA	UEBL	AUTRES	TOTAL
1988	39,02	19,24	42,85	49,78	53,14	31,60	34,24
1989	41,08	32,50	45,64	59,01	53,37	35,45	40,27
1990	41,56	32,10	46,03	56,22	56,31	31,16	39,42
1991	46,81	37,62	46,63	61,89	61,22	33,60	43,26
91/88	+20,0%	+95,6%	+8,8%	+24,3%	+15,2%	+6,3%	+26,3%

EVOLUTION DES IMPORTATIONS EN FRAIS

En tonnages	FRANCE	ESPAGNE	ITALIE	RFA	UEBL	AUTRES	TOTAL
1988	3539	4108	785	627	760	933	10752
1989	3532	4437	838	860	807	1098	11572
1990	3454	5865	1021	910	867	1373	13490
1991	3300	5312	917	836	780	1655	12800
91/88	-6,8%	+29,3%	+16,8%	+33,3%	+2,6%	+77,4%	+19,0%#

VALEUR ECU	FRANCE	ESPAGNE	ITALIE	RFA	UEBL	AUTRES	TOTAL
1988	22518	11070	7245	4619	6005	4558	56015
1989	24907	20903	7214	7470	6287	5542	72323
1990	25237	27115	9582	8095	7347	6476	83852
1991	26741	30095	8618	7614	7245	7859	88172
91/88	+18,8%	X 2,7	+19,0%	+64,8%	+20,6%	+72,4%	+57,4%#

En F / KG	FRANCE	ESPAGNE	ITALIE	RFA	UEBL	AUTRES	TOTAL
1988	44,54	18,86	64,61	51,57	55,31	34,20	36,47
1989	49,36	32,98	60,26	60,80	54,53	35,33	43,75
1990	51,15	32,36	65,69	62,27	59,32	33,02	43,51
1991	56,72	39,66	65,79	63,75	65,02	33,24	48,22
91/88	+27,4%	X 2,1	+1,8%	+23,6%	+17,6%	-2,8%	+32,2%#

EVOLUTION DES IMPORTATIONS EN CONGELE

En tonnage	FRANCE	ESPAGNE	ITALIE	RFA	UEBL	AUTRES	TOTAL
1988	3225	879	1426	113	108	720	6471
1989	3836	639	1270	107	63	432	6347
1990	3453	868	1516	236	144	876	7093
1991	3681	2773	1668	175	181	829	9307
91/88	+14,1%	X 3,2	+17,0%	+54,9%	+67,6%	+15,1%	+43,8%#

VALEUR ECU	FRANCE	ESPAGNE	ITALIE	RFA	UEBL	AUTRES	TOTAL
1988	15182	2637	6289	643	584	2905	28240
1989	18335	2661	6530	682	346	2206	30760
1990	15772	3765	7101	1109	786	3535	32068
1991	19945	13361	8602	1324	1159	4063	48454
91/88	+31,4%	X 5,1	+36,8%	X 2,1	+98,5%	+39,9%	+71,6%#

En F / KG	FRANCE	ESPAGNE	ITALIE	RFA	UEBL	AUTRES	TOTAL
1988	32,95	21,00	30,87	39,83	37,85	28,24	30,55
1989	33,46	29,15	35,99	44,62	38,44	35,75	33,92
1990	31,97	30,36	32,79	32,89	38,21	28,25	31,65
1991	37,93	33,73	36,10	52,96	44,82	34,31	36,44
91/88	+15,1%	+60,6%	+16,9%	+33,0%	+18,4%	+21,5%	+19,3%#

ORIGINE DES IMPORTATIONSEVOLUTION DES IMPORTATIONS TOTALES

En tonnages	FRANCE	ROYAUME UNI	IRLANDE	USA	AFR.SUD +Namibie	AUTRES
1988	1108	7215	1402	1869	1902	3727
1989	1893	6384	2435	2716	1405	3086
1990	2106	7365	2365	3363	1547	3837
1991	1985	6178	2139	3744	2137	5924
91/88	+79,2%	-14,4%	+52,6%	X 2,0	+12,4%	+58,9%

VALEUR ECU	FRANCE	ROYAUME	IRLANDE	USA	AFR.SUD	AUTRES
1988	8244	36426	4771	9642	7568	17604
1989	16611	40612	9957	13015	6698	16190
1990	19713	45803	10441	14342	7105	18516
1991	19671	45781	10204	22030	11105	27835
91/88	X 2,4	+25,7%	X 2,1	X 2,3	+46,7%	+58,1%

En F / KG	FRANCE	ROYAUME	IRLANDE	USA	AFR.SUD	AUTRES
1988	52,08	35,34	23,82	36,11	27,85	33,06
1989	61,42	44,53	28,62	33,54	33,37	36,72
1990	65,52	43,53	30,90	29,85	32,15	33,78
1991	69,37	51,87	33,39	41,19	36,38	32,89
91/88	+33,2%	+46,8%	+40,2%	+14,1%	+30,6%	-,5%

EVOLUTION DES IMPORTATIONS EN FRAIS

En tonnages	FRANCE	ROYAUME UNI	IRLANDE	USA	AFR.SUD +Namibie	AUTRES
1988	933	7041	1312	13	17	1436
1989	1681	6128	2298	26	0	1439
1990	1897	7209	2159	37	0	2188
1991	1899	5895	2037	118	0	2851
91/88	X 2,0	-16,3%	+55,3%	X 9,1		+98,5%

VALEUR ECU	FRANCE	ROYAUME	IRLANDE	USA	AFR.SUD	AUTRES
1988	7130	35388	4246	72	83	9096
1989	15202	39193	9190	140	0	8598
1990	18337	44876	9263	213	0	11163
1991	19072	44039	9492	788	0	14781
91/88	X 2,7	+24,4%	X 2,2	X 10,9		+62,5%

En F / KG	FRANCE	ROYAUME	IRLANDE	USA	AFR.SUD	AUTRES
1988	53,49	35,18	22,65	38,77	34,18	44,34
1989	63,30	44,77	27,99	37,69		41,82
1990	67,66	43,57	30,03	40,30		35,71
1991	70,30	52,29	32,62	46,75		36,29
91/88	+31,4%	+48,6%	+44,0%	+20,6%		-18,2%

EVOLUTION DES IMPORTATIONS EN CONGELE

En tonnages	FRANCE	ROYAUME UNI	IRLANDE	USA	AFR.SUD +Namibie	AUTRES
1988	175	174	90	1856	1885	2291
1989	212	256	137	2690	1405	1647
1990	209	156	206	3326	1547	1649
1991	86	283	102	3626	2137	3073
91/88	-50,9%	+62,6%	+13,3%	+95,4%	+13,4%	+34,1%

VALEUR ECU	FRANCE	ROYAUME	IRLANDE	USA	AFR.SUD	AUTRES
1988	1114	1038	525	9570	7485	8508
1989	1409	1419	767	12875	6698	7592
1990	1376	927	1178	14129	7105	7353
1991	599	1742	712	21242	11105	13054
91/88	-46,2%	+67,8%	+35,6%	X 2,2	+48,4%	+53,4%

En F / KG	FRANCE	ROYAUME	IRLANDE	USA	AFR.SUD	AUTRES
1988	44,56	41,76	40,83	36,09	27,80	26,00
1989	46,52	38,80	39,19	33,50	33,37	32,27
1990	46,09	41,60	40,03	29,74	32,15	31,21
1991	48,76	43,09	48,86	41,01	36,38	29,74
91/88	+9,4%	+3,2%	+19,7%	+13,6%	+30,9%	+14,4%

FRANCE: IMPORTATIONS DE BAUDROIE (Frais & Congelé), 1992 et 1991

	1992			1991			Evolution	
	Tonnes	1000 Frs	Frs/Kg	Tonnes	1000 Frs	Frs/Kg	Tonnes	Frs/Kg
TOUS PAYS	7700	304919	39.6	6978	325543	46.7	10.3%	-15.2%
CEE	3041	166319	54.7	3361	190368	56.6	-9.5%	-3.4%
AUT.EUR.OCCI.	84	3732	44.3	37	1745	46	127.0%	-3.7%
MAGHREB	0	0	0	3	35	9.2		
AF.SUB SAHAR	244	8975	36.8	358	12661	35.3	-31.8%	4.2%
AMER. NORD	3449	108312	31.4	2352	102634	43.6	46.6%	-28.0%
AM CENT SUD	94	2734	29	17	575	32.9	* 4,6	-11.9%
ASIE AUTRE	772	14350	18.6	846	17525	20.7	-8.7%	-10.1%
OCEANIE	14	490	34.5	0	0	0		
ETATS UNIS	3408	107016	31.4	2259	99319	44	50.9%	-28.6%
ROY.UNI	2660	148456	55.8	2846	165852	58.3	-6.5%	-4.3%
CHINE	739	13824	18.7	642	12976	20.2	15.1%	-7.4%
IRLANDE	246	10984	44.6	411	18585	45.1	-40.1%	-1.1%
AFRIQUE SUD	231	8444	36.6	357	12627	35.3	-35.3%	3.7%
DANEMARK	110	5396	48.7	58	3457	59.6	89.7%	-18.3%
BRESIL	44	1215	27.2	0	0	0		
CANADA	37	1183	31.5	83	2913	34.8	-55.4%	-9.5%
CAYMAN	35	1249	35.4	16	565	34.2	118.8%	3.5%
ISLANDE	31	1196	38.3	22	876	39.3	40.9%	-2.5%
TAIWAN	31	451	14.5	203	4549	22.3	-84.7%	-35.0%
FEROE	30	1428	46.8	12	689	55.6	150.0%	-15.8%
NORVEGE	22	1108	49	3	180	56.2	*6,33	-12.8%
NLLE.ZELANDE	14	490	34.5	0	0	0		
NAMIBIE	13	531	40.8	0	0	0		
URUGUAY	13	225	17.2	0	0	0		
PAYS-BAS	6	374	62.3	8	558	64.9	-25.0%	-4.0%
SAINT PIERRE	2	113	40.4	10	402	39.8	-80.0%	1.5%
INDONESIE	2	75	32.6	0	0	0		
ESPAGNE	1	36	27.7	21	982	45.5	-95.2%	-39.1%
VENEZUELA	1	45	32.1	0	0	0		
ALLEMAGNE	0	0	0	0	25	62.5		
ITALIE	0	0	0	3	183	52.3		
MAROC	0	0	0	3	35	9.2		
MAURITANIE	0	0	0	0	6	15		
SENEGAL	0	0	0	0	28	56		
ARGENTINE	0	0	0	1	10	10		
PAYS NDA	0	7	70	0	0	0		

Source: COMEXT

FRANCE: IMPORTATIONS DE BAUDROIE FRAICHES, 1992 et 1991

	1992			1991			Evolution	
	Tonnes	1000 Frs	Frs/Kg	Tonnes	1000 Frs	Frs/Kg	Tonnes	Frs/Kg
TOUS PAYS	3923	196213	50	3299	186467	56.5	18.9%	-11.5%
C E E A 12	2952	161615	54.7	3227	183277	56.8	-8.5%	-3.7%
AUT.EUR.OCCI	51	2019	39.3	10	306	28.3	* 5	38.9%
AF.SUB SAHAR	0	15	50	0	28	56		-10.7%
AMER. NORD	911	32279	35.4	60	2856	47.2	* 15	-25.0%
AM CENT SUD	6	203	33.3	0	0	0		
ASIE AUTRE	2	75	32.6	0	0	0		
ROY.UNI	2613	146094	55.9	2779	162444	58.5	-6.0%	-4.4%
ETATS UNIS	904	32026	35.4	60	2856	47.2		-25.0%
IRLANDE	233	10266	44	389	17362	44.6	-40.1%	-1.3%
DANEMARK	95	4687	49.1	41	2470	60.2	131.7%	-18.4%
NORVEGE	22	1108	49	1	86	53.8	* 22	-8.9%
FEROE	16	613	38.3	2	154	57	* 8	-32.8%
ISLANDE	12	298	23.3	6	66	10.2	100.0%	128.4%
CANADA	6	253	38.9	0	0	0		
BRESIL	6	203	33.3	0	0	0		
U.E.B.L.	5	254	49.8	5	324	62.3	0.0%	-20.1%
PAYS-BAS	5	314	57.1	7	516	65.3	-28.6%	-12.6%
INDONESIE	2	75	32.6	0	0	0		
ESPAGNE	0	0	0	5	161	31		
SENEGAL	0	0	0	0	28	56		
AFRIQUE SUD	0	15	50	0	0	0		
PAYS NDA	0	7	70	0	0	0		

JANVIER à SEPTEMBRE IMPORTATIONS	FRANCE						ESPAGNE					
	1992		1991		Evolution		1992		1991		Evolution	
<i>BAUDROÏES FRAICHES</i>	Tonnes	Frs/kg	Tonnes	Frs/kg	Tonnes	Frs/Kg	Tonnes	Pes/kg	Tonnes	Pes/kg	Tonnes	Pes/Kg
TOUS PAYS	2659	51,8	2489	54,5	6,83%	-4,95%	5652	659,1	5811	596,3	-2,74%	10,53%
C E E A 12	2177	55,6	2479	54,6	-12,18%	1,83%	5437	670,2	5352	625,4	1,59%	7,16%
AUT.EUR.OCCI	22	28,8	9	23,9	144,44%	20,50%	5	907,6	0	1050		-13,56%
EUROPE EST	0	0	0	0			0	1128,8	0	0		
MAGHREB	0	0	0	0			74	368,1	67	406,2	10,45%	-9,38%
AFSUB SAHAR	0	70	0	0			0	780	0	450		73,33%
AMER.DU NORD	453	35,1	0	46,2		-24,03%	37	727	4	619,3	825,00%	17,39%
AM CENT SUD	2	34,1	0	0			96	205,9	386	225,9	-75,13%	-8,85%
ASIE AUTRE	2	32,6	0	0			0	0	0	0		
<i>CONGELEES</i>	Tonnes	Frs/kg	Tonnes	Frs/kg	Tonnes	Frs/Kg	Tonnes	Pes/kg	Tonnes	Pes/kg	Tonnes	Pes/Kg
TOUS PAYS	1605	26,6	1254	30,1	27,99%	-11,63%	2488	532,2	1815	525,9	37,08%	1,20%
C E E A 12	54	50,1	90	51,2	-40,00%	-2,15%	223	575,4	212	685,4	5,19%	-16,05%
AUT.EUR.OCCI	21	50,3	12	51,6	75,00%	-2,52%	12	571,5	5	1026,5	140,00%	-44,33%
MAGHREB	0	0	3	9,2			12	478,1	0	0		
AFRIQUE SUB SAH	160	36	168	32,5	-4,76%	10,77%	646	661,7	362	661,7	78,45%	0,00%
AMER.DU NORD	704	28,1	440	36,4	60,00%	-22,80%	801	570,7	522	707,8	53,45%	-19,37%
AM.CENTR.SUD	66	30,1	17	32,9	288,24%	-8,51%	585	338	103	372,4	467,96%	-9,24%
PROCHE ORIENT	0	0	0	0			0	0	0	0		
ASIE AUTRE	598	18,9	521	19,8	14,78%	-4,55%	186	467,7	185	512,2	0,54%	-8,69%
OCEANIE	0	0	0	0			7	465,6	0	0		
<i>FILETS CONGELEES</i>	Tonnes	Frs/kg	Tonnes	Frs/kg	Tonnes	Frs/Kg	Tonnes	Pes/kg	Tonnes	Pes/kg	Tonnes	Pes/Kg
TOUS PAYS	1133	32,4	1508	44,8	-24,87%	-27,68%	102	850	104	769,2	-1,92%	10,50%
C E E A 12	2	131,9	18	55	-88,89%	139,82%	0	0	0	1211,7		
AFRIQUE SUB SAH	25	48,5	73	42,1	-65,75%	15,20%	81	877	88	846,8	-7,95%	3,57%
AMER.DU NORD	1002	33	1182	49,1	-15,23%	-32,79%	7	861,3	0	0		
AM.CENTR.SUD	0	0	0	0			13	686,9	0	690		-0,45%
ASIE AUTRE	89	18,1	234	23,2	-61,97%	-21,98%	0	255	15	320,9		-20,54%
OCEANIE	14	34,5	0	0			0	0	0	0		

Source: Douanes Françaises et CFCE

ANNEXE VI : LA CONSOMMATION EN FRANCE

CHAPITRE IX - APPROCHE DU MARCHE FRANCAIS

Avertissement : les tonnages spécifiés dans ce chapitre sont des tonnages de baudroies en queue sauf spécification contraire.

1. LA CONSOMMATION APPARENTE

La consommation apparente s'obtient en totalisant la production nationale et le solde Import Export. Il s'agit d'une estimation dans la mesure où les statistiques de production nationale concernent en quasi totalité de la lotte entière tandis que les données d'Import Export concernent des queues ou des filets.

BAISSE DE LA CONSOMMATION EN 1991

En convertissant la production française en son équivalent en queues, on obtient pour 1991 une consommation apparente de 11 262 tonnes de queues contre 12 446 en 1990 soit une baisse de 9,5 % de la consommation sur un an. EN 1988 et 1987 cette consommation était respectivement de 12 958 tonnes et 12 128 tonnes.

CONSOMMATION ASSUREE A 55 % PAR LA PRODUCTION NATIONALE

La production nationale représentait 55 % de la consommation apparente en 1987, 1988 et 1991. Pour 1990, ce pourcentage est monté à 60 %, correspondant à des débarquements français plus importants cette année là (16 446 tonnes d'entières contre 13 804 en 1991, 15 770 en 1989 et 14 797 en 1988).

La chute de production nationale en 1991 (- 16 %) n'a donc pas été compensée par un courant d'importation plus important ; par ailleurs les exportations (2 000 tonnes en 1991) n'ont pas non plus régressé. Tout se passe donc comme si la demande française était peu dynamique.

A 30 % PAR LES IMPORTS EN CONGELE

Compte tenu du fait que les exportations françaises sont faites quasi exclusivement en frais, près de 30 % de la consommation française apparente provient des importations en queues ou filets congelés soit environ 3 400 tonnes sur 11 262 tonnes en 1991.

2. LA CONSOMMATION DES MENAGES

2.1 LA CONSOMMATION EN FRAIS

La consommation des ménages est suivie au travers du panel FIOM/SECODIP. Les volumes totaux consommés extrapolés d'après les enquêtes sont considérés comme sous estimés d'une proportion avoisinante 25 %. L'intérêt majeur réside dans les évolutions mensuelles/annuelles ainsi que dans la répartition entre régions et type de distribution. Les données suivantes concernent exclusivement les poissons frais, la part de la baudroie dans la consommation en surgelé n'étant pas disponible.

IMPORTANTE BAISSÉ DE LA CONSOMMATION EN 1991 ET EN 1992 (9 mois)

Comme pour la consommation apparente, le panel SECODIP met en évidence une baisse de consommation en frais importante de 1990 à 1991 : 3 289 tonnes en 1991 contre 4 327 en 1990 soit une baisse de **24 %** (entier et en tranche) soit une baisse nettement supérieure à celle constatée pour la moyenne des poissons frais (- 3 % en entiers et - 8 % en tranches).

Sur les 9 premières périodes (9 fois 4 semaines) de 1992, la baisse est encore de **9 %** par rapport à 1991, ou encore par rapport à 1989 -année la plus élevée- de plus de 30 %.

REPARTITION ENTIÈRE (étêtée) / TRANCHES

La consommation se répartit en 1991 entre 1 931 tonnes d'étêtées/entières et 1 358 tonnes de parées (tranches). Le rapport entières/étêtées sur total varie de 55 à 60 % selon les années.

CONSOMMATION IMPORTANTE DANS LE SUD EST, L'OUEST ET LA REGION PARISIENNE

Parmi les 8 définies par le SECODIP, ces trois régions représentent à elles seules de 60 à 65 % de la consommation en frais des ménages. La première est le sud-est avec 830 tonnes en 1991 (1 094 en 1990), devant l'ouest avec 698 tonnes (1 002 en 1990) et la région parisienne pour 582 tonnes (849 en 1990). Cette prédominance du sud est sur la lotte est une caractéristique un peu originale car bien qu'étant sur-consommatrice par rapport aux autres régions françaises (indice 132 pour une moyenne en France de 100), cette région arrive nettement en retrait par rapport à l'ouest pour l'ensemble des poissons entiers frais (indice 163).

Le sud est la région où le nombre de ménages acheteur de lotte et la quantité achetée par ménage sont les plus importants (ex pour la lotte entière : 12,3 % des ménages contre 5,47 % dans l'ouest en 1991, avec 24,1 kg pour 100 ménages contre 9,53 kg dans l'ouest).

IMPORTANCE CROISSANTE DE LA GRANDE DISTRIBUTION

La distribution traditionnelle (poissonniers, marchés, directs...) perd régulièrement de son importance depuis 1988. En 1991 et 1990, elle ne représente plus que 47 % des ventes contre 62 % en 1987, 51 % en 1988 et 49 % en 1989.

La tendance pour la lotte suit celle du marché des poissons frais en général en notant cependant que la distribution traditionnelle conserve encore en 1991 près de 55 % des ventes tous poissons de mer frais confondus.

POINTES DE CONSOMMATION AU PRINTEMPS ET EN FIN D'ANNEE

La saisonnalité de la consommation des ménages en frais monte jusqu'en 1990 des pointes entre la 4^e et la 6^e période -printemps- suivi d'une baisse notable jusqu'à la 8^e ou 9^e période (fin de l'été) et une remontée en fin d'année, plus ou moins régulière selon les années. Les quantités achetées pouvant varier de 200 tonnes pour les mois les plus faibles à 500 tonnes pour les mois les plus importants.

L'année 1991 présente un comportement assez différent avec une baisse dès la 4^e période et une très faible remontée des achats en fin d'année. Les quantités mensuelles n'ont pas dépassé 350 tonnes (2^e et 3^e périodes) et ne sont remonté qu'à 250 tonnes en fin d'année.

Globalement ce profil de consommation suit la courbe des débarquements en France. Ainsi la non remontée des achats en 1991 en fin d'année correspond à une stagnation de la production sur le second semestre de cette année contrairement aux années antérieures où les débarquements des trois ou quatre derniers mois remontaient de manière sensible.

2.2 LA CONSOMMATION EN SURGELE

Ne disposant pas du détail lotte dans les panels SECODIP de consommation en poissons surgelés pour les ménages, on en est réduit à l'estimer à environ 2 500 tonnes (11 262 de consommation apparente - Cons. en Frais des ménages (+ 25 %) - Cons. totale des restaurants (+ 25 %).

3. LA CONSOMMATION EN RESTAURATION EN 1991

POUR LES RESTAURANTS A 38 % EN CONGELE

Le panel SECODIP donne une consommation par l'ensemble de la restauration de 3 510 tonnes de baudroies en 1991. Elle se répartit à raison de 86 % pour la restauration commerciale classique (restaurants). La restauration

collective et hospitalière est marginale, tandis que la restauration d'entreprise est un peu plus conséquente.

On note l'impact non négligeable du congelé - sous forme filet plutôt que tranches - avec près de 38 % des quantités achetées par les restaurants.

4. L'EVOLUTION DES PRIX AU DETAIL

Les séries de prix au détail disponibles sont d'une part les séries SECODIP et d'autre part la série INSEE des prix de vente en région parisienne. Le SECODIP permet aussi d'avoir les prix régionalisés et par type de distribution. Enfin, les deux séries permettent d'étudier la saisonnalité (mensuelle pour INSEE et par période pour SECODIP).

POINTES DE CONSOMMATION AU PRINTEMPS ET EN FIN D'ANNEE

TASSEMENT DES PRIX DE DETAIL EN 1992

L'analyse de la série INSEE en francs constant 1980 montre une très forte augmentation des prix en 1986 correspondant très clairement à la chute des débarquements cette année là (16 000 tonnes contre 18 000 à 19 000 les années antérieures). Depuis la tendance a été à la baisse jusqu'en 1990 pour finalement remonter en 1991 à peu près au niveau de 1986-1987. Cette remontée de 1991 correspond à une nouvelle chute de la production.

Pour l'année 1992, un nouveau tassement des prix ramène le niveau en francs constants à celui de 1990. Ce tassement est général pour les produits de la pêche mais est nettement accentué dans le cas de la lotte. Cette baisse relative est d'autant plus remarquable que l'année 1992 enregistre une nouvelle baisse de la production nationale et de la consommation. La correspondance antérieure - faible production/prix plus élevés - ne semble désormais plus valable du fait d'une demande affaiblie.

En francs courants, le prix moyen constaté en région parisienne se situe à 127,6 francs en 1992 contre 132,88 en 1991, 120,83 francs en 1990, 11,07 francs en 1986 et 87,51 francs en 1985.

MOINS CHER DANS LE SUD EST ET A L'OUEST

Cette série INSEE donne des prix nettement plus élevés que les données du SECODIP sur la région parisienne. C'est normal dans la mesure où la zone SECODIP est constituée de l'île de France tandis que l'INSEE se cantonne

effectivement à Paris. Pour le SECODIP, le prix moyen pour cette région s'établit à 106,2 francs en 1991 (98,40 Frs en 1990).

La moyenne française SECODIP se situe à 91,20 francs en 1991 (95,7 tranches et 88,11 en entières étêtées). L'ouest et le sud est, premières régions consommatrices ont des prix inférieurs avec respectivement 84,40 et 82,50 francs en 1991.

ASSEZ FAIBLE SAISONNALITE DES PRIX AU DETAIL

L'étude des prix par période du SECODIP montre que les prix oscillent en moyenne entre 80 et 90 francs selon les périodes en 1989 et 1990 (pointe à 108 en fin d'année 1991 cependant). Pour 1991 la variabilité est un peu plus prononcée avec en particulier des sautes assez importantes en fin d'année : 97,9 - 78,7 - 93,4 - et 118,5 sur les quatre dernières périodes.

5. L'APPROVISIONNEMENT DE RUNGIS

IMPORTS STABLES A 10/12 % DEPUIS 3 ANS

Rungis est un marché relativement important pour la commercialisation de la lotte avec 1 352 tonnes enregistrées en 1992 soit un peu plus que l'année précédente (1 234 tonnes) mais en nette baisse par rapport à 1989 et 1990 (respectivement 1 741 et 1 684 tonnes). Il correspond globalement à 10 % de la consommation nationale évaluée précédemment environ 12 000 tonnes de queues.

La très grande majorité provient des ports français ; le taux d'importation était de 12,4 % en 1992 avec 167 tonnes contre 10,6 % en 1990 et 1991. Ce taux est monté à 17,2 % pour 299 tonnes en 1989 qui avait pourtant des arrivages français plus importants que ces deux dernières années.

Au regard de l'import RUNGIS reste marginal : 167 tonnes contre 3 923 tonnes importées en frais en France en 1992 (dont 904 des Etats-Unis). Cette tendance pourrait être modifiée assez nettement en 1993 si l'on en juge par les observations effectuées en janvier 1993 où l'on pouvait observer de nombreuses caisses de lottes américaines.

En terme de prix de gros, le différentiel en moins pour l'import tournait à 6/7 francs du kilo en 1990 et 1991 ; pour 1992, on constate une légère accentuation de ce différentiel avec notamment en octobre près de 9 francs de moins, ainsi qu'en décembre avec 17,6 francs de moins 'en décembre 1990 on avait cependant déjà enregistré un écart de 20 francs).

CONSOMMATION APPARENTE DE BAUDROIES
France de 1988 à 1991

Quantité (Tonnes)	1988	1989	1990	1991	Evolution91/88		Evolution91/90	
Débarquements	14797	15770	16446	13804	-993	-6.7%	-2642	-16.1%
Import Fraiches	3539	3532	3454	3303	-236	-6.7%	-151	-4.4%
Export Fraiches	1161	1370	1679	1734	+573	+49.4%	+55	+3.3%
Import congelées	1260	1726	1496	1701	+441	+35.0%	+205	+13.7%
Export congelées	196	190	238	243	+47	+24.0%	+5	+2.1%
Import filets congelés	1955	2053	1934	1936	-19	-1.0%	+2	+0.1%
Export filets congelés	5	10	17	22	+17	+340.0%	+5	+29.4%
Import Chairs cong.	10	55	22	46	+36	+360.0%	+24	+109.1%
Export chairs cong.	0	6	1	0	+0		-1	
Total Import	6764	7366	6906	6986	+222	+3.3%	+80	+1.2%
Total Export	1362	1576	1935	1999	+637	+46.8%	+64	+3.3%
Solde Import/Export	-5402	-5790	-4971	-4987	+415	-7.7%	-16	+0.3%

Consomm.apparente	20199	21560	21417	18791	-1408	-7.0%	-2626	-12.3%
--------------------------	--------------	--------------	--------------	--------------	--------------	--------------	--------------	---------------

Sources: Débarquements - CCPM (entières en quasi totalité)
Commerce extérieur - COMEXT (en queue ou en filet)

Equivalent en queues (1)

Consomm.apparente	12128	12958	12446	11262	-866	-7.1%	-1185	-9.5%
--------------------------	--------------	--------------	--------------	--------------	-------------	--------------	--------------	--------------

Auto-approvis.	55.5%	55.3%	60.1%	55.7%
-----------------------	--------------	--------------	--------------	--------------

(1) Hypothèse des débarquements / 2,2 [taux de conversion entière / en queue]

CONSOMMATION DES MENAGES - PANEL SECODIP - FIOM ; de 1988 à 1991

ENTIERE ETETEE	Quantité achetée					Prix au Kilo					Ménages acheteurs/100					Kilos/100 ménages				
	87	88	89	90	91	87	88	89	90	91	87	88	89	90	91	87	88	89	90	91
FRANCE	2401	2321	2640	2603	1931	79.2	77.4	77.8	84.1	88.11	6.41	6.99	7.07	7.16	6.33	12.5	12	13.5	13.2	9.7
NORD	181	159	278	124	139	87	86.6	82	90.9	70.7	3.14	4.69	5.92	2.24	5.33	9.49	8.33	14.5	6.42	7.17
EST	49	88	114	192	97	83.3	73.1	75.1	88.4	94.33	2.19	3.16	3.24	4.97	3.59	2.77	4.96	6.23	10.4	5.21
PARISIENNE	497	436	490	527	273	86	82.6	83.9	94.7	102.4	8.08	8.44	8.13	8.65	6.93	13.1	11.5	12.8	13.7	7.05
OUEST	682	607	505	606	360	71.9	66.9	67.1	73.5	79.07	9.09	8	5.46	7.69	5.47	19.2	16.7	13.7	16.2	9.53
CENTRE - OUEST	71	109	130	111	109	91	83.3	81.1	94.5	98.76	4.35	5.22	5.86	5.56	5.47	4.72	7.2	8.51	7.17	7.04
CENTRE - EST	124	173	189	165	215	90.1	84.4	85.5	79.5	108.4	2.77	3.61	5.76	4.67	4.15	4.48	6.19	6.76	5.99	7.73
SUD - OUEST	247	203	279	201	175	71.8	75.3	77.8	84.8	84.61	6.58	8.41	7.48	6.29	7.19	14.2	11.7	16	11.4	9.85
SUD - EST	550	547	656	678	562	78.7	80.1	77.3	82.1	81.38	11.3	11.9	14.3	14.6	12.3	25.4	24.3	28.8	29.3	24.1

LOTTE/BAUDROIE PAREE	Quantité achetée					Prix au Kilo					Ménages acheteurs/100					Kilos/100 ménages				
	87	88	89	90	91	87	88	89	90	91	87	88	89	90	91	87	88	89	90	91
FRANCE	1900	1933	1978	1723	1357	82.7	87.4	91.4	93.5	95.66	8.35	8.35	8.13	7.13	6.42	9.91	9.98	10.1	8.73	6.82
NORD	131	107	142	100	74	79.8	73.3	78.2	77.3	90.83	5.43	5.57	6.23	3.83	4.08	6.89	5.63	7.42	5.19	3.83
EST	70	67	87	94	60	88.8	89.2	94.8	99.1	100.4	4.69	3.48	5.5	6.62	3.59	4.01	3.76	4.76	5.09	3.25
PARISIENNE	321	436	333	322	309	93.1	96	103	104	109.4	7.65	9.19	8.28	8.49	8.5	8.49	11.5	8.72	8.35	7.98
OUEST	421	366	302	396	338	69.9	74.5	80	86	90	10.6	9.69	7.54	8.35	8.36	11.8	10.1	8.16	10.6	8.95
CENTRE - OUEST	128	108	72	96	90	77.7	81.7	91.8	87.5	97.96	7.25	7.46	5.08	5.16	3.52	8.5	7.13	4.73	6.23	5.78
CENTRE - EST	208	233	190	152	109	93.4	104	112	106	114.5	6.73	5.42	7.46	4	4.15	7.55	8.37	6.81	5.51	3.93
SUD - OUEST	168	113	193	147	108	83	84.6	76.4	92.5	80.38	7.84	6.8	6.12	5.24	4.79	9.66	6.57	11.1	8.34	6.04
SUD - EST	452	502	660	416	268	83.6	86.1	91.5	92.1	84.86	14.6	16.4	16.9	12	9.92	20.9	22.2	28.9	18	11.5

TOTAL	Quantité achetée					Prix au Kilo				
	87	88	89	90	91	87	88	89	90	91
FRANCE	4301	4254	4618	4326	3288	80.77	81.93	83.63	87.84	91.23
NORD	312	266	420	224	213	84.01	81.22	80.73	84.83	77.69
EST	119	155	201	286	157	86.54	80.07	83.62	91.88	96.65
PARISIENNE	818	872	823	849	582	88.79	89.31	91.62	98.40	106.16
OUEST	1103	973	807	1002	698	71.12	69.77	71.92	78.43	84.36
CENTRE - OUEST	199	217	202	207	199	82.40	82.48	84.92	91.24	98.40
CENTRE - EST	332	406	379	317	324	92.12	95.89	98.98	92.14	110.46
SUD - OUEST	415	316	472	348	283	76.31	78.61	77.23	88.06	83.00
SUD - EST	1002	1049	1316	1094	830	80.92	82.99	84.43	85.88	82.50

A VI - t

CONSOMMATION DES MENAGES - PANEL SECODIP - FIOM ; de 1988 à 1991 ; par lieu de vente

ENTIERE ETETEE	Quantité achetée					Prix au Kilo					Ménages acheteurs/100					Kilos/100 ménages				
	87	88	89	90	91	87	88	89	90	91	87	88	89	90	91	87	88	89	90	91
FRANCE	2401	2321	2640	2603	1931	79.2	77.4	77.8	84.1	88.11	6.41	6.99	7.07	7.16	6.33	12.5	12	13.5	13.2	9.7
HYPERMARCHES	628	690	953	1026	773	77.8	75.6	73.8	78.9	86.4	2.02	2.4	2.58	2.77	2.96	3.28	3.56	4.86	5.2	3.88
SUPERMARCHES	235	437	464	448	335	76.6	82.2	78	81.7	81.73	0.74	1.5	1.46	1.65	1.19	1.23	2.25	2.37	2.27	1.69
SUPERETTES	48	61	35	4	7	74.2	80.5	76.8	88	59.89	0.11	0.12	0.18	0.03	0.03	0.25	0.32	0.18	0.02	0.04
MINI LS TRADIT	5	15	2	3	8	79	87.6	59.8	79.9	106.7	0.03	0.09	0.03	0.03	0.03	0.02	0.08	0.01	0.02	0.04
SPECIF AUTRES	1484	1118	1186	1122	807	80.5	76.3	81	89.8	92.44	3.99	3.82	3.43	3.39	2.57	7.74	5.77	6.05	5.68	4.06

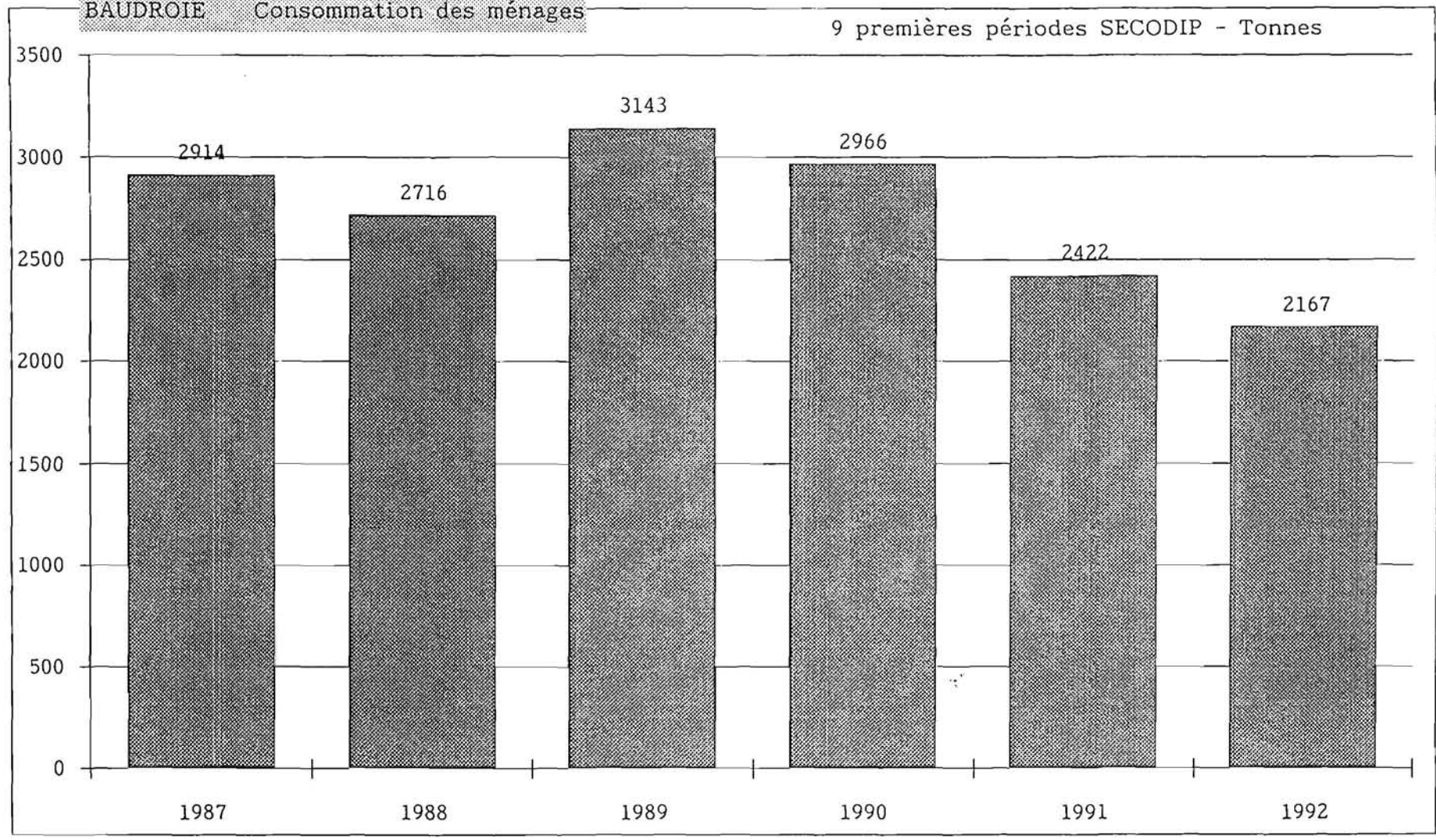
LOTTE/BAUDROIE PAREE	Quantité achetée					Prix au Kilo					Ménages acheteurs/100					Kilos/100 ménages				
	87	88	89	90	91	87	88	89	90	91	87	88	89	90	91	87	88	89	90	91
FRANCE	1900	1933	1978	1723	1357	82.7	87.4	91.4	93.5	95.66	8.35	8.35	8.13	7.13	6.42	9.91	9.98	10.1	8.73	6.82
HYPERMARCHES	453	605	604	560	375	81.2	79.3	81.2	85.2	89.46	1.94	2.37	2.34	2.05	2.08	2.36	3.12	3.08	2.83	1.88
SUPERMARCHES	235	209	268	218	199	86.1	80.5	89.6	95.9	95.22	1.57	1.47	1.4	1.15	1.22	1.23	1.08	1.37	1.11	1
SUPERETTES	12	18	9	7	3	58.6	77.1	86.8	70.9	78.41	0.09	0.06	0.03	0	0.06	0.06	0.09	0.05	0.04	0.02
MINI LS TRADIT	7	15	6	7	9	68.9	76.9	112	89.9	88.56	0.06	0	0.03	0.03	0.09	0.04	0.08	0.03	0.04	0.04
SPECIF AUTRES	1193	1088	1092	931	771	83	93.6	97.5	98.1	98.95	5.59	4.91	5	4.42	3.51	6.22	5.61	5.57	4.71	3.87

TOTAL	Quantité achetée					Prix au Kilo				
	87	88	89	90	91	87	88	89	90	91
FRANCE	4301	4254	4618	4326	3288	80.77	81.93	83.63	87.84	91.23
HYPERMARCHES	1081	1295	1557	1586	1148	79.20	77.33	76.64	81.14	87.40
SUPERMARCHES	470	646	732	666	534	81.30	81.63	82.26	86.33	86.76
SUPERETTES	60	79	44	11	10	71.09	79.70	78.88	77.08	65.45
MINI LS TRADIT	12	30	8	10	17	73.12	82.24	98.88	86.92	97.09
SPECIF AUTRES	2677	2206	2278	2053	1578	81.57	84.79	88.90	93.58	95.62

A VI - 8

BAUDROIE Consommation des ménages

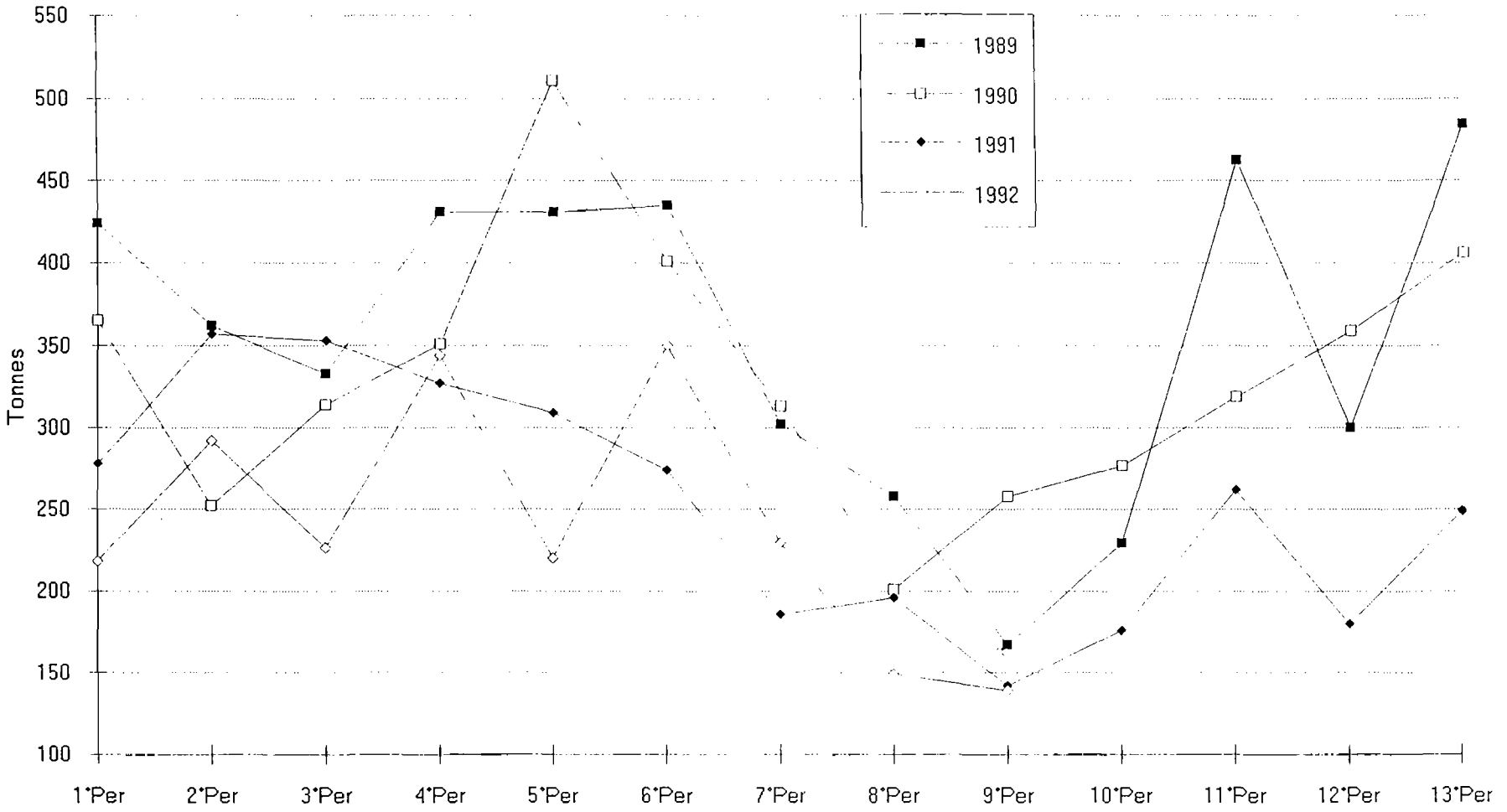
9 premières périodes SECODIP - Tonnes



A VI - 9

Baudroie

Consommation des ménages par période SECODIP



A VI - 10

Quantités et prix au débarquement
Principaux ports

Prix de gros Rungis
(Métro et Import)

Prix de détail
en région Parisienne

BAUDROIES

Quantité (Tonnes)	J88	F88	M88	A88	MA88	JU88	JL88	AO88	S88	O88	N88	D88
Douarnenez	72	60	63	73	55	35	34	35	50	69	66	73
St Guenole	34	39	73	70	73	68	53	65	74	82	90	96
Guilvinec	150	233	351	337	364	364	329	387	438	371	466	447
Loctudy	61	74	121	88	87	76	84	88	108	113	171	165
Concarneau	278	230	354	270	268	235	221	252	245	207	271	317
Lorient	215	139	176	197	175	109	74	91	99	85	104	162
Les Sables	13	14	42	57	38	45	26	27	13	13	21	23
La Rochelle	32	49	44	47	47	30	30	46	15	31	24	40
Total	855	838	1224	1139	1107	962	851	991	1042	971	1213	1323

Px/Kg Débarquement	J88	F88	M88	A88	MA88	JU88	JL88	AO88	S88	O88	N88	D88
Douarnenez	27.21	25.07	22.03	20.65	19.47	20.21	22.94	23.25	23.9	20.73	19.42	24.5
St Guenole	24.47	25.53	23.16	22.28	21.69	21.47	24.02	24.91	24.33	24.3	21.33	25.79
Guilvinec	24.99	24.29	23.41	21.86	21.76	20.81	23.29	24.36	24.68	25.18	22.47	27.83
Loctudy	22.44	22.54	22.23	20.41	20.35	19.95	22.75	22.87	24.34	22.51	21.08	26.34
Concarneau	29.71	28.28	26.21	24.48	24.6	23.31	25.7	26.63	27.16	28.47	25.25	30.83
Lorient	26.22	25.4	23.86	21.68	21.08	21.15	23.05	24.77	25.02	23.98	21.65	26.16
Les Sables	22.84	22.8	22.85	20.97	19.22	19.25	22.36	23.5	23.46	23.5	21.55	22.91
La Rochelle	26.25	23.28	22.96	21.57	21.43	22.51	25.39	23.83	27.58	23.56	23.33	28.3
Moyenne	26.82	25.39	24.04	23.53	22.02	21.38	23.9	24.8	25.23	25	22.58	27.79

RUNGIS Px / Kg gros

Lotte Fraîche	67	68	60	60	55	60	68	70	70	75	68	80
Lotte Fraîche IMPORT	54	68	55		52	55	65	70	70	72	65	75

INSEE Px/Kg détail	J88	F88	M88	A88	MA88	JU88	JL88	AO88	S88	O88	N88	D88
	130.81	123.95	118.85	119.48	115.51	111.66	111	124.93	120.28	144.82	115.97	118.97

Source: CCPM
MIN Rungis et INSEE

Quantités et prix au débarquement
Principaux ports

Prix de gros Rungis
(Métro et Import)

Prix de détail
en région Parisienne

BAUDROIES

Quantité (Tonnes)	J89	F89	M89	A89	MA89	JU89	JL89	AO89	S89	O89	N89	D89
Douarnenez	85	68	48	92	94	77	52	47	62	76	96	78
St Guenole	66	62	52	76	91	81	59	83	76	96	86	57
Guilvinec	276	318	259	296	389	375	364	380	312	385	328	264
Loctudy	99	117	63	90	92	79	89	90	116	138	102	97
Concarneau	298	219	201	269	299	266	230	226	263	318	355	327
Lorient	196	129	135	200	236	129	95	76	118	159	146	182
Les Sables	31	24	23	36	57	37	34	30	28	3	13	17
La Rochelle	41	49	33	48	80	51	34	31	49	58	43	41
Total	1092	986	814	1107	1338	1095	957	963	1024	1233	1169	1063

Px/Kg Débarquement	J89	F89	M89	A89	MA89	JU89	JL89	AO89	S89	O89	N89	D89
Douarnenez	23.88	21.71	28.4	21.55	20.39	20.46	23.24	25.36	24.72	23.78	24.42	28.57
St Guenole	24.84	23.34	29.8	24.24	22.58	23.79	26.29	26.64	26.56	24.71	25.76	29.88
Guilvinec	24.4	23.92	30.08	23.55	21.91	22.18	24.93	25.85	25.88	24.44	26.77	28.06
Loctudy	22.65	22.8	28.45	22.97	18.31	22.34	25.26	25.44	20.88	24.42	26.75	27.41
Concarneau	27.74	26.33	33.6	25.04	23.41	23.79	26.71	26.8	26.81	26.07	27.44	33.28
Lorient	22.66	21.74	26.47	22.02	20.76	21.76	22.98	24.5	15.02	22.54	23.8	28.32
Les Sables	20.46	22.1	25.99	22.69	20.24	20.78	23.46	24.25	24.13	42.26	26.81	25.64
La Rochelle	23.95	23.58	30.52	23.50	21.12	22.61	26.82	27.29	25.67	23.65	24.85	28.37
Moyenne	24.69	23.8	29.98	23.44	21.61	22.48	25.18	25.94	24.22	24.59	26.25	29.74

RUNGIS Px / Kg gros

Lotte Fraîche	70	75	90		60	70	70	80	80	75	80	90
Lotte Fraîche IMPORT		70	85		55	68	65	75	70		75	80

INSEE Px/Kg détail	J89	F89	M89	A89	MA89	JU89	JL89	AO89	S89	O89	N89	D89
	129.24	115.35	135.16	120.57	114.93	112.97	116.47	118.62	120.25	120.13	121.5	124.11

Source: CCPM
MIN Rungis et INSEE

A VI -12

Quantités prix au débarquement

Prix de gros Rungis
(Métro et Import)Prix de détail
en région Parisienne

BAUDROIES

Quantité	J90	F90	M90	A90	MA90	JU90	JL90	AO90	S90	O90	N90	D90
Douarnenez	123	56	52	120	100	67	61	60	48	70	48	72
St Guenole	79	45	110	97	91	67	74	79	69	87	91	83
Guilvinec	228	101	363	304	416	338	321	349	411	425	315	314
Loctudy	106	49	182	105	136	78	98	114	116	159	138	134
Concarneau	422	253	316	324	382	264	255	246	281	345	301	360
Lorient	277	173	153	181	306	129	88	53	70	93	106	151
Les Sables	13	11	36	53	59	33	53	43	39	26	21	21
La Rochelle	36	46	32	67	82	55	46	43	49	53	30	41
Total	1284	734	1244	1251	1572	1031	996	987	1083	1258	1050	1176

Prix Débarquement	J90	F90	M90	A90	MA90	JU90	JL90	AO90	S90	O90	N90	D90
Douarnenez	25.79	28.4	23.47	23.82	20.23	23.2	24.69	22.72	25.95	25.69	27.68	31.37
St Guenole	25.24	28.77	25.28	25.48	20.9	23.89	26.46	25.24	26.92	26.88	28.67	33.18
Guilvinec	25.65	28.49	24.83	25.34	20.31	23.12	26.49	24.57	25.33	26.51	27.94	33.57
Loctudy	24.75	27.54	25.11	25.47	20.48	23.48	26.26	24.68	26.22	26.58	28.41	32.13
Concarneau	27.17	31.25	26.83	26.24	21.69	25.03	27.53	26.45	27.57	28.09	30.44	35.85
Lorient	24.13	29.84	23.46	23.9	19.63	21.98	24.33	24.96	25.01	25.17	26.39	30.23
Les Sables	26.17	27.22	24.23	24.24	19.94	20.94	22.64	22.32	22.63	23.95	23.63	27.76
La Rochelle	26.01	26.23	25.56	22.95	19.62	22.6	26.24	25.18	26	26.74	28.43	31.56
Moyenne	25.77	29.58	25.21	25.09	20.5	23.44	26.21	24.93	26.02	26.8	28.56	33.31

RUNGIS Px / Kg gros

Lotte Fraîche	86.4	80	60.7	68.2
Lotte Fraîche IMPORT	79.5	73.7	56	57.5

INSEE Px/Kg détail	124.5	127.39	120.76	121.18	104.99	114.14	111.95	115.77	120.6	124	129.66	128.17
--------------------	-------	--------	--------	--------	--------	--------	--------	--------	-------	-----	--------	--------

Source: CCPM
MIN RungisINSEE

1

Quantités prix au débarquement

Prix de gros Rungis
(Métro et Import)Prix de détail
en région Parisienne

BAUDROIES

Quantité	J91	F91	M91	A91	MA91	JU91	JL91	AO91	S91	O91	N91	D91
Douarnenez	69	47	47	61	51	38	42	43	45	35	36	42
St Guenole	53	71	71	75	89	57	63	54	45	60	42	52
Guilvinec	170	280	300	297	331	267	311	240	283	244	178	263
Loctudy	93	119	113	118	115	79	95	91	105	99	77	101
Concarneau	361	270	147	403	371	220	236	222	223	213	196	270
Lorient	200	108	92	157	143	92	76	32	37	52	31	57
Les Sables	16	17	28	37	34	29	32	30	23	10	6	12
La Rochelle	35	31	37	70	75	48	41	27	35	20	22	33
Total	997	943	835	1218	1209	830	896	739	796	733	588	830

Prix Débarquement	J91	F91	M91	A91	MA91	JU91	JL91	AO91	S91	O91	N91	D91
Douarnenez	28.92	21.89	28.9	25.97	24.79	26.49	27.74	30.03	33.53	34.95	35.77	36.52
St Guenole	26.47	23.37	30.36	27.13	26.02	26.99	29.86	31.51	34.76	36.52	37.37	40.28
Guilvinec	24.82	22.24	29.29	26.83	25.48	26.79	28.34	30.47	32.02	35.32	37.01	40.83
Loctudy	23.96	21.94	26.41	27.33	25.7	27.13	28.89	31.21	33.31	34.8	34.88	36.13
Concarneau	31.07	24.01	31.57	27.77	26.86	29.02	30.89	32.59	36.22	37.83	38.79	41.14
Lorient	26.93	21.76	27.23	25.14	24.02	25.03	26.83	29.69	31.04	33.58	33.5	37.15
Les Sables	24.58	21.68	27.26	26.34	25.98	24.62	26.94	29.34	29.42	33.39	34.21	35.16
La Rochelle	28.58	22.03	28.77	25.58	24.99	26.1	29.27	31.51	34.3	36.98	35	35.83
Moyenne	27.92	22.69	29.08	26.83	25.75	27.06	29.01	31.21	33.61	36.01	36.95	39.6

RUNGIS Px / Kg gros

Lotte Fraîche	76	60	77.7	75.5	71.8	77.1		80.5	89.9	92.8	98.4	107
Lotte Fraîche IMPORT	67.4	53.9	70.9	71.8	67.8	69.1		75.7	85.3	88.9	91.2	101

INSEE Px/Kg détail	J91	F91	M91	A91	MA91	JU91	JL91	AO91	S91	O91	N91	D91
	139.91	116.77	133.23	125.46	124.2	121.28	121.85	120.64	136.44	149.56	145.64	151.94

Source: CCPM
MIN RungisINSEE

BAUDROIES

Quantité (Tonnes)	J92	F92	M92	A92	MA92	JU92	JL92	AO92	S92	O92	N92	D92
Douarnenez	57	43	37	53	50	70	35					
St Guenole	46	48	55	58	51	59	47					
Guilvinec	204	218	235	228	212	224	211					
Loctudy	97	83	97	102	107	101	93					
Concarneau	340	226	249	340	263	218	162					
Lorient	88	77	60	79	92	75	52					
Les Sables	16	11	30	39	30	23	23					
La Rochelle	29	30	35	74	52	39	52					
Total	877	736	798	973	857	809	675					

Px/Kg Débarquement	J92	F92	M92	A92	MA92	JU92	JL92					
Douarnenez	28.94	24.82	29.16	28.18	26.19	25.74	27.05					
St Guenole	29.79	26.98	32.82	30.37	27.62	28.04	28.84					
Guilvinec	29.62	27.92	33.85	32.02	28.85	29.62	31					
Loctudy	26.6	26.24	31.72	29.34	27	27.66	26.93					
Concarneau	31.44	27.52	32.97	28.82	27.21	28.61	29.69					
Lorient	29.51	24.59	29.68	28.22	25.74	25.74	28.48					
Les Sables	26.92	24.7	27.21	27.33	25.08	26.89	28.4					
La Rochelle	31.14	25.79	33.35	25.71	25.63	25.7	25.45					
Moyenne	29.9	26.87	32.43	29.39	27.24	28.02	29.04					
Prix moyen OPOB	28.84	27.23	33.30	31.34	28.41	29.20	30.47	33.80	35.00	28.22	28.99	37.15

RUNGIS Px / Kg gros												
Lotte Fraîche	87.7	74.8	81.9	75.7	68.2	73.7	72.5	81.5	91.1	80.2	79.3	93.4
Lotte Fraîche IMPORT	88.5	71.1	77.9	68.6	59.8	68.4	67.6	78.5	84.1	71.3	72.1	75.8
INSEE Px/Kg détail	136.54	129.14	135.9	123.5	122.55	118.93	120.41	138.73	130.72	118.36	116.5	140.36

CONSOMMATION DE BAUDROIE PAR LA RESTAURATION EN 1991

TONNAGES 1991

Poissons frais entiers	Ensemble	Restaurants	Entreprises	Scolaire	Hospitalier
Total	27240	25120	1430	230	460
Tonnes de Lotte	2193	2110	69	11	4
% de Lotte	8.05%	8.40%	4.80%	4.80%	0.77%

Tranches Surgelées	Ensemble	Restaurants	Entreprises	Scolaire	Hospitalier
Total	9920	3300	2940	2070	1600
Tonnes de Lotte	397	297	59		32
% de Lotte	4.00%	9.00%	2.00%		2.00%

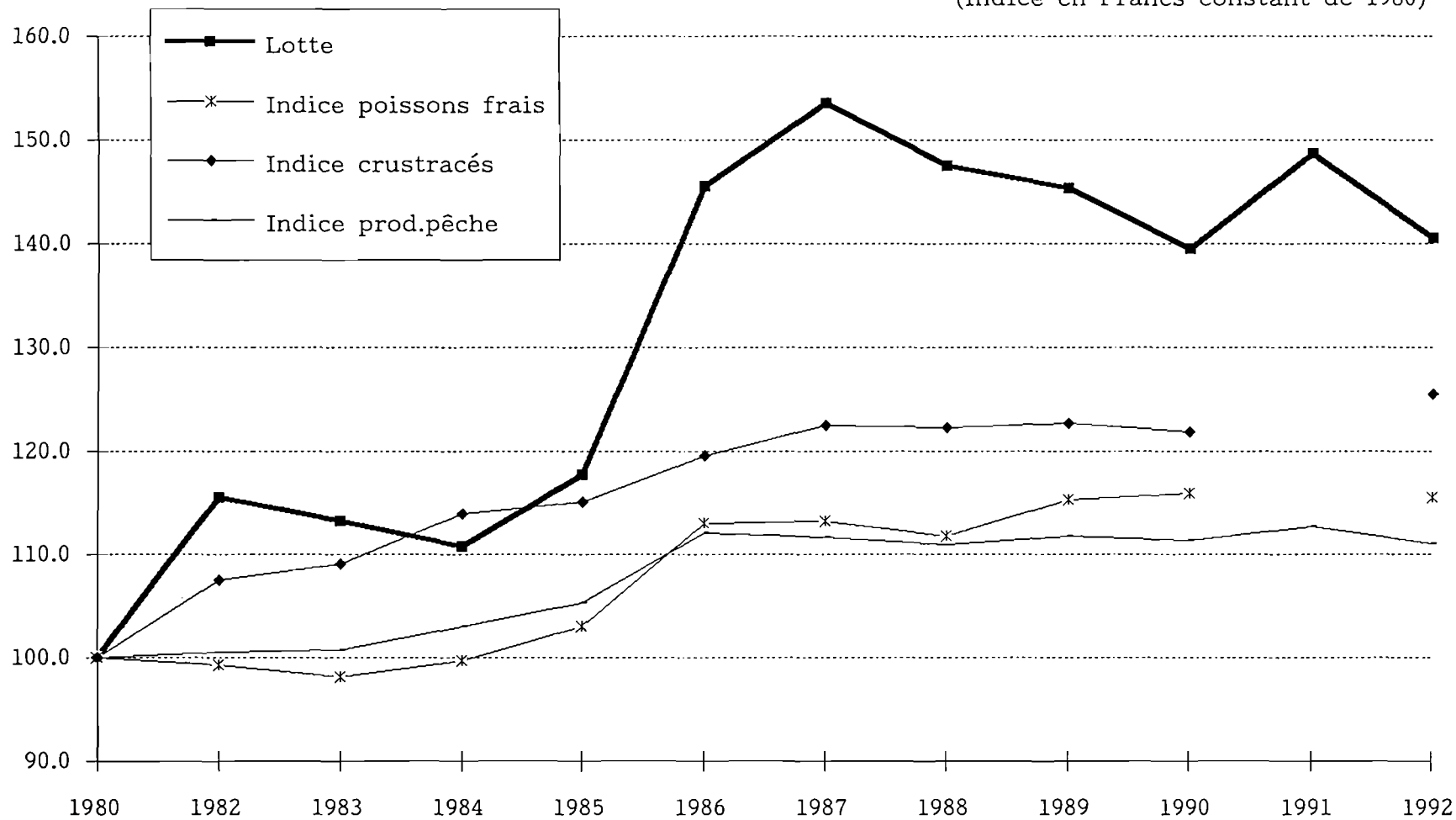
Filets Surgelés	Ensemble	Restaurants	Entreprises	Scolaire	Hospitalier
Total	27475	8060	7985	7720	3710
Tonnes de Lotte	824	564	160	77	37
% de Lotte	3.00%	7.00%	2.00%	1.00%	1.00%

Entiers Surgelés	Ensemble	Restaurants	Entreprises	Scolaire	Hospitalier
Total	9555	5065	2290	1300	900
Tonnes de Lotte	96	51			
% de Lotte	1.00%	1.00%			

TOTAL RESTAURATION	Ensemble	Restaurants	Entreprises	Scolaire	Hospitalier
	74190	41545	14645	11320	6670
Tonnes de Lotte	3510	3022	287	88	73
% de Lotte	4.73%	7.27%	1.96%	0.78%	1.09%

Indice prix de vente Lotte région parisienne & indices généraux France

(indice en Francs constant de 1980)



AVI - 17

Prix de vente au détail en région parisienne (Frs / Kg) INSEE

	1980	1982	1983	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991	1992
Poissons												
Lotte	47.08	69.05	74.1	77.72	87.51	111.07	120.92	119.29	121.73	120.83	132.88	128.61
Cabillaud	27.3	35.54	39.87	42.59	48.6	55.05	56.07	55.6	59.78	67.1	74.2	75.05
Daurade rose	36.3	51.88	55.12	59.51	62.16							
Daurade grise	29.2	40.44	46.17	47.79	43.18	46.69	49.67	46.8	56.09	54.34	51.19	44.73
Lieu noir	19.28	23.99	25.64	26.39	30.65	34.3	36.63	36.62	39.18	40.72	45.09	44.51
Limande sole		37.79	38.25	42.55	48.27	59.57	62.25	61.4	66.87	68.64	72.65	74.03
Maquereau	10.23	13.45	14.75	15.8	17.21	18.36	17.79	18.6	19.05	19.54	20.48	21.41
Merlan	12.2	16.05	17.67	18.52	20.55	22.98	24.64	26.09	30.05	30.45	30.73	30.14
Filet merlan					64.47	71.64	72.74	75.21	80.42	86.92	91.46	90.45
Merlu	51.38	67.85	72.25	77.29	79.48	96.08	108.19	106.68	111.98	112.79	123.83	125.54
Merluchon	28.8	36.56	37.75	40.14	43.73	51.1	50.21	50.1	54.91	60.67	64.44	67.51
Roussette	27.82	36.17	37.9	39.96	45.18	48.84	46.54	49.52	55.75	59.03	60.01	60.63
Sardine	10.27	12.08	13.65	14.98	14.8	15.85	16.07	16.79	17.42	17.58	18.34	19.1
Sole	68.4	63.32	66.19	71.83	82.1	108.86	116.45	104.12	113.21	91.99	101.31	107.74
Thon	42.38	50.89	50.95	62.01	62.93	66.69	69.55	66.88	71.36	75.3	81.02	77.38
Truite	28.12	31.7	32.81	35.65	37.9	38.42	37.75	40.88	42.82	44.31	44.56	43.07

Crustacés & coquillages

Tourteaux		26.18	34.87	35.92	34.87	41.31	41.31	40.4	43.24	38.74	38.15	36.95
Crevettes grises	35.93	46.91	49.41	74.37	64.99	62.87	75.61	80.99	85.65	98.57	127.38	102.88
Crevettes Nord					61.59	63.67	72.23	72.38	71.42	70.28	72.67	72.74
Crevette Afrique					139.66	147.25	145.99	153.16	155.99	156.93	151.81	147.62
Langoustine	54.27	65.33	71.33	74.58	79.21	90.23	91.61	83.02	92.59	99.19	97.29	92.27
Coquille St Jac.	23.39	32.14	35.95	41.11	42.23	54.83	60.06	60.77	63.43	64.63	55.34	44.94
Moules bouchot	8.37	11.47	13.24	14.37	15	15.64	16.2	16.48	16.83	17.09	18.23	18.81
Moules Hollande	4.9	5.64	6.15	7.38	7.86	9.18	10.33	10.62	10.41	11.6	14.7	16.43
Huit.creuses (4)	14.79	21.73	22.62	24.73	25.52	26.63	26.76	28.04	28.16	28.24	28.49	31.74
Huit.creuses (5)	11.87	16.42	17.85	18.7	21.16	20.72	21.57	23.09	22.61	22.96	25.37	29.85

Prix de vente au détail en région parisienne - INDICE 100 en 1980 - INSEE FRANCS COURANTS

Poissons	1980	1982	1983	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991	1992
Lotte	100.0	146.7	157.4	165.1	185.9	235.9	256.8	253.4	258.6	256.6	282.2	273.2
Cabillaud	100.0	130.2	146.0	156.0	178.0	201.6	205.4	203.7	219.0	245.8	271.8	274.9
Daurade rose	100.0	142.9	151.8	163.9	171.2							
Daurade grise	100.0	138.5	158.1	163.7	147.9	159.9	170.1	160.3	192.1	186.1	175.3	153.2
Lieu noir	100.0	124.4	133.0	136.9	159.0	177.9	190.0	189.9	203.2	211.2	233.9	230.9
Limande sole		100.0	101.2	112.6	127.7	157.6	164.7	162.5	177.0	181.6	192.2	195.9
Maquereau	100.0	131.5	144.2	154.4	168.2	179.5	173.9	181.8	186.2	191.0	200.2	209.3
Merlan	100.0	131.6	144.8	151.8	168.4	188.4	202.0	213.9	246.3	249.6	251.9	247.0
Filet merlan					100.0	111.1	112.8	116.7	124.7	134.8	141.9	140.3
Merlu	100.0	132.1	140.6	150.4	154.7	187.0	210.6	207.6	217.9	219.5	241.0	244.3
Merluchon	100.0	126.9	131.1	139.4	151.8	177.4	174.3	174.0	190.7	210.7	223.8	234.4
Roussette	100.0	130.0	136.2	143.6	162.4	175.6	167.3	178.0	200.4	212.2	215.7	217.9
Sardine	100.0	117.6	132.9	145.9	144.1	154.3	156.5	163.5	169.6	171.2	178.6	186.0
Sole	100.0	92.6	96.8	105.0	120.0	159.2	170.2	152.2	165.5	134.5	148.1	157.5
Thon	100.0	120.1	120.2	146.3	148.5	157.4	164.1	157.8	168.4	177.7	191.2	182.6
Truite	100.0	112.7	116.7	126.8	134.8	136.6	134.2	145.4	152.3	157.6	158.5	153.2
Crustacés & Coquillages												
Tourteaux		100.0	133.2	137.2	133.2	157.8	157.8	154.3	165.2	148.0	145.7	141.1
Crevettes grises	100.0	130.6	137.5	207.0	180.9	175.0	210.4	225.4	238.4	274.3	354.5	286.3
Crevettes Nord					100.0	103.4	117.3	117.5	116.0	114.1	118.0	118.1
Crevette Afrique					100.0	105.4	104.5	109.7	111.7	112.4	108.7	105.7
Langoustine	100.0	120.4	131.4	137.4	146.0	166.3	168.8	153.0	170.6	182.8	179.3	170.0
Coquille St Jac.	100.0	137.4	153.7	175.8	180.5	234.4	256.8	259.8	271.2	276.3	236.6	192.1
Moules bouchot	100.0	137.0	158.2	171.7	179.2	186.9	193.5	196.9	201.1	204.2	217.8	224.7
Moules Hollande	100.0	115.1	125.5	150.6	160.4	187.3	210.8	216.7	212.4	236.7	300.0	335.3
Huit.creuses (4)	100.0	146.9	152.9	167.2	172.5	180.1	180.9	189.6	190.4	190.9	192.6	214.6
Huit.creuses (5)	100.0	138.3	150.4	157.5	178.3	174.6	181.7	194.5	190.5	193.4	213.7	251.5
INDICES GENERAUX - FRANCE												
Indice général	100.0	127.0	139.0	149.2	158.0	162.2	167.3	171.8	178.0	184.0	189.9	194.4
Indice poissons fra	100.0	126.1	136.4	148.7	162.7	183.2	189.4	192.0	205.2	213.2		224.5
Indice crustacés	100.0	136.4	151.5	169.9	181.8	193.9	204.8	210.1	218.3	224.1		244
Indice prod.pêche	100.0	127.6	139.9	153.7	166.3	181.8	186.8	190.6	198.8	204.8	214.0	215.7

A VI - 19

Prix de vente au détail en région parisienne - INDICE 100 en Francs CONSTANTS 1980 - INSEE

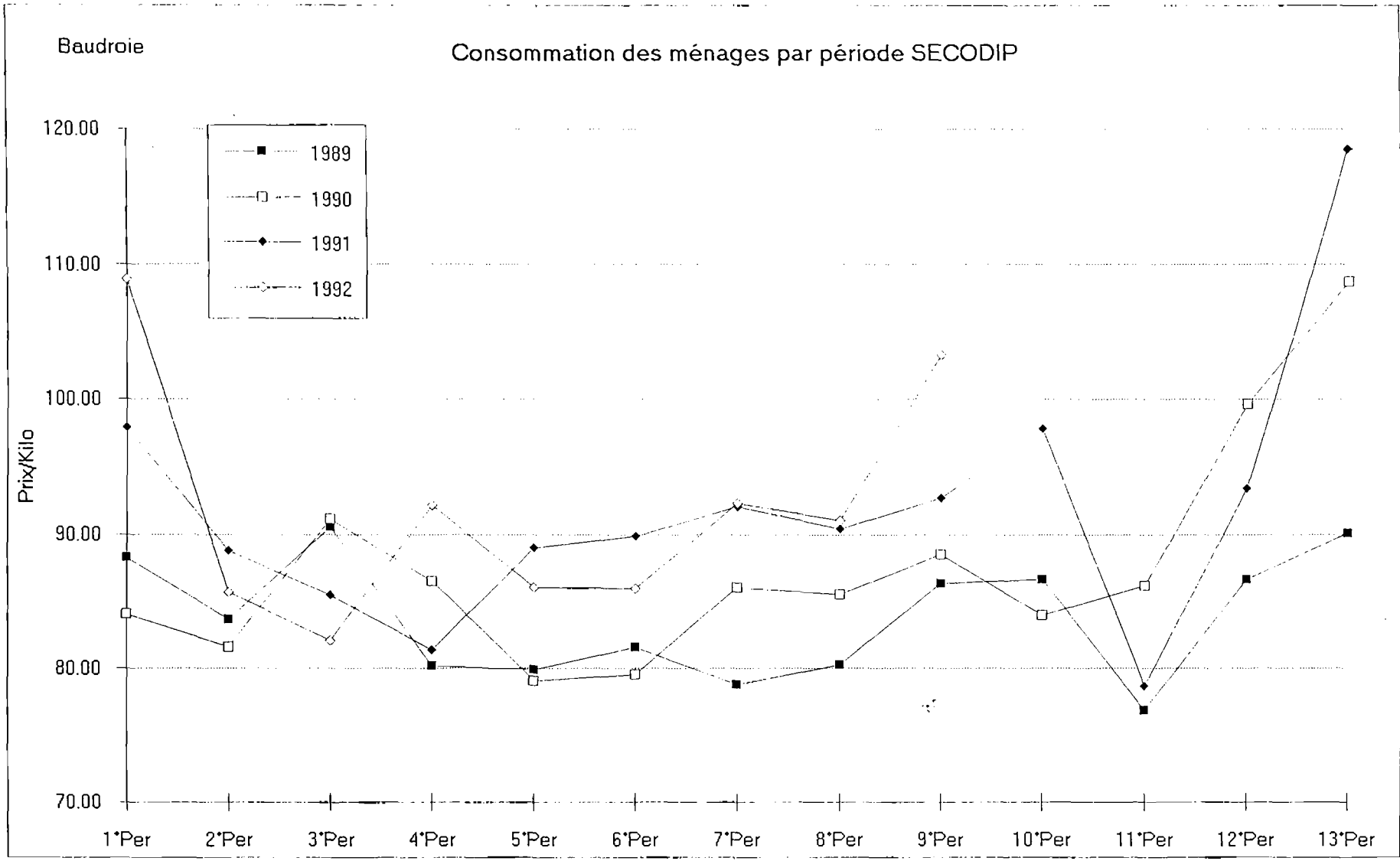
Poissons	1980	1982	1983	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991	1992
Lotte	100.0	115.5	113.2	110.6	117.6	145.4	153.5	147.5	145.3	139.5	148.6	140.5
Cabillaud	100.0	102.5	105.1	104.6	112.7	124.3	122.8	118.5	123.0	133.6	143.1	141.4
Daurade rose	100.0	112.5	109.2	109.9	108.4							
Daurade grise	100.0	109.0	113.8	109.7	93.6	98.6	101.7	93.3	107.9	101.1	92.3	78.8
Lieu noir	100.0	98.0	95.7	91.7	100.6	109.7	113.6	110.6	114.2	114.8	123.2	118.8
Maquereau	100.0	103.5	103.7	103.5	106.5	110.6	103.9	105.8	104.6	103.8	105.4	107.7
Merlan	100.0	103.6	104.2	101.7	106.6	116.1	120.7	124.5	138.4	135.6	132.6	127.1
Merlu	100.0	104.0	101.2	100.8	97.9	115.3	125.9	120.9	122.4	119.3	126.9	125.7
Merluchon	100.0	100.0	94.3	93.4	96.1	109.4	104.2	101.3	107.1	114.5	117.8	120.6
Roussette	100.0	102.4	98.0	96.3	102.8	108.2	100.0	103.6	112.6	115.3	113.6	112.1
Sardine	100.0	92.6	95.6	97.8	91.2	95.1	93.5	95.2	95.3	93.0	94.0	95.7
Sole	100.0	72.9	69.6	70.4	76.0	98.1	101.8	88.6	93.0	73.1	78.0	81.0
Thon	100.0	94.6	86.5	98.1	94.0	97.0	98.1	91.9	94.6	96.6	100.7	93.9
Truite	100.0	88.8	83.9	85.0	85.3	84.2	80.2	84.6	85.5	85.6	83.4	78.8

Crustacés & Coquillages

Crevettes grises	100.0	102.8	98.9	138.7	114.5	107.9	125.8	131.2	133.9	149.1	186.7	147.3
Langoustine	100.0	94.8	94.6	92.1	92.4	102.5	100.9	89.0	95.8	99.3	94.4	87.5
Coquille St Jac.	100.0	108.2	110.6	117.8	114.3	144.5	153.5	151.2	152.4	150.2	124.6	98.8
Moules bouchot	100.0	107.9	113.8	115.1	113.4	115.2	115.7	114.6	113.0	111.0	114.7	115.6
Moules Hollande	100.0	90.6	90.3	100.9	101.5	115.5	126.0	126.2	119.4	128.7	158.0	172.5
Huit.creuses (4)	100.0	115.7	110.0	112.1	109.2	111.0	108.1	110.4	107.0	103.8	101.4	110.4
Huit.creuses (5)	100.0	108.9	108.2	105.6	112.8	107.6	108.6	113.2	107.0	105.1	112.5	129.4

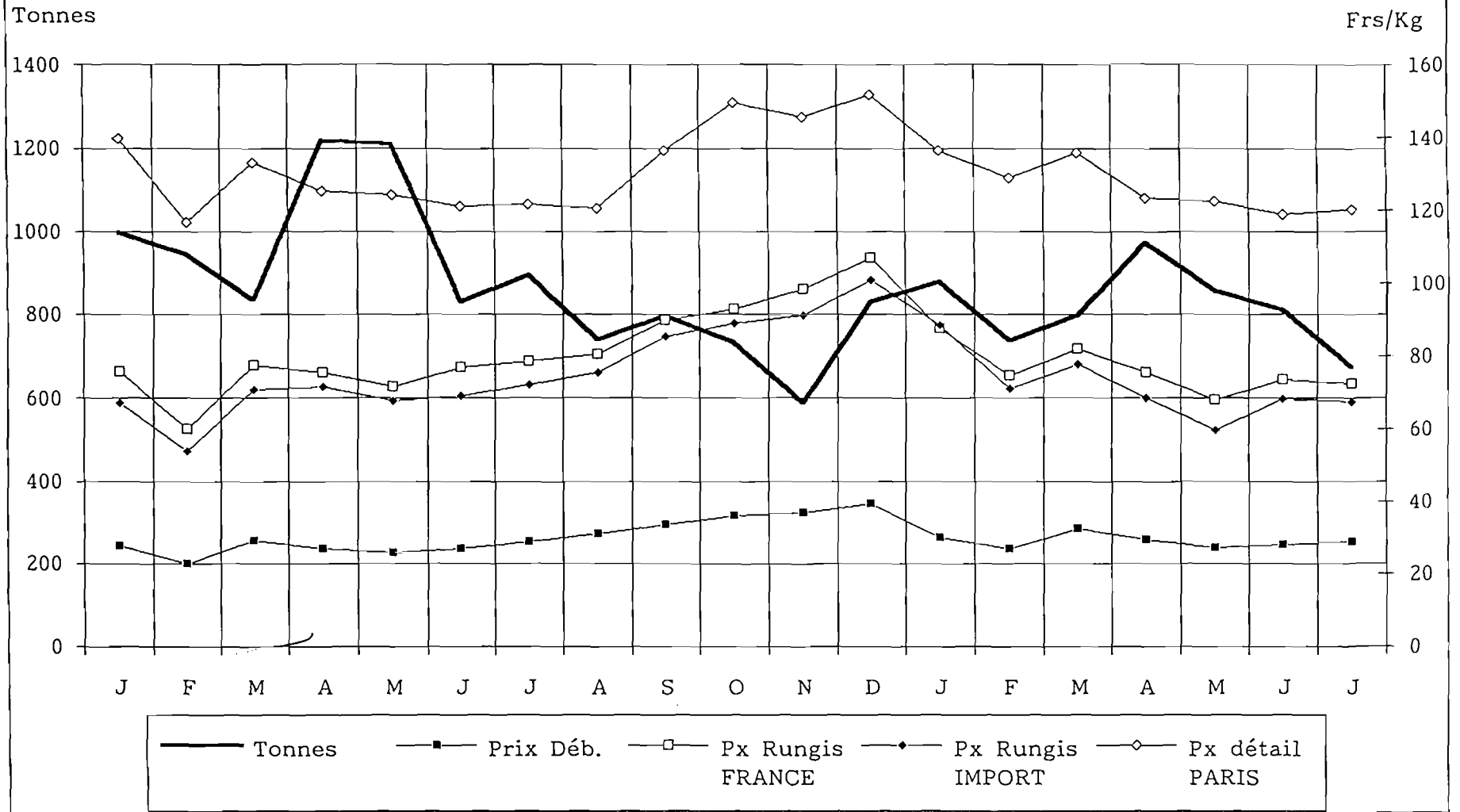
INDICES GENERAUX - FRANCE

Indice poissons fra	100.0	99.3	98.1	99.7	103.0	112.9	113.2	111.8	115.3	115.9		115.5
Indice crustacés	100.0	107.4	109.0	113.9	115.1	119.5	122.4	122.3	122.6	121.8		125.5
Indice prod.pêche	100.0	100.4	100.6	103.0	105.3	112.1	111.7	110.9	111.7	111.3	112.7	111.0



A VI - 22

Baudroie - Tonnages (principaux ports) et prix mensuels 1991/1992



RUNGIS - ARRIVAGES

LOTTE - Récapitulatif 1989 à 1992

Quantité (quintaux)	1989	1990	1991	1992
Métropole 2-3 Kg	14422	15096	10852	11844
Import	2990	1788	1282	1676
Total Frais	17412	16884	12134	13520
% import	17.2%	10.6%	10.6%	12.4%

RUNGIS - LOTTE

Quintaux	Janv	Fev	Mars	Avr	Mai	Juin	Juil	Aout	Sept	Oct	Nov	Dec	TOTAL
89-Méto	1313	1153	1023	1373	1391	1334	927	833	1147	1275	1344	1309	14422
89-Import	170	166	252	330	251	236	143	178	279	302	312	371	2990
Total 89	1483	1319	1275	1703	1642	1570	1070	1011	1426	1577	1656	1680	17412
90-Méto	1388	896	1407	1384	1670	1433	1008	859	1224	1362	1137	1328	15096
90-Import	88	106	143	212	185	148	118	105	145	149	223	166	1788
Total 90	1476	1002	1550	1596	1855	1581	1126	964	1369	1511	1360	1494	16884
91-Méto	1050	1053	1088	1102	1241	1078	830	538	703	771	563	835	10852
91-Import	64	87	90	77	90	144	120	86	116	125	157	126	1282
Total 91	1114	1140	1178	1179	1331	1222	950	624	819	896	720	961	12134
92-Méto	855	904	1065	1286	880	1003	775	529	1154	1254	964	1175	11844
92-Import	80	101	45	100	110	141	128	89	187	208	232	255	1676
Total 92	935	1005	1110	1386	990	1144	903	618	1341	1462	1196	1430	13520

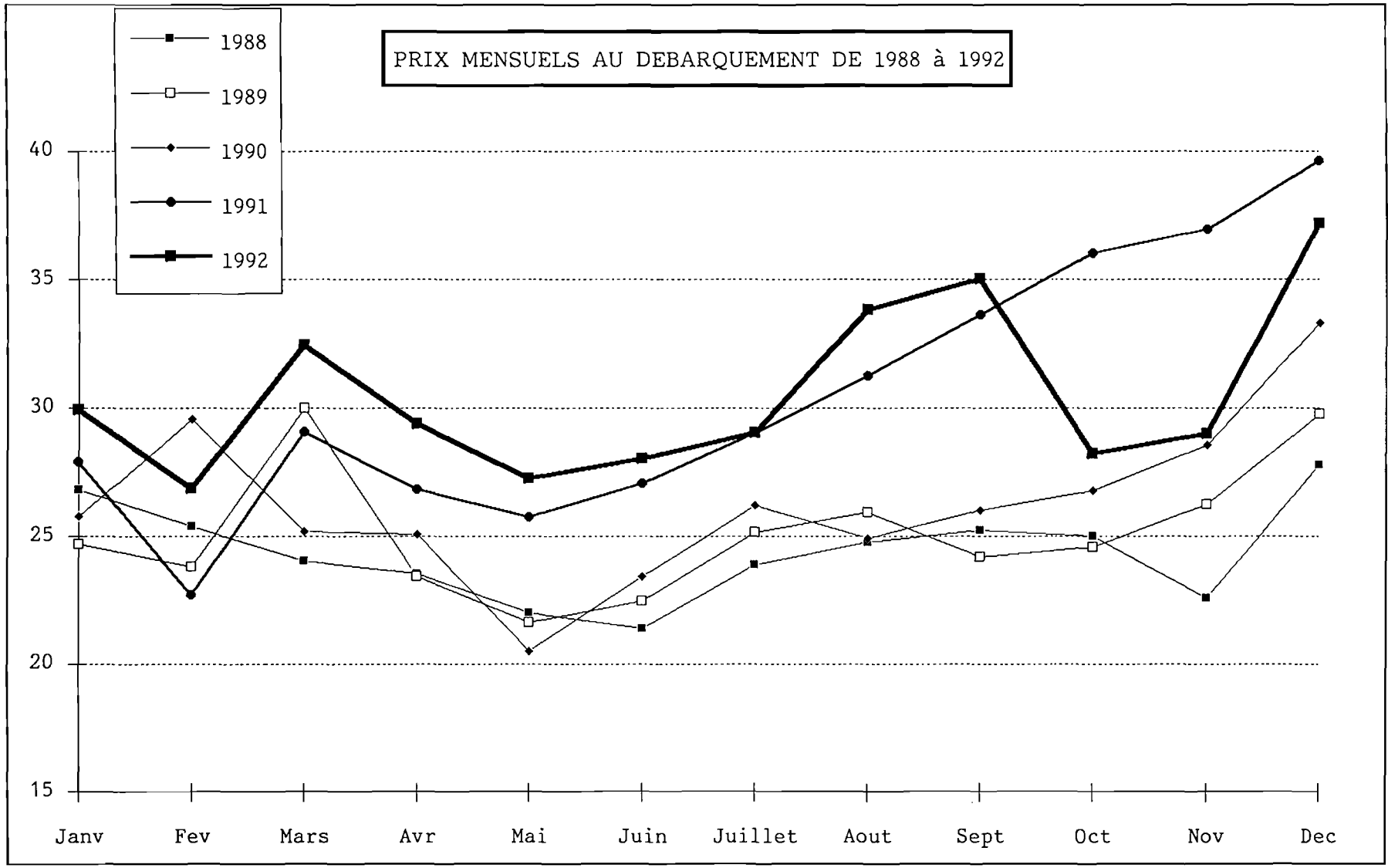
PRIX DE GROS

Fraîche 89	70	75	90	70	60	70	70	80	80	75	80	90
Fraîche IMPORT 89		70	85		55	68	65	75	70	70	75	80
Diff.frais 89		-5.0 F	-5.0 F		-5.0 F	-2.0 F	-5.0 F	-5.0 F	-10.0 F	-5.0 F	-5.0 F	-10.0 F
Congelé IMPORT 89	44	44	44	45	44	44	44	44	44	45	45	55
Fraîche 90	86.4	92.6	80	69.2	60.7	67.5	70.9	68.2	74.6	71.1	79.1	96.3
Fraîche IMPORT 90	79.5	87.6	73.7	64.8	56	63	62.5	57.5	68.4	65.8	65.8	75.9
Diff.frais 90	-6.9 F	-5.0 F	-6.3 F	-4.4 F	-4.7 F	-4.5 F	-8.4 F	-10.7 F	-6.2 F	-5.3 F	-13.3 F	-20.4 F
Congelé IMPORT 90	55	60.3	64.2	65	62.5	59	60	60	61.5	65.5	67.5	68.8
Fraîche 91	76	60	77.7	75.5	71.8	77.1	72.5	80.5	89.9	92.8	98.4	107
Fraîche IMPORT 91	67.4	53.9	70.9	71.8	67.8	69.1	67	75.7	85.3	88.9	91.2	101
Diff.frais 91	-8.6 F	-6.1 F	-6.8 F	-3.7 F	-4.0 F	-8.0 F	-5.5 F	-4.8 F	-4.6 F	-3.9 F	-7.2 F	-6.0 F
Congelé IMPORT 91	68.4	60.3	57.9	57	56.5	56.5	57	56	56	56.4	57.5	58.7
Fraîche 92	87.7	74.8	81.9	75.7	68.2	73.7	72.5	81.5	91.1	80.2	79.3	93.4
Fraîche IMPORT 92	88.5	71.1	77.9	68.6	59.8	68.4	67.6	78.5	84.1	71.3	72.1	75.8
Diff.frais 92	0.8 F	-3.7 F	-4.0 F	-7.1 F	-8.4 F	-5.3 F	-4.9 F	-3.0 F	-7.0 F	-8.9 F	-7.2 F	-17.6 F

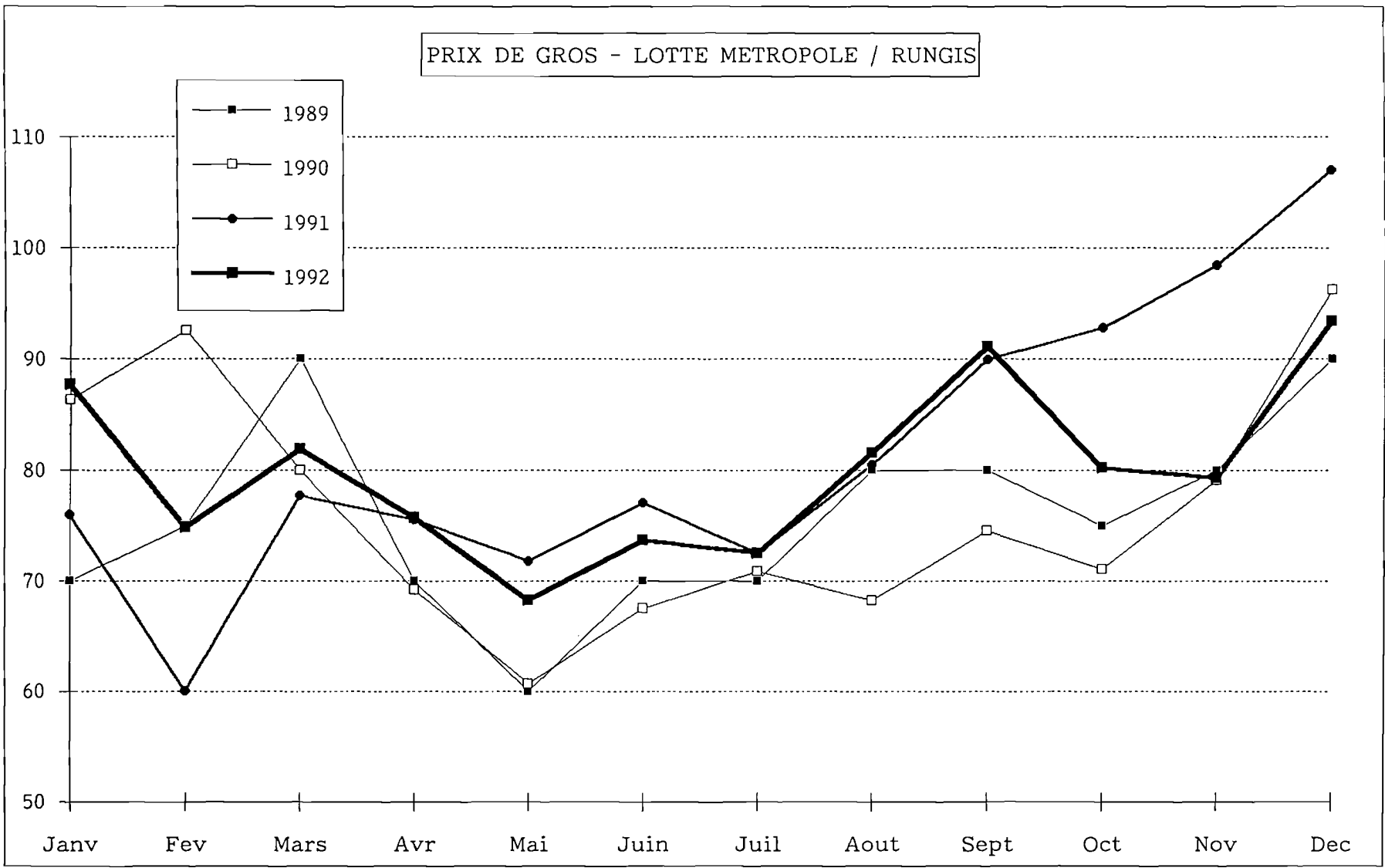
Source: SEMMARIS S.N.M.

A VI - 24

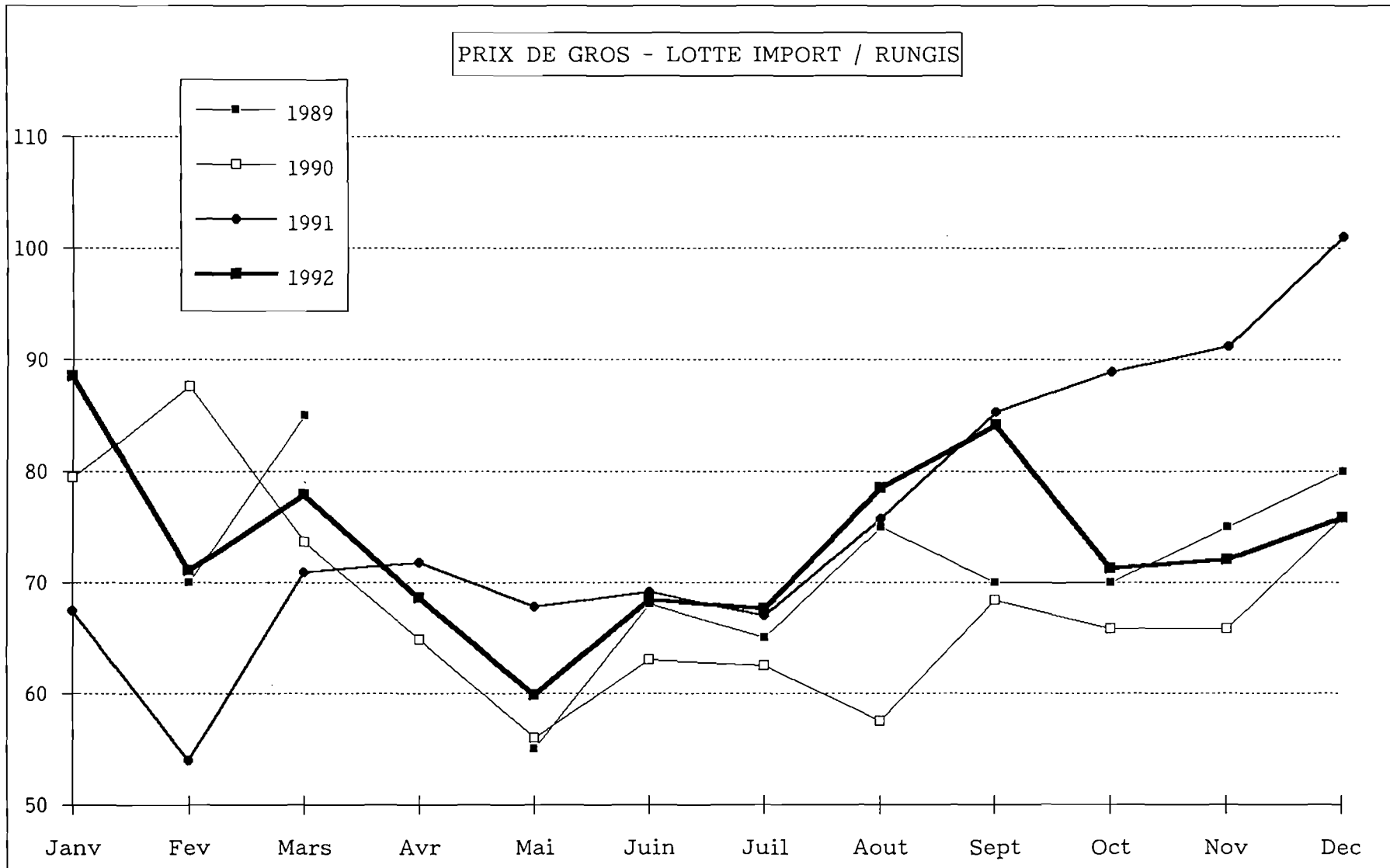
AVI - 25



A VI - 26



AVI - 27



ANNEXE VII : LES SCENARIOS D'EXPLOITATION

SCENARIOS D'EXPLOITATION

Cinq scénarios principaux ont été testés afin d'analyser les gains potentiels de tonnage et de rendements en baudroies. Ces scénarios, bien que grossiers (en particulier la capturabilité est supposée constante, etc...), donnent une indication sur les tendances.

Premier scénario:

A la demande des professionnels une simulation de la transformation de la quasi-totalité des chalutiers en fileyeurs, à raison de 2 fileyeurs (3 hommes par fileyeur pour un tonnage de 12,5 tonnes par an à la situation de référence) pour un chalutier (6 hommes par chalutier pour un tonnage de 25 tonnes par an à la situation de référence) afin de conserver l'effectif embarqué total constant, a été conduite.

On constate que le tonnage des baudroies blanches passe de 18 000 à 25 000 tonnes mais que le tonnage total en baudroies n'est pas augmenté du fait que les chalutiers pêchent un tiers de tonnage en baudroie noire alors que les fileyeurs en pêchent à peine 5% (voir tableau). Par contre les rendements sont augmentés à terme de 33% pour les fileyeurs et de 44% pour les chalutiers restants.

Deuxième scénario:

Le deuxième scénario consiste à diminuer l'effort des fileyeurs et des chalutiers de 50% afin d'obtenir l'optimum de rendement par recrue. On constate que la production de baudroie blanche passe de 18 000 tonnes à 22 000 tonnes et celle de baudroie noire diminue légèrement passant de 9 000 tonnes à 8 000 tonnes. Au total on enregistre un gain de 11% du tonnage tandis que les rendements s'accroissent de 100% pour les chalutiers et de 170% pour les fileyeurs. Il faut toutefois noter que ce scénario s'accompagne les premières années par une perte de tonnage qui peut atteindre 50% la première année après la mesure.

Troisième scénario:

Ce scénario consiste à faire passer le maillage des culs de chaluts à 210 mm étiré afin d'obtenir comme taille de première capture (L_{50}) la valeur de la taille marchande européenne de 500 grammes soit 34 cm de longueur totale.

On constate que la baudroie blanche passerait ainsi de 18 000 tonnes à 21 000 tonnes et la baudroie noire à 10 500 tonnes. Le gain de tonnage serait de l'ordre de 17% à effort de pêche constant. Cependant, il va de soit que les captures accessoires des chalutiers telles que la cardine, la langoustine et les gadidés, seraient pratiquement perdues avec les chaluts actuels.

Les rendements en baudroies seraient accrus respectivement de 16% pour les chalutiers et de 17% pour les fileyeurs.

Quatrième scénario:

Ce scénario est la combinaison du deuxième et du troisième scénarios, c'est à dire, diminution de l'effort de 50% et augmentation du maillage des culs de chalut à 210 mm.

On constate que le tonnage de baudroie blanche passerait de 18 000 tonnes à 23 000 tonnes et celui de baudroie noire de 9 000 tonnes à 10 500 tonnes, soit un gain de

26%. Les rendements correspondants seraient accrus de 150% pour les chalutiers et de 200% pour les fileyeurs. Toutefois, comme pour le deuxième scénario on observerait la première année après la mesure une perte de tonnage total de l'ordre de 60%.

Cinquième scénario:

Il s'agit dans ce scénario de simuler les conséquences du POP 3, à savoir réduction de 15% de l'effort de pêche de la flottille de chalutiers ciblant les espèces benthiques dont les baudroies, et maintien de la flottille de fileyeurs à son niveau actuel.

On constate que la production totale passe de 27 000 tonnes à 28 000 tonnes soit 4 % du tonnage en plus à terme. Cet accroissement profite surtout aux fileyeurs (+25% en tonnage), tandis que les rendements des deux flottilles sont sensiblement augmentés (+21% pour les chalutiers et +33% pour les fileyeurs). Toutefois l'année suivant la mesure on observe une baisse du tonnage de près de 4 000 tonnes et ce n'est que progressivement que les tonnages s'accroissent pour dépasser les tonnages actuels.

SCENARIOS D'EXPLOITATION DES BAUDROIES DU CIEM VII ET VIII						
	sit. actuelle	scénario 1	scénario 2	scénario 3	scénario4	scénario5
B. blanche	18000 t	25000 t	22000 t	21000 t	23500 t	19000t
B. noire	9000 t	1000 t	8000 t	10500 t	10500 t	9000t
Total	27000t	26000 t	30000 t	31500 t	34000 t	28000t
dt chalut	25000t	2500 t	26000 t	29000 t	30000 t	25500t
dt filet	2000 t	23500 t	4000 t	2500 t	4000t	2500t
Rendement						
chalutier	+ 0%	+ 44%	+ 100%	+ 16%	+ 150%	+21%
fileyeur	+ 0%	+ 33%	+ 170%	+ 17%	+ 200%	+33%

Tableau - Scénarios d'exploitation des baudroies des divisions CIEM VII et VIII abd.

Scénario 1 : Effort des chalutiers 10%; effort des fileyeurs 900%

Scénario 2 : Effort des chalutiers 50%; effort des fileyeurs 50%

Scénario 3 : Effort des chalutiers et des fileyeurs constants; maillage des chaluts à 210 mm

Scénario 4 : Effort des chalutiers et des fileyeurs 50%; maillage des chaluts à 210 mm

Scénario 5 : Effort des chalutiers 85%; effort des fileyeurs 100%; maillages inchangés.

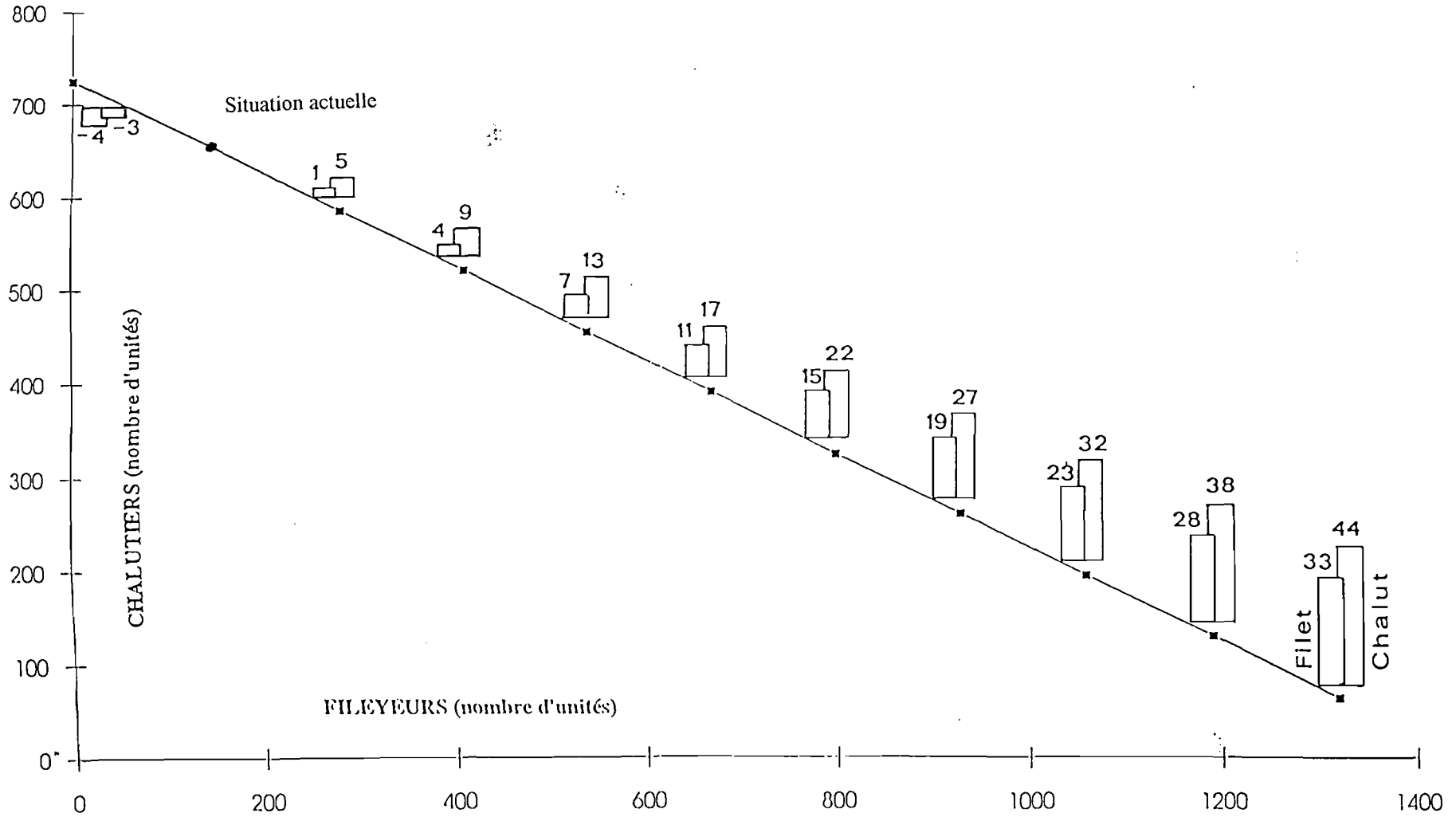


Figure : Simulation des gains ou des pertes de rendement en baudroie blanche (en pourcentage) suivant le nombre de chalutiers et de fileyeurs travaillant sur le Plateau Celtique d'après le modèle ANALEN